

# L'ÉSOTÉRISME EN VOGUE

Santé, bonheur, spiritualité et phénomènes paranormaux

- LE BOOM DU BOUDDHISME
- REIKI – GUÉRISON SURNATURELLE À LA PORTÉE DU CHACUN
- LA GRAND RETOUR DE ANGES
- HOMÉOPATHIE, PUISSANCE DE LA DILUTION?

# Editorial

Les médecines parallèles, thérapies naturelles (pour ne pas dire surnaturelles) et autres phénomènes paranormaux rencontrent un succès croissant dans notre société.

Révélateurs de cet engouement général, les médias se font fréquemment l'écho des dernières thérapies arrivées sur le marché «parallèle».

Thérapies qui mêlent souvent, de manière subtile, les connaissances scientifiques actuelles et une conception du monde orientale, inspirée de l'hindouisme et du bouddhisme.

Plus qu'un phénomène de mode, cet attrait à large échelle semble s'inscrire

crin et se persuader que toute thérapie alternative qui «marche» est forcément bonne pour l'individu pris dans sa globalité (corps, âme et esprit)?

Ce magazine, réalisé par des chrétiens engagés, veut également questionner le bien-fondé de nos conceptions occidentales de la maladie, de la santé et du bonheur.

Faut-il rechercher la santé, la guérison et le bonheur à tout prix? Les médecines alternatives sont-elles aussi inoffensives, douces et naturelles qu'elles le paraissent? Peut-on recourir à une de ces thérapies parallèles sans adopter le système de croyance sur lequel elle se fonde? Toute guérison surnaturelle est-elle forcément le résultat d'une intervention divine?

Différents récits de situations vécues illustrent les propos des auteurs. Ils montrent aussi que le recours aux thérapies alternatives n'est pas sans risque, et que la naïveté et l'ignorance peuvent se payer cher: par une perte de la maîtrise des événements, une perte de la maîtrise de soi-même et un assujettissement, souvent involontaire, à un monde spirituel que notre société préfère ignorer.

Les éditeurs

re dans la durée. Les pratiques parallèles sont en train d'obtenir leur légitimation, notamment auprès de nombreux professionnels de la santé. D'ailleurs, les caisses-maladie helvétiques remboursent depuis le 1er juillet 1999 bon nombre de médecines alternatives.

Le magazine que vous tenez entre vos mains vous propose un «voyage» à travers les différentes méthodes et thérapies alternatives, pour mettre en exergue et questionner leurs fondements philosophiques et spirituels.

Notre objectif n'est pas de nier ou de sous-estimer l'action des thérapies parallèles, bien que des charlatans existent ici et là. Loin de nous, également l'idée de mettre la Science sur un piédestal; nous sommes conscients de ses limites. Mais faut-il pour autant faire preuve d'un optimisme à tout

*Note: ce magazine est composé de quatre parties principales: la santé (p. 6-36), le bien-être et le développement personnel (p.37-41), les religions et mouvements spirituels (p.42-59), les phénomènes paranormaux (p. 66-77). Il a été conçu de manière à pouvoir être lu en fonction des thèmes qui intéressent le lecteur. Il n'est pas indispensable de le lire linéairement, du début à la fin.*

## Impressum

### Coéditeurs:

Campus pour Christ  
Av. de Provence 4, CH-1007 Lausanne  
Tél. 021 626 07 64, Fax 021 626 08 34  
E-Mail: Lausanne@explo.ch

L'Avènement et Concepts Femme  
CP 80, CH-1032 Romanel-sur-Lausanne  
Tél. 021 641 40 52, Fax 021 641 60 50  
E-Mail: info.news@worldcom.ch  
www.avenement.org  
www.conceptsfemme.org

### En France:

L'Avènement et Concepts Femme  
BP 98, F-94703 Maisons-Alfort  
Tél./fax 01 56 29 09 10  
avenementfrance@infonie.fr

**Rédaction:** Luc Etienne Bommeli, Stefan Goldbach, Peter Keller, Hanspeter Nüesch, Thomas Weber, Christian Willi.

### Ont collaboré à cette édition:

Pierre Amey, Michelle d'Astier de la Vigerie, Dr Josiane Barnéoud, Dr Kurt Blatter, Oswald Eggenberger, Jörg Gutzwiller, Dr Manfred Heide, Peter Höhn, Hanspeter Horsch, Alain Kreis, Anne Kreis, Rolf Nussbaumer, Pierre North, Dr Samuel Pfeifer, Maurice Ray, Beat Rink, Etienne Rochat, Fredy Staub, Madeleine Wehrli-Schnydrig.

La responsabilité des textes n'engage que leurs auteurs. Les titres et sous-titres des articles sont établis par la rédaction. La responsabilité n'en incombe pas aux auteurs.

### Traduction:

Thomas Röder, Catherine Bigler, Floriane Grandjean, Beate Köst, Suzanne Stoehr, Christian Willi.

### Secrétariat de rédaction:

Sibylle Willi

### Relecture:

Huguette et John Hasler, Sandrine Vallat, Georges Vuffray.

### Graphisme:

Atelier Ettlin, Forch

Impression: Jordi SA, Belp

**Ce magazine est un hors-série de L'Avènement et de Concepts Femme.**

**Sources photos:** Couverture: Isolde Ohlbaum, «Aus Licht und Schatten», Knesebeck Verlag. Agence «Interfoto»: p. 15; Archives P. Amey: p. 60; Archives HP. Horsch: p. 20; Archives R. Nussbaumer: p. 26/27; Archives G. und H. Schreiber: p. 74; Archives M. Wehrli-Schnydrig: p. 30; Archives D. Siegenthaler: p. 36; Atelier Ettlin: p. 35 (Yoga), 19, 52, 61, 63; Campus pour Christ: p. 42 (petite photo), 42, 46, 47, 48/49, 50/51, 41, 31, 20, 21, 8, 76, 78, 83, 84, 86, 34, 39, 54; Dao: p. 8; D. Parzinger: p. 30; Esotera: p. 44 (Uri Geller), 4, 20, 9, 10; L'Avènement: p. 37, 38, 52, 62, 74, 75; O. Lykke: p. 42 (grande photo); Mondo: p. 8; Isolde Ohlbaum, p. 66, 71; Oliver Richard: p. 9, 16, 68; M. Rochat, p.82; Editions Südwest: p. 11; Time Life: p. 10; Warner Bros.: p. 67, 70; Max Weibel: p. 44 (cristal); Daniel Weidmann: p. 69.

# Sommaire

- 4 Reiki - une méthode de guérison à la portée de tous
- 8 Thérapies alternatives, ce qu'il faut savoir
- 11 La kinésiologie et ses dérivés
- 16 L'homéopathie et son arrière-plan spirituel
- 19 Acupuncture: des aiguilles pour un équilibre intérieur?
- 20 A propos de l'anthroposophie
- 22 Les fleurs de Bach ne sont pas de simples plantes médicinales
- 23 Nature ou esprit: plaider pour des méthodes authentiques  
A partir de quand une plante devient-elle un médicament?  
Quand est-elle un instrument d'une doctrine ésotérique?
- 26 La santé à tout prix?
- 28 Les médecines alternatives: par rapport à quoi?
- 30 Fascinée par les médecines parallèles  
Récit de Madeleine Wehrli-Schnydrig
- 32 Lorsque des esprits impurs s'attaquent à l'âme  
Interview d'un couple de médecins autrichiens
- 35 Yoga et training autogène
- 37 La mort d'un gourou  
L'histoire de Rabi Maharaj, descendant  
d'une longue lignée de prêtres brahmanes
- 48 La sophrologie
- 41 Méditation chrétienne ou méditation orientale?
- 42 Saint-Esprit, esprit cosmique, esprit occulte
- 45 L'ésotérisme comparé à la foi chrétienne
- 46 Le bouddhisme: une approche athée de l'hindouisme
- 52 J'ai sombré dans l'occultisme  
pour apaiser mes angoisses  
Témoignage de Michelle d'Astier de la Vigerie
- 54 A la recherche de la vérité  
La longue quête de Klaus Kenneth
- 58 La lutte sans fin des puissances  
Dialogue avec Klaus Kenneth  
et Maurice Ray
- 60 Le Nouvel Age, un fleuve aux nombreux affluents
- 63 Examiner toutes choses  
à la lumière de la Bible
- 65 Religion de l'homme ou  
révélation divine?
- 66 Les anges reviennent, mais lesquels?
- 71 Comment discerner un ange déchu  
d'un ange divin?
- 72 L'astrologie est-elle une innocente  
marotte, une science ou une pratique  
divinatoire?
- 74 La franc-maçonnerie: un humanisme mystique
- 74 Halloween et Carnaval: le retour des fêtes païennes
- 76 Obsédé par le trésor caché du pirate
- 78 L'attraction de l'invisible
- 81 La puissance spirituelle du sang de Jésus
- 82 Les fruits d'une prière pleine de foi
- 83 Comment expérimenter la présence surnaturelle de Dieu

# Reiki —

## UNE MÉTHODE DE GUÉRISON À LA PORTÉE DE TOUS

Le Japonais Mikao Usui  
découvrit le secret des vertus  
guérissantes du reiki  
dans un monastère  
bouddhiste tibétain.



### Hanspeter Nüesch

#### «L'énergie de guérison est si bienfaisante!»

«Un soir, juste après ma conversion à Jésus-Christ, je voulus comme à l'accoutumée dessiner en l'air le symbole de guérison, pour envoyer à distance de l'énergie à ma famille. Je réalisai alors que j'étais incapable de me souvenir de ce symbole. Je l'avais dessiné des douzaines de fois, mais il était sorti de ma mémoire. Je me suis alors demandé si le reiki était encore compatible avec ma nouvelle foi en Jésus-Christ.»

Lilian Bonema-Kroh, devenue une collègue de travail, m'a relaté un jour cette expérience. Ce fut mon premier contact avec quelqu'un ayant pratiqué activement le reiki. Depuis, j'ai fait la connaissance de nombreuses personnes qui font transiter cette mystérieuse énergie de guérison, pour elles-mêmes ou pour d'autres.

D'origine japonaise, le reiki a connu un essor fulgurant au cours de ces dernières années: dans les pays de langue allemande, on estime à quelque 5'000 le nombre de «maîtres» qui pratiquent cette discipline et intronisent d'autres maîtres. La maîtresse-reiki Karin Worms explique: «Les maîtres sont intronisés à la chaîne... L'offre arrive à peine à suivre la demande» (1). En fait, chaque individu, homme ou femme, peut participer à des cours, donnés sur des week-ends, à l'issue desquels ils sont habilités à appliquer la méthode sur eux-mêmes ou sur d'autres. La maîtresse-reiki Paula Hoven parle d'une «démocratisation» de la guérison et de l'auto-guérison via le reiki, car chacun a libre accès à des esprits guérissants et à une «transformation spirituelle» (1). Parmi les adeptes du reiki, j'ai connu des personnes très aimables, désireuses d'aider les autres. D'autres, moins scrupuleuses, utilisaient le reiki et son énergie à des fins plus personnelles.

De nombreux adeptes du reiki sont convaincus que l'énergie qu'ils invoquent est la même que celle du Saint-Esprit, et que le reiki est compatible avec la foi en Jésus-Christ. En fait, il est frappant de constater combien rares sont les personnes intéressées à l'arrière-plan spirituel du reiki. «L'énergie lumineuse est si bénéfique, elle ne peut venir que de Dieu. Si ça aide, c'est que c'est bon...»

## Les origines du reiki

C'est un moine catholique japonais, Mikao Usui, qui a redécouvert l'énergie reiki. Alors qu'il enseignait dans un couvent de Kyoto, un étudiant lui demanda un jour s'il croyait absolument tout ce qu'enseignait la Bible. Le moine répondit par l'affirmative. Ses étudiants lui demandèrent alors ce qu'étaient devenus les miracles du Christ, et comment comprendre le passage: «Celui qui croit...fera de plus grandes œuvres que celles-ci» (Jean 14, 12). Interpellé par ces remises en question, Usui abandonna sa chaire d'enseignant et décida de suivre une nouvelle formation théologique à Chicago (il avait été formé par des missionnaires américains). Il ne reçut pas de réponse à ses questions, revint au pays et prit le chemin des monastères bouddhistes. Il étudia les langues anciennes, consulta pendant plusieurs années les écrits sacrés de différents pays, jusqu'à ce qu'il découvre, dans un couvent zen, des symboles mystérieux: les sutras du lotus tibétain. Il ne lui manquait plus que l'initiation à ces symboles, dont il espérait retirer des forces et capacités nouvelles. Il reprit son bâton de pèlerin et parvint à une montagne sacrée où il se mit à méditer. Le 21ème jour, il tomba en transe et vit un être lumineux qui lui montra et expliqua les rituels, symboles et mantras sacrés. «Lorsque cette lumière l'atteignit, il perdit connaissance; son âme se détacha de son corps physique, tout en restant en contact avec lui. Il vit alors dans le monde astral les symboles que les maîtres du reiki se transmettent aujourd'hui encore. Et, pour chaque symbole, sa signification et son application» (1). Il reprit cette méthode de guérison pour lui-même et l'appliqua aux malades d'un quartier pauvre de Kyoto.

## Un développement spectaculaire

Mikao Usui transmet plus tard ses révélations à son successeur, le grand maître Chujiro Hayashi, qui lui-même intronisa la célèbre Hawaya Tahata. Celle-ci transmit la prêtrise reiki à sa petite-fille, Phyllis Lei Furumoto, qui fonda la «Reiki-Alliance». Jusqu'en 1988, seuls les grands maîtres pouvaient initier des personnes. Mais Phyllis Lei Furumoto céda son exclusivité: «Chaque maître peut à son tour nommer de nouveaux maîtres, à condition de n'opérer qu'après trois ans. Mais personne ne respecta cette condition. Au contraire, tous les initiés transmièrent abondamment leur don, et Phyllis perdit rapidement le contrôle du système reiki» (1). En parallèle, Barbara Ray, autre maîtresse du reiki et auteur du livre «Le facteur reiki», fonda une association concurrente, la TRTAI («The Radiance Technique Association International») (intitulée jadis AIRA). La confusion du système reiki s'accroît encore lorsque l'ex-financier Erhard Strohm annonça que Mikao Usui lui était apparu lors d'une révélation d'énergie afin de l'introniser. En même temps, le prix des cours de reiki (auparavant très chers: jusqu'à CHF 20'000.- pour la maîtrise!) chuta sensiblement, ce qui le rendit accessible au grand public. «Erhard Strohm offre le reiki à un prix inférieur, tout en communiquant des informations qui jusqu'alors devaient rester secrètes» (1). En outre, Andreas Dalberg a publié un ouvrage commentant les symboles, mantras et rituels initiatiques de tous les degrés du reiki (1).

## En japonais, reiki signifie «énergie divine»

Barbara Simonsohn définit le reiki comme «un système d'énergie permettant d'activer la force de vie universelle» (1). En japonais, reiki signifie «énergie divine» (ou cosmique). «La simplicité est la clef de la méthode reiki. Tandis que les autres thérapies requièrent des mois ou des années de formation, le reiki peut se transmettre en un seul week-end de formation» (1). Le système reiki traditionnel, selon l'enseignement d'Usui, comprend trois niveaux. «Le premier degré concerne avant tout le corps; le second les phénomènes mentaux (rapports psyché/soma), et le troisième degré - celui du maître - les processus de l'âme...A ce niveau-là, l'initié entre dans un monde astral de transition entre le monde matériel et immatériel» (1).

La force de vie universelle est transmise par imposition des mains. Elle est censée permettre la guérison et le développement spirituel du patient. A partir du deuxième degré, l'intronisation doit permettre un traitement à distance: l'énergie reiki est envoyée par les airs à son destinataire.

«Le patient est couché habillé sur une natte ou un lit. Aucun diagnostic formel n'est établi, seuls des "états d'énergie" sont constatés. Ensuite, le thérapeute, en



Avant tout traitement avec l'énergie reiki, on formule une prière, pour pouvoir être un canal disponible pour l'énergie reiki.

pleine concentration, pose ses mains pendant environ dix minutes sur le front de son client. Selon un rituel bien précis, il les pose alors sur d'autres points du corps, pour capter et retransmettre l'énergie cosmique... Parfois, il place des cristaux ou d'autres minéraux sur le corps du patient afin de lui communiquer l'énergie de guérison. Une séance dure une heure (ou plus), s'effectue dans le silence avec un seul patient, ou sous la forme d'un "télétraitement". La thérapie comporte généralement six à huit séances» (1).

### **Que signifient les symboles et mantras?**

#### *Les symboles:*

«Tout le système d'énergie du reiki se base sur huit symboles cosmiques ou universels», explique une maîtresse de reiki... «Ces derniers activent uniquement l'énergie de vie globale et universelle. Les symboles universels se retrouvent dans toutes les grandes civilisations humaines. Que l'on visite le British Museum de Londres ou le Musée Egyptien de Berlin, si l'on connaît les symboles du degré 2 et suivants du reiki, on peut identifier les symboles (entiers ou partiels) figurant sur certains monuments funéraires et temples... Les symboles universels nous mettent toujours en contact avec des niveaux de conscience supérieurs; les symboles activent uniquement de l'énergie-lumière, non statique et dynamisante, qui trouve son accomplissement dans les vertus suivantes: joie, sagesse, clarté et amour universel. Selon Carl Gustav Jung, les symboles universels d'harmonie (auxquels le reiki se réfère), sont des éléments vivants et toujours en mouvement; ils exercent un pouvoir d'attraction et ont des effets sur notre psychisme - que nous en soyons conscients ou non» (1). Andreas Dahlberg résume comme suit la fonction des symboles: «L'homme a reçu la forme des symboles d'une autre sphère, afin de pouvoir être en contact avec son énergie» (1).

#### *Les mantras:*

Les mantras sont des paroles sacrées censées activer et diriger certaines énergies. Avant de commencer une séance de reiki, l'individu doit prononcer trois fois des mantras, silencieusement. «Lors des intronisations», explique Walter Lübeck, «le maître reiki reprend les symboles et mantras que le docteur Usui avait redécouverts dans des écrits anciens (guérisons effectuées par Bouddha). En transmettant symboles et mantras, chaque personne peut être reliée de façon durable avec la source universelle de l'énergie de vie. Aux signes et mots s'ajoutent certains rituels nécessaires pour amener l'énergie dans les régions du corps connectées avec la force reiki» (1). Selon l'enseignement des écrits hindouistes (Veda), «un mantra n'est pas une formule d'incantation magique ou une simple prière; c'est l'incarnation d'une divinité spécifique. C'est la divinité elle-même. Si un mantra est répété plusieurs fois... la force de la divinité lui vient en aide. La force humaine se trouve donc secondée par une force divine» (1). Suite à un voyage en Inde, Maharishi Mahesh Yogi, fondateur de la méditation transcendentale, a écrit les lignes suivantes au sujet des mantras (entre-temps, ses textes ont été retirés des librairies): «Il y a un effet dans l'autre monde, avec des êtres supérieurs où les dieux peuvent être sollicités». Il ajoute encore: «Toute la science des mantras et des hymnes du Veda ont pour but de renforcer les liens et la compréhension des hommes avec ces êtres supérieurs» (1). L'explication est on ne peut plus claire!

### **Le fondement spirituel du reiki**

En discutant avec de nombreux adeptes du reiki, j'ai été surpris de constater à quel point ils ignoraient tout de ce qui se joue dans le monde des esprits lors-

qu'une personne s'offre comme canal de l'énergie reiki: «Véhiculer de la lumière et de l'amour, n'est-ce pas là tout le programme de Dieu?», disent-ils. Mais voici ce qui se passe lors des initiations: «Dans le rituel de passage, l'initié reiki doit recevoir une portion de la nature et de la conscience de Bouddha, afin de permettre d'activer de nouvelles forces de guérison» (1). Le reiki doit permettre un épanouissement progressif de la nature bouddhique ou christique du soi, l'un et l'autre étant quasiment identiques dans la pensée orientale: «Dieu, Christ, Bouddha - peu importe finalement le nom que tu donnes à l'incarnation de la perfection la plus élevée» (1). Le reiki devient ainsi une forme de divinisation de soi-même: «Tu prends conscience que tu es toi-même responsable de tout, tu es le maître de ta vie et de tes circonstances» (1).

La divinisation de l'homme apparaît bien dans la prière que la maîtresse reiki allemande Brigitte Müller recommanda lors d'une «méditation mondiale de guérison»: «Je commence par moi-même. Je suis une âme vivante, l'esprit de Dieu habite en moi. Moi et le Père, nous sommes un, et tout ce que le Père a m'appartient. En vérité, je suis le Christ de Dieu» (1). La prière qui accompagne le premier symbole Choku Rei déclare: «J'entre dans l'éternité. Prends la décision. Entre et accède avec toutes tes énergies au noyau essentiel» (1). Une autre prière, celle du troisième symbole, le Hon Sha Ze Sho Nen, mentionne explicitement l'Esprit de Dieu. Une initiation reiki correspond donc, pour celui qui la vit, à un retour vers Dieu, la force suprême (1).

«Ce contact avec la force divine est si impressionnant qu'il reste marqué au plus profond de soi. C'est là que s'inscrit la nécessité de se libérer des représentations de péché, afin de canaliser l'énergie de vie universelle» (1). Lors de la prière prononcée avant le début d'un traitement, la personne demande (en pensées ou de manière audible) de pouvoir être un canal pour le reiki. «J'élève donc mes mains vers mon front, j'incline ma tête et mon buste et laisse retomber mes mains à la hauteur de mon cœur. Ce rituel est un signe de respect... Joindre mes mains signifie réunir mes éléments yin et yang, mon côté lumière et mon côté ombre» (1).

A l'opposé, la démarche chrétienne implique une reconnaissance du péché («mon côté ombre»), permettant de recevoir, par la foi, le pardon accompli par Jésus-Christ. Il ne s'agit pas d'«harmoniser» le péché mais de le confesser... Le reiki est une voie subtile de salut personnel. Être «libéré des représentations de péché» (reiki) n'est pas synonyme d'être pardonné du péché (Evangile). La puissance du Saint-Esprit est parodiée par une union avec des esprits et énergies cosmiques indéfinis.

### Le reiki est incompatible avec la foi en Jésus-Christ

Le reiki a indéniablement des vertus guérisantes. Mais la Bible nous défend de communiquer avec les esprits et les anges d'un autre monde: ceux-ci sont pour la plupart des suppôts de Lucifer, l'ange déchu, et ne sont donc plus sous l'autorité du Saint-Esprit. Ce sont des esprits de séduction.

Doris Sommer, présidente de l'Association internationale de reiki, maîtresse et formatrice, a déclaré être entrée en contact avec son défunt frère par le biais d'un symbole reiki. Elle explique également comment entrer en contact avec son ange personnel... «Tu peux toi-même avoir accès intérieurement avec ton ange, qui peut être appelé moi suprême ou chef de l'esprit; chaque personne dispose d'un tel

être qui le conduit, d'un esprit qui le guide... Tu peux écouter directement cet être - ou ton ange. Si tu désires lui donner un nom personnel, alors assieds-toi, donnes-toi un temps de reiki (par reiki II tu peux quitter ta conscience via HS et SHK [codes secrets]), puis demande directement à ton ange quel est son nom» (1). Nous avons ici à l'évidence une démonstration de spiritisme, clairement proscrit par l'enseignement biblique, où l'individu devient dépendant des esprits et anges déchus qu'il a appelés à son aide. Les anges placés sous l'autorité de Dieu ne se feraient en aucun cas appeler de cette manière-là, ni ne se révéleraient ainsi.

Certains maîtres admettent aujourd'hui que les forces canalisées par le reiki pourraient ne pas être unilatéralement positives; Eckart Warnecke, psychothérapeute, maître de training autogène et de reiki, relate, dans son préambule au deuxième degré reiki, combien sa vision du monde a été ébranlée suite à une expérience négative. Il déclare: «A quoi bon stocker de la lumière et de l'amour si nous ignorons qu'en même temps des forces sombres et destructrices s'in-sinuent en nous?» (1).

Il faut donc se poser la question fondamentale: d'où provient l'énergie reiki? Les Hindous parlent de «prana», les Chinois de «chi», les mystiques musulmans de «baraka», les cabalistes juifs de «yesod» et les Egyptiens de «ka». D'autres recourent à des interprétations plus scientifiques en qualifiant les énergies cosmiques d'od ou de bio-

énergie. Dans tous les cas, il s'agit de forces issues du cosmos qui ont la faculté de s'associer à l'homme pour lui conférer un meilleur équilibre, de nouvelles forces d'auto-guérison. Ces énergies cosmiques sont activées par l'incantation de noms de dieux ou de maîtres à penser d'un certain système religieux. Cependant, il arrive souvent que seul le premier initié puisse procéder à de telles formulations. Les personnes utilisées comme intermédiaires ou canaux ne savent souvent rien de la source de l'énergie qui leur est administrée. L'on explique parfois ce secret en affirmant que «l'initié ne



pourrait de toute façon pas comprendre correctement».

La plupart des maîtres de reiki prétendent que cette méthode est neutre au plan religieux: «Le reiki est tout à fait indépendant de la foi et de la vision du monde de celui qui donne et de celui qui reçoit le reiki. Chez nous, de nombreux maîtres sont des chrétiens... A notre connaissance, l'exercice du reiki ne lèse en rien des convictions de foi» (1). Cette dernière affirmation, mise à l'épreuve de la Bible, s'avère fautive. Si un être humain a donné sa vie à Jésus-Christ, s'il veut vivre et servir par la puissance du Saint-Esprit, il doit se libérer, au nom de Jésus, du reiki et des esprits impurs que véhicule cette méthode. Le Nouveau Testament nous met en garde contre l'association avec des puissances de l'air: «Prenez garde que personne ne fasse de vous une proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en Lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité» (Col. 2, 8-10).



(1) L'article et la bibliographie originales sont en allemand et ont paru dans le magazine «Christliches Zeugnis» 4/98. Ils peuvent être obtenus à Campus pour Christ, Josefstrasse 206, 8005 Zurich.

# THÉRAPIES alternatives

ce qu'il faut savoir



Comment s'y retrouver dans le foisonnement des nouvelles thérapies, portant des noms tour à tour exotiques ou «in»? Ci-dessous, l'essentiel sur les méthodes les plus en vogue aujourd'hui.

Luc Etienne Bommeli



Qigong.

## Qigong

Qi signifie «énergie/force de vie», et gong veut dire «purifier». Avec l'acupuncture, les massages et les plantes médicinales, le qigong constitue l'un des quatre piliers de la médecine traditionnelle chinoise basée sur l'auto-guérison. Le qigong a pour but l'épanouissement du corps, de l'âme et de l'esprit. Cette méthode repose sur la conception d'un monde perçu comme un vaste système d'énergies. Les champs énergétiques déterminent ce que nous sommes, et influencent directement les organes et les systèmes du corps humain; la matière en elle-même ne joue qu'un rôle secondaire. D'où l'objectif du qi: capter, par le biais de techniques de respiration particulières, le qi cosmique dans notre corps, et devenir les représentants du système universel. Par cette énergie, le corps doit être purifié: si l'accès et les méridiens (centres-acupuncture) sont ouverts, le qi peut librement circuler, et dynamiser le système énergétique de l'homme. Le qigong comprend trois volets: la respiration consciente, les exercices de mouvements et le pouvoir de représentation.

Les mouvements lents doivent permettre de se concentrer sur le système respiratoire, sur certaines parties ou certains organes du corps - tout comme pour le training autogène. Tout cela pour arriver à l'autoguérison, à un meilleur équilibre énergétique, à l'amélioration des performances et à la paix intérieure. L'esprit doit être dépouillé de toute contrainte, et accéder à un état de «désintérêt béat», de «vide intérieur».

Dans un stade plus avancé, l'adepte du qigong doit être en mesure de transmettre de l'énergie à distance par le biais d'objets. Plusieurs personnes ont vu des maîtres du qigong allumer un néon en le caressant, casser de grosses pierres ou des barres d'acier avec leurs mains, ou allumer du feu en projetant leur énergie sur un objet. L'élément occulte et magique est évident dans tous ces cas. Un adepte du qigong en témoigne ouvertement: «Le qigong est le moyen de contact actuel nous reliant avec la vieille source asiatique du chamanisme et de la magie» (désormais via internet). Manifestement une forme moderne d'idolâtrie, le qigong n'est pas compatible avec l'enseignement de la Bible.





T'ai Chi (Chuan).



## T'ai chi (chuan)

Le T'ai chi, dérivé du qigong, était à l'origine un art martial d'inspiration taoïste (chuan signifie «poing», ou «boxer»). T'ai signifie «le plus pur, l'absolu». Le T'ai chi vise à harmoniser les flux d'énergies intérieurs par des mouvements lents et méditatifs. Dans le T'ai chi chuan («boxe intérieure»), il faut se battre avec son ego, afin d'épurer le moi profond. Les adeptes de cet art à la fois martial et contemplatif doivent permettre l'épanouissement de l'énergie protectrice wie qi. La circulation des flux externes du corps se constitue en bouclier protecteur contre les attaques ennemies.

## Acupressure et shiatsu

L'acupressure repose sur les mêmes principes que l'acupuncture, mais au lieu d'appliquer des aiguilles sur des points particuliers du corps pour libérer les énergies, l'on intervient par pression des doigts. Le shiatsu en est la variante japonaise, avec en sus le recours aux mains, aux coudes et aux pieds. D'après ces méthodes, le stress, la dépression, une vie désordonnée et tout autre dysfonctionnement sont directement liés au flux de l'énergie de vie qi à travers les méridiens; il faut donc désengorger ce flux en pressant, ou en massant ces points-méridiens.

Aucune explication scientifique ne peut étayer cette théorie, et l'idée de tensions électriques différenciées d'un point méridien à un autre n'est pas attestée. Il est par contre indéniable que le massage de certaines zones du corps agit favorablement sur le système nerveux sympathique et procure de la détente. Etant donné le fondement magique de ces méthodes, nous les déconseillons.

## Feng shui

Feng shui signifie «le chemin du vent et de l'eau», ou «les forces naturelles de l'univers». Là encore, on retrouve l'idée taoïste d'une énergie cosmique englobant la Terre; l'homme doit travailler utilement avec cette énergie. Le feng shui dispose de cartes «ba-qua», sur lesquelles figurent huit stations de vie: richesse, relations, personnages influents, nouveau savoir, famille, enfants, gloire et carrière. Cette carte se suspend sur la porte d'entrée et indique quelle station de vie conviendra à quelle pièce. Ensuite, des vœux sont formulés pour chaque pièce, afin de leur conférer une énergie positive; ces vœux s'effectuent par l'intermédiaire de divers objets placés d'une façon particulière dans les chambres: plantes, cristaux, tissus, miroirs, ou par le biais d'objets métalliques portés sur le corps. Ces objets peuvent ainsi renvoyer les énergies négatives (par exemple le miroir), ou ouvrir de nouveaux centres d'énergie, c'est-à-dire les chacras. Le feng-shui associe aussi les horoscopes chinois (constellation à la naissance, etc), et détermine le plan des maisons, l'agencement des jardins ou l'ameublement intérieur. Les bases occultes et magiques du feng shui sont évidentes.

## Biofeedback

Le biofeedback est une technique de relaxation censée soulager les migraines, les insomnies, la nervosité, les angoisses et divers dysfonctionnements. A l'aide d'un appareil ad hoc, le patient peut modifier lui-même les fonctions inconscientes de son corps (pression sanguine, fréquences cardiaques, température du corps, etc.). L'on retrouve ainsi une nouvelle forme de la théorie orientale du flux-énergie et de son aura, ainsi que des chacras. Elmer Green, le fondateur de la méthode biofeedback, a expliqué, lors d'une interview, comment il avait reçu ses révélations d'un personnage particulier, devenu dès lors son compagnon de vie (cf. revue Esotera, 3/96). Le biofeedback vise au contrôle total du corps et de l'esprit; un scanner mesure l'énergie vitale au niveau de deux méridiens. Cette forme d'énergie se retrouve dans la tradition indienne (énergie kundalini), ainsi que dans le taoïsme (énergie chi/qi); elle est censée déterminer les fonctions vitales des cellules et des organes du corps humain, activer les processus de guérison et permettre un épanouissement spirituel. L'association d'exercices parfois occultes (par exemple les pratiques runiques), doit stabiliser le flux énergétique.

## Bioénergie (Alexander)

La bioénergie d'Alexander Lowen est une méthode qui vise à identifier et à libérer les tensions émotionnelles et physiques, par le biais de techniques de respiration et d'exercices corporels particuliers. Les sentiments refoulés durant l'enfance doivent ainsi être manifestés. La bioénergie reconnaît - à juste titre - la nécessité d'une guérison intérieure, mais se sert malheureusement à l'étalage de l'ésotérisme pour proposer ses solutions thérapeutiques (théorie de l'énergie).

## Réflexologie

Le médecin américain Fitzgerald (1872-1942) a divisé arbitrairement le corps humain en deux fois cinq zones principales, en prétendant que chaque point de ces zones était interconnecté avec d'autres organes. Le concept de base était établi; il fut développé, avec pour base la plante des pieds, où tout le corps fut représenté (pour l'auriculothérapie, c'est l'oreille qui fixe le «tableau de bord»). Si le massage de la plante du pied révèle une anomalie (douleur, durillons), l'organe correspondant à l'endroit massé s'avère malade; il faut alors masser à nouveau cet endroit pour guérir l'organe correspondant.



L'image du serpent Kundalini, que l'on retrouve dans les tantras du bouddhisme et les cérémonies chamaniques, joue un rôle important dans la bioénergie: l'énergie passe du bas à la tête, et permet d'accéder à chaque chakra (centre d'énergie) à de nouveaux niveaux de conscience.



Les zones réflexe sont fantaisistes, et le dessin des organes représentés diffère d'un praticien à l'autre. Les effets ne sont pas attestés, les patients parlant souvent d'un rééquilibrage de l'énergie analogue aux méthodes orientales. Ces affirmations ont un arrière-plan magique, et nous déconseillons cette thérapie. Nous ne doutons pas qu'un bon massage des pieds puisse faire du bien à chacun, mais sans sa panoplie ésotérique. Marcher à pieds nus sur une planche ondulée ou rugueuse ne peut également qu'améliorer l'irrigation plantaire. En résumé, oui au massage des pieds, mais attention au massage des zones réflexe.

### **Rolfing**

Le rolfing a été développé par Ida P. Rolf (1896-1979). Il s'agit d'une technique de massage et de positionnement de type «intégration structurelle»; ses variantes sont le «hellerwork» et le «soma». Le rolfing s'apparente au rééquilibrage énergétique et à l'intégration posturale. Ida Rolf a observé que des dommages corporels et psychiques profonds se manifestaient par des postures faussées. Selon elle, ces mauvaises postures ont pour effet un durcissement des tissus conjonctifs. Mis sous tension par les muscles, les tissus (par exemple faciaux) se collent peu à peu, les tendons et les ligaments se raccourcissent. Finalement, le squelette en pâtit.

A l'aide des doigts, des coudes ou des genoux, le thérapeute appuie fortement sur la partie du corps concernée, afin de détendre et remettre en place les articulations. Selon le rolfing, chaque modification d'un organe entraîne automatiquement une réadaptation de tout le reste du corps. Le patient doit aider le thérapeute en se concentrant sur sa respiration et sur l'endroit voulu. Les douleurs occasionnées par ce traitement débouchent souvent sur des pleurs, qui manifesteraient l'abandon du fardeau à l'origine des mauvaises postures corporelles (d'ordinaire, le thérapeute et le patient ne traitent pas de cette question-là). Les adeptes du rolfing considèrent cette thérapie comme une médecine «globalisante», capable d'améliorer le circuit énergétique du corps, de procurer de la joie de vivre et du «pep».

Au plan scientifique, les résultats ne sont pas concluants: d'ordinaire, les intervenants n'ont pas une formation suffisante en physiothérapie, ce qui entraîne certains dangers. En outre, plusieurs applications de cette méthode comportent des éléments ésotériques (la notion d'aura du corps, par exemple). De même, le rééquilibrage énergétique se base sur des principes issus de la secte Osho-Rajneesh. Nonobstant ces deux derniers points, le rolfing n'a pas, à notre avis, de liens directs avec l'ésotérisme et l'occultisme.

### **Ayurveda/Maharishi-Ayurveda**

Selon l'enseignement de l'ayurveda (qui signifie «science de la vie» en sanscrit), une maladie surgit lorsque l'équilibre entre les trois principes équilibrants du corps (les doshas) est rompu. Il s'agit du vatta (l'air), du pitta (la bile) et du kapha (les muqueuses). Pour recouvrer la santé, il faut rééquilibrer ces trois principes, notamment par le biais de la nourriture, qui évacue les impuretés et les poisons du corps. Pour les massages, les praticiens recourent à des huiles composées de plantes, racines, fleurs et écorces les plus diverses. Au contact du corps, les «marmas» (points-clefs le long des voies du «prana», l'énergie de vie) sont ainsi activés. Il y a ici similitude avec les méridiens de l'acupuncture chinoise.

La méditation transcendentale (MT) a récupéré le populaire ayurveda et milite désormais largement pour cette thérapie. Elle peut ainsi associer à sa méditation par les mantras (deux fois vingt minutes par jour), des régimes alimentaires et des massages attractifs.



Actuellement, plus de 90% de la population indienne recourt à la médecine ayurveda - à titre préventif ou thérapeutique. Cette médecine populaire associe des méthodes naturelles (bains, massages, lavements, saignées, aliments choisis) à des éléments occultes de type astrologie, yoga et méditation par les mantras (maharishi-ayurveda).

# LA KINÉSIOLOGIE

## ET SES DÉRIVÉS

Tiré du manuel «Die Andere Medizin» («L'autre médecine»), Fondation Warentest, Berlin.

### Principes de base

La kinésiologie repose sur l'idée qu'il existe une interaction particulière entre les émotions, les muscles et certains organes. La force d'un muscle peut être «bloquée» à cause d'une maladie, d'un déficit de «flux énergétique», ou par des «stresseurs» (tabagisme, pensées négatives, etc). La kinésiologie reprend ainsi les principes de la médecine chinoise selon lesquels le corps véhicule un flux d'énergie cosmique, avec des circuits et des points d'intersection bien spécifiques (ceux de l'acupuncture). Si cette énergie peut circuler librement et de façon équilibrée, l'organe testé sera sain et le muscle fort. Tout le diagnostic de la kinésiologie repose donc sur la résistance du muscle testé.

### Thérapie fondée aux Etats-Unis

La kinésiologie a été fondée par l'Américain Georges Goodheart, médecin et physiothérapeute. Il a établi, dans les années 60, que la force d'un muscle constitue l'indice de santé de la zone réflexe qui lui correspond. Aux Etats-Unis, la kinésiologie («applied kinesiology») compte plusieurs variantes: la santé par le toucher («touch for health»), l'édu-kinésiologie ou pédagogie par le mouvement («edu-kinesthetic»), la gymnastique cérébrale («brain-gym»). Mentionnons encore la physioénergétique van Assche, une variante moins connue de cette nouvelle «science» du muscle.

### Multipliation des méthodes

La kinésiologie développe constamment de nouvelles méthodes: «energy training», «energy life circle», «movement dynamics» (programmes basés sur les mouvements), «behavioral kinesiology»... D'autres variantes sont appliquées en psychologie, en stratégie économique, etc. Toutes ces thérapies ont en commun le test musculaire; elles trouvent un bon écho chez les naturopathes, chez certains dentistes, chez les masseurs, conseillers en santé et thérapeutes les plus divers. Et aussi chez de nombreux non-initiés.



### Edu-kinésiologie et brain-gym:

Ces méthodes visent à déceler les «perturbations dans les rapports entre les deux hémicycles cérébraux», responsables des difficultés de concentration ou d'apprentissage. Des exercices spécifiques (training) doivent rétablir l'équilibre, et éliminer le stress et les dysfonctionnements de la pensée. Ces variantes de la kinésiologie proviennent de la philosophie et de la médecine orientales.

### Programmes psychothérapeutiques:

Ils cherchent à dégager les mécanismes inconscients et négatifs de nos émotions, et proposent de les traiter - via le test du muscle - par la méditation et des aliments palliatifs.

### Le test du muscle

Le thérapeute demande au patient de résister à sa main, soit avec son bras levé, soit avec sa jambe (fléchie); le thérapeute met sa main sur la région de l'organe à analyser. Si le bras (ou la jambe) du patient offre une bonne résistance, l'organe est déclaré sain; si la résistance est mauvaise,

l'organe présente une déficience.

Un autre test permet au thérapeute de déceler quels oligo-éléments font défaut au patient, et quels aliments ou boissons lui conviendraient; au cours de ce test, l'individu tient un aliment dans sa main. Les aliments appropriés rendent le muscle fort, tandis que ceux qui ne conviennent pas l'affaiblissent. Les tests peuvent durer plus d'une heure.

Les médecins et thérapeutes appliquent également cette méthode à des médicaments placés sur l'organe malade. Si le muscle correspondant se fortifie, il s'agit du bon médicament. Durant le test, certains praticiens posent diverses questions au patient sur l'état de santé de tel ou tel organe, ou sur ses états d'âme. Le corps «répond» alors par un muscle fort ou faible. D'autres thérapeutes demandent à leurs patients d'appuyer leurs mains sur une balance pour mesurer la résistance musculaire, ou recourent à un biotenseur (baguette de sourcier moderne!) pour voir dans quelle mesure le patient est influencé par le regard négatif des autres (le «mauvais œil»).

### Traitement

#### *Kinésiologie appliquée (KA):*

Cette méthode soigne les muscles affaiblis par le massage de certains points névralgiques le long de la colonne vertébrale, et partant vers la tête, le thorax, le



Un kinésologue analyse par le test du muscle l'effet d'un type de céréales sur une personne qui maintient un toast sous sa langue.

ventre et le haut des cuisses. Cette méthode requiert selon les cas une pression de quelques secondes ou quelques minutes. Le patient reçoit ensuite les médicaments adéquats, généralement des préparations homéopathiques ou à base de plantes. Après le traitement, le test du muscle est censé révéler si le massage ou les médicaments ont agi favorablement.

#### *Santé par le toucher:*

Par des attouchements ou divers mouvements et massages, les tensions provenant de «problèmes psycho-émotionnels» sont traitées, et les migraines et douleurs dorsales soulagées.

#### *Edu-kinésologie et méthodes apparentées:*

Les thérapeutes ajoutent aux tests de base divers exercices mentaux et physiques permettant au patient de se «rééquilibrer», de se «ressourcer», de se libérer du stress et d'améliorer ainsi ses capacités cognitives.

### **Formation des thérapeutes**

La santé par le toucher et l'édu-kinésologie sont enseignées dans les instituts de kinésologie appliquée, par voie auto-didacte ou par des modules de formation accélérée. N'importe qui peut se lancer dans cette formation et il n'existe pas de label ou suivi des pratiques.

### **Guérison et prévention**

Certains praticiens pensent qu'il est possible de guérir tous les problèmes de mouvement et les blocages psychologiques par la kinésologie; d'autres se limitent à un travail avec les bien-portants, afin de déceler les signes avant-coureurs des dérèglements et favoriser l'autothérapie préventive.

### **Une méthode critiquable**

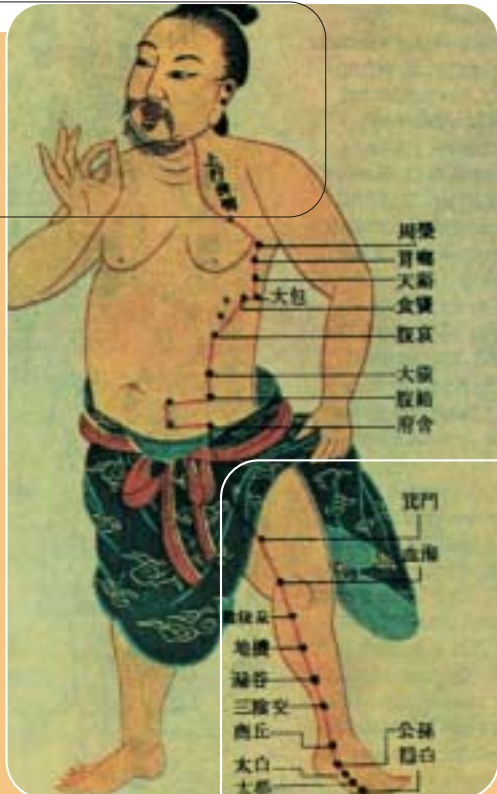
- Les diagnostics de la kinésologie risquent de déclarer malades des bien-portants, et sains des malades, de prescrire des aliments inutiles tout en omettant des soins indispensables.
- Le test des muscles est subjectif, et peut donc être influencé. La tension musculaire, constamment changeante, peut dépendre de facteurs psychiques et être faussée lors de la consultation. Le test et ses interprétations ne sont par ailleurs pas quantifiables.
- Il n'existe à l'heure actuelle aucune documentation scientifique permettant de confirmer les effets de la kinésologie. La kinésologie n'est pas fiable pour l'établissement des pathologies, et les médicaments ne sauraient donc être adéquats.
- Deux études spéciales effectuées dans des cliniques américaines, ainsi qu'une étude allemande, n'ont pas pu démontrer les corrélations stipulées par la kinésologie. Un rapport de l'Université de Harvard explique que «la kinésologie donne surtout l'impression d'une méthode bien en vogue dans certains salons».
- La méthode est suggestive. L'effet placebo est important, ce qui n'empêche pas que «ça peut marcher!»
- Les mouvements de l'édu-kinésologie visant à «améliorer les facultés cérébrales» peuvent être assimilés à de simples exercices de gymnastique: ils peuvent donc avoir un effet positif sur le corps (détente).
- De même, la concentration (comme les exercices de mémorisation) peut se travailler; il n'est en revanche pas attesté que les difficultés de développement et les problèmes psychiques puissent être résolus par la kinésologie.

Il n'existe pas de documentation scientifique sur les résultats des programmes psychothérapeutiques.

Le manuel «Die Andere Medizin» («L'autre médecine»), Fondation Warentest, Berlin, donne un bon aperçu sur diverses thérapies alternatives. Il est disponible en allemand uniquement.



La kinésiologie se base sur une conception taoïste du corps humain, selon laquelle l'énergie de vie passe par des méridiens; leurs intersections indiquent les points d'acupuncture sur lesquels il est possible d'intervenir.



«La kinésiologie est une combinaison de méthodes orientales traditionnelles et de science occidentale moderne; elle fait partie d'une grande famille de thérapies, aux côtés de l'acupuncture, de la chiropractie, de certaines méthodes diététiques et de mouvements corporels. Les tests musculaires (instrument de base de la kinésiologie) révèlent les déséquilibres énergétiques responsables des ennuis de santé; ces tests doivent également indiquer l'aide qui permettra au patient de retrouver l'équilibre (corps-âme-esprit).»

(Tiré d'un cahier d'information de l'Association suisse de kinésiologie)



## UNE MÉTHODE SPIRITUELLE AVANT TOUT

Paul Dennison, fondateur de l'édu-kinésiologie, souligne que «lorsque nous nous touchons en faisant le test musculaire, nous entrons dans l'espace vital de l'autre... Nous entrons ainsi dans son champ énergétique et mélangeons notre énergie à la sienne... Cet examen musculaire teste l'énergie et non pas la force physique.»

A l'heure actuelle, les fondements de la kinésiologie ne sont pas prouvés scientifiquement. Certes, on ne peut pas prouver scientifiquement tout ce qui existe. Cela se vérifie particulièrement dans le domaine spirituel, immatériel. Mais alors, il faut être clair et ne pas parler de matière ou de processus physiologique, mais plutôt d'esprit et de processus spirituel! Car c'est bien de cela qu'il s'agit lorsqu'on parle d'énergie cosmique. Reste à savoir quelle est cette énergie cosmique. Est-ce une force neutre, disponible pour tous et qu'on peut simplement utiliser?

### Les énergies cosmiques selon la Bible

Paul nous parle des forces cosmiques comme d'une réalité incontournable.

Il nous met en garde et nous dit de nous appuyer sur Christ seul (Col. 2, 8).

Dans 1 Cor. 2, 11, Paul oppose l'esprit cosmique à l'Esprit de Dieu: «...Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or, nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du cosmos (trad. littérale du grec), mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données...»

**Hanspeter Nüesch**

# ENTRE SCIENCE ET ÉSOTÉRISME

Hanspeter Nüesch

## L'OPINION DE DEUX CHRÉTIENS ENGAGÉS

Comment se positionner et juger du bien-fondé de la kinésiologie? Les théologiens et pédagogues chrétiens sont d'accord pour affirmer que les effets physiologiques de la kinésiologie ne sont pas vérifiables et qu'ils se basent sur des conceptions orientales d'harmonisations énergétiques et spirituelles. Ces conceptions ne sont pas acceptables, ni du point de vue scientifique et médical, ni du point de vue chrétien.

Dans son article intitulé «Kinésithérapie – leader du marché des moyens alternatifs d'aide et de guérison», le docteur Hansjörg Hemmiger de Berlin écrit: «Il ne faut pas automatiquement mettre la kinésiologie et l'ésotérisme dans le même panier! Il est vrai que de nombreux utilisateurs de la kinésiologie ont une conception ésotérique du monde. Ceci est aussi le cas pour d'autres thérapies alternatives. Mais cette conception n'est pas transmise dans l'enseignement et la méthode de la kinésiologie. D'un point de vue chrétien et théologique, il n'y a donc aucune raison de critiquer la kinésiologie ou de mettre en doute le sérieux de ses utilisateurs.»

Daniel Kummer ne partage pas cette opinion. Dans son article «Réflexions scientifiques et spirituelles au sujet de la kinésiologie», il écrit: «Il n'est pas facile de savoir si un chrétien peut être influencé négativement par la kinésiologie. Mais j'aimerais surtout démontrer qu'on ne peut pas utiliser la kinésiologie sans en adopter le système de croyance. Or, ce système part de principes contraires à la foi chrétienne. L'efficacité de la méthode n'est pas scientifiquement vérifiable et compréhensible, mais elle relève de l'ordre du spirituel. Une telle conception ressemble trop au mysticisme oriental (hindouisme, gnosticisme), selon lequel créateur et créature se confondent. Or, c'est seulement si les deux sont séparés que nous pouvons rencontrer Dieu comme notre vis-à-vis... Nulle part, la Bible ne nous laisse entendre que la maladie serait la conséquence d'un déséquilibre d'énergies! La maladie est une conséquence de la chute. De même que toutes les autres difficultés, la maladie fait partie de notre condition déchu. Elle peut aussi être la conséquence de notre propre péché. Mais la guérison ne vient pas grâce au rééquilibrage des énergies! La solution se trouve dans le pardon, dans une intervention directe de Dieu (miracle) ou dans un médicament qui est composé d'éléments de la création.»

### Une frontière délicate

Il est difficile de prononcer un jugement définitif, tant le domaine est délicat et complexe. De nombreux kinésioles assurent qu'ils ne veulent avoir aucun rapport avec des croyances orientales et que leur thérapie n'a rien d'ésotérique. Prenons par exemple la gymnastique du cerveau (brain-gym). Elle intègre des connaissances scientifiques au sujet du cerveau, mais elle utilise parallèlement des exercices de yoga, présentés aux enfants sous forme de jeux. D'autres exercices semblent neutres et innocents.

Le même genre de difficultés se présente dans d'autres méthodes, par exemple le concept «three in one» qui rassemble la kinésiologie, la génétique comportementale et la lutte contre le stress. Il y a de simples exercices de détente et d'autres qui utilisent des pierres précieuses, les fleurs de Bach, etc. Quoi qu'il en soit, il n'en reste pas moins vrai que la philosophie de base de la kinésiologie correspond à une certaine conception du monde qui est loin de la conception chrétienne.





# LA KINÉSIOLOGIE

## conquiert les écoles

**Hanspeter Nüesch**

### **La kinésiologie au service de la pédagogie**

De nombreux parents s'inquiètent du fait que leurs enfants doivent faire des exercices de kinésiologie à l'école. En effet, cette pratique est de plus en plus utilisée par les enseignants, formés à la kinésiologie durant leurs cours de perfectionnement. La pédagogie curative s'en sert pour débloquer les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage.

C'est en 1980 que l'Américain Paul Dennison a développé l'application pédagogique de la kinésiologie. Celle-ci vise à rééquilibrer le flux énergétique et à relier les deux moitiés du cerveau grâce à certains mouvements (écrire un huit avec les bras, exercices auditifs, mouvements croisés). Cette pratique s'appelle aussi «brain-gym», c'est-à-dire gymnastique du cerveau. Améliorer la communication entre les deux moitiés du cerveau a pour conséquence de diminuer les difficultés de concentration et d'apprentissage. Les élèves seraient ainsi capables d'enregistrer plus facilement des connaissances nouvelles, ils seraient aussi moins agressifs et moins angoissés. La kinésiologie éducative n'est donc pas considérée comme un moyen de guérison, mais plutôt comme une mesure de prévention.

### **Résultats positifs, oui mais...**

Il est évident que les exercices proposés aux enfants, de même que l'attention qu'on leur accorde par ce biais, ont des effets positifs. Les élèves apprennent à mieux écouter les signaux de leur corps, deviennent plus sensibles et plus attentifs. Leur capacité d'apprentissage augmente. Mais ce qui pose problème dans la kinésiologie éducative, c'est la conception du monde de Paul Dennison. Beaucoup de kinésioles, dont des chrétiens engagés, ignorent l'arrière-plan spirituel sur lequel ce système est fondé.

Dans son livre «Voies libérées», P. Dennison explique qu'il a investi des centaines d'heures à utiliser des méthodes comme le «structural patterning», l'autohypnose, le yoga etc. Chacune de ces pratiques a contribué un peu au succès: «Ma tenue corporelle, ma posture pour laquelle je reçois des compliments actuellement, est le fruit d'une longue recherche jusqu'à ce que je commence à comprendre et à contrôler les énergies... Qu'on les appelle chi, prana, énergie cosmique ou amour, on croit à leur existence, mais peu de personnes les ont ressenties et appliquées avec succès.»

### **Comment réagir concrètement en tant que parents ?**

Si mes enfants recevaient un soutien kinésioles à l'école, j'irais en premier lieu voir la personne responsable et la remercierais pour son engagement en faveur des enfants. Car aider un enfant à surmonter ses blocages et à augmenter ses capacités de perception est une intention louable. De plus, les effets positifs des exercices et mouvements de la kinésiologie sont indéniables.

Ensuite, je demanderais à la personne ce qu'elle fait exactement avec les enfants. S'il est évident que ses pratiques sont ésotériques, je l'y rendrais attentive et lui présenterais la vie chrétienne dans la puissance du Saint-Esprit. Si elle maintient sa position et veut continuer dans l'ésotérisme, j'irais voir la direction de l'école, lui remettrais de la documentation et demanderais que mon enfant soit dispensé des leçons de kinésiologie. Normalement, la direction accepte ce genre de dispense. Dans le cas contraire, je placerais mon enfant sous la protection du sang de Christ. Nous n'avons pas à nous inquiéter! La prière au nom de Jésus est plus puissante que toutes les forces qui se cachent derrière l'ésotérisme.



# L'homéopathie

## ET SON ARRIÈRE-PLAN SPIRITUEL

### D<sup>r</sup> Manfred Heide

L'auteur du présent article est médecin-chef à la clinique de Bad Laasphe, et spécialiste en médecine interne et médecine naturelle.

L'homéopathie se veut une science expérimentale, et représente actuellement le courant paramédical le plus important. Mais ses effets réels ne sont pas prouvés scientifiquement. «Des examens cliniques effectués sur des préparations homéopathiques distinctes relatives à des maladies distinctes donnent des résultats erronés et incertains» (1).

### Hahnemann et son principe de similitude

L'homéopathie a été fondée par un médecin allemand, le docteur Samuel Hahnemann (1755-1843), un contemporain de Goethe. Selon Blatter (2), il fut l'ami de Mesmer, l'un des grands pourfendeurs de la foi chrétienne de son temps, et qui développa le magnétisme. Hahnemann était franc-maçon, libre-penseur, doué de capacités intellectuelles supérieures à la moyenne. Il ne se satisfaisait pas des résultats de la médecine traditionnelle de son époque et énonça ses propres théories. Suite à quelques expérimentations, il émit l'hypothèse que les maladies pouvaient être guéries par les substances, diluées, qui les avaient générées. C'est ainsi qu'il établit son fameux «principe de similitude», selon lequel «le semblable guérit le semblable» (similia similibus curentur). Ce principe de similitude était déjà connu dans les médecines populaires du Tibet, de la Chine et de l'Arabie, et il fut connu d'Hippocrate et de Paracelse. Mais Hahnemann le reprit et le systématisa dès 1796 par de nouvelles expérimentations pratiques (3). La règle de la similitude est donc le noyau dur de l'homéopathie, dont l'éthymologie vient du grec «homoion» (semblable) et «pathos» (maladie).

### Diluer la substance à l'infini

Un autre principe de l'homéopathie est la dilution infinitésimale de la substance. Contrairement à l'allopathie, qui repose sur l'administration plus ou moins forte et élevée de médicaments, l'homéopathie applique des doses fortement diluées («homéopathiques»). Car pour Hahnemann, la dilution a un effet dynamique, démultipliateur: une dose infime posséderait donc des vertus guérissantes accrues. Les détracteurs de l'homéopathie affirment que la dose retenue est comparable à une goutte d'eau dans un lac! Cette dilution infinitésimale est l'un des points controversés de l'homéopathie.



Samuel Hahnemann.

### Thérapie et esprit

Dans son livre «Organon der Heilkunde» (4), Hahnemann explique qu'à partir de la dilution C30, «la matière est à tel point réduite» qu'elle présente «une particule qui n'est plus quantifiable; manifestement, par la dynamique de la dilution. La matière est réduite à sa substance intrinsèque et pure, et c'est là qu'elle présente tout son potentiel spirituel.»

«L'explication selon laquelle la dilution "dynamiserait" le médicament tout en lui conférant un pouvoir spirituel repose sur des conceptions magiques» (5). Dans la préface de sa cinquième partie consacrée aux «Maladies chroniques», Hahnemann écrit: «Les dynamisations homéopathiques sont de véritables stimulateurs des propriétés médicinales cachées dans les corps naturels (...) qui peuvent ainsi agir sur notre esprit et notre vie...»

### Qu'en est-il en réalité?

En termes strictement scientifiques, il n'est pas possible que ces produits puissent avoir un effet, car après un nombre élevé de dilutions, il ne reste presque plus de trace de la substance active. A titre d'exemple, une dilution de type D20 équivaut à un litre de produit versé dans l'ensemble des eaux de notre globe! A la puissance D31, l'effet serait celui d'une goutte sur une masse un million de fois plus importante que notre planète... Certaines préparations sont de l'ordre de D1000 ou plus...et l'on parle encore de succès! Commentaire d'un spécialiste en médecine naturelle chrétien (6): «On sait parfaitement qu'à partir de la dilution D23, il n'y a plus une seule molécule de la substance-mère. Ce qui se passe dès cette étape-là n'est donc rien d'autre qu'un rituel où l'on secoue de l'alcool...Le vrai homéopathe travaille avec du D30, pour être sûr qu'il n'y a plus de matière du tout» (7).

Hahnemann a dit lui-même que ses produits n'avaient pas un effet «chimique», mais «dynamique», et que des forces particulières entraient en jeu. Hahnemann qualifiait aussi de «dynamique» la force d'un aimant sur le fer, tout comme il intégrait dans sa théorie les forces magnétiques de Mesmer. «Les fondements de l'homéopathie et le recoupement avec d'autres théories manifestent ses liens avec l'occultisme et la magie. Les forces recherchées sont occultes et non scientifiques... Hahnemann mentionne aussi dans sa thérapie expérimentale une dynamique des médicaments proche du mesmérisme» (8).



## La force cosmique

Qu'est-ce qui se cache, finalement, derrière les préparations homéopathiques? «A la base de ces médicaments se trouve la notion de force cosmique; celle-ci renvoie à une vision du monde tout à fait occulte. La force cosmique dont parlent tour à tour les magies blanche et noire, le yoga, la radiesthésie et l'anthroposophie, entre autres, ne peut nullement être identifiée à la puissance divine (2).»

Hahnemann a écrit: «Si l'on fait tomber une goutte de médicament dans un grand lac, le mélange n'en fera pas un médicament, car la force serait absorbée. Mais en secouant fortement le liquide et en frottant la poudre en petites doses, ses vertus sont intensifiées» (cité par (8)). Selon Hahnemann, au moment de la confection des doses homéopathiques, une force passe du fabricant au médicament, de façon mystérieuse... La manière de faire transiter cette force - en la dynamisant - dans un élément amoindri, manifeste le côté occulte du procédé. Les affirmations de Hahnemann permettent de conclure qu'il avait une conception strictement spirite des maladies. Au paragraphe 31 de son œuvre maîtresse, «Organon», il déclare que les maladies sont des «dysfonctionnements de la dynamique de l'esprit humain». Sa théorie de l'effet des médicaments dilués (la «dynamisation») est également de type spirite: «Les substances se réduisent ainsi à leur nature la plus pure, qui est spirituelle...» Dans son «Organon», Hahnemann explique lui-même comment la substance médicamenteuse se transforme, suite à une procédure mécanique, en une force guérissante subtile, d'ordre spirituel. «Nous avons là une authentique doctrine de spiritualisation de la matière. C'est du spiritisme à l'état pur...»(8). Dans ses fondements, l'homéopathie est donc proche du mesmérisme; dans les deux démarches, des forces mystérieuses transigent vers le malade.

Hahnemann a développé une thérapie où les forces occultes jouent un rôle important - tout comme dans le magnétisme. «Ces corrélations manifestent l'essence même de l'homéopathie» (9). L'homéopathie a également servi de complément à l'anthroposophie de Rudolph Steiner, qui avait lui-même vécu des phénomènes occultes dans son enfance: contact avec les morts et divers esprits. «La médecine Weleda présente des similitudes avec l'homéopathie, dont Rudolph Steiner a repris le principe des potentialisations. Toutefois, l'effet guérissant ne se produit pas ici selon le principe des similitudes, mais par de la "voyance" (1). «Les principes de la "médecine anthroposophique" reposent sur l'imagination, l'inspiration et l'intuition, par lesquelles des "influences cosmiques" (comme dans l'astrologie, autre pseudo-science) sont captées. L'anthroposophie combine donc sa doctrine ésotérique avec les conceptions irrationnelles de l'homéopathie» (9).

**Selon Hahnemann, lors de la fabrication des doses homéopathiques, le fabricant confère, de manière mystérieuse, de la force au médicament.**



## En résumé...

Samuel Hahnemann, tenant de l'occultisme, prétendait lui-même avoir reçu sa méthode par le biais de révélations spirites. Il était hostile au Seigneur Jésus, qu'il considérait comme un doux rêveur. Sa pensée repose sur le principe de similitude de la doctrine micro-/macro-cosmique. Sa conception, selon laquelle toute matière contient une part d'esprit, n'est pas du tout biblique. Il était persuadé que la dilution des médicaments devait libérer toujours plus de forces dans la matière; or, d'un point de vue chimique, une dilution de puissance supérieure à D23 ne laisse plus rien de la substance originale - le procédé ne laisse que des éthers: l'esprit - selon la compréhension que l'on a de ce terme.

De nombreuses personnes - des croyants notamment - cherchent la guérison par le biais de méthodes parfois occultes. Mais, contrairement à ce qu'a écrit un homéopathe, tout ce qui guérit n'est pas forcément bon.



Cet article est un condensé du livre de Manfred Heide: «Irrwege des Heils», paru aux éditions Schulte & Gerth, Asslar.

## Références bibliographiques

- 1) M. Richter: Notes personnelles du 30.12.1986
- 2) K. Blatter: Pratiques paramédicales, Bible et communauté 82, N° 2, 1982
- 3) M. Dorcsi: Principes de l'homéopathie, journal des médecins autrichiens 33, N° 23, 1978, 1300
- 4) S. Hahnemann: Organon de la médecine, 6e édition, Editions D° Schwabe, Hrsg. R. Hael, Leipzig 1921
- 5) R. König: Médecines douces, Hänssler-Editions, Neuhausen-Stuttgart 1987
- 6) K.H. Däumer: Entretien au sujet du livre d'O. Markmann (96) dans «Ferme et fidèle», N° 30
- 7) Th. Dethlefsen: le hasard, une chance, Goldmann-Editions de poche 880
- 8) O. Markmann: les méthodes de guérison occultes de l'homéopathie et de la biochimie, Editions Lorenz-Keip, Berlin, 1978
- 9) G. Glowatzki: La pensée magique de la médecine et son arrière-plan anthroposophe. Dans: Oepen/Prokop: Méthodes marginales de la médecine. Société du Livre Scientifique, Darmstadt 1986

Les documents bibliographiques ci-dessus ont été édités en allemand.

## CONTROVERSE CHEZ LES CHRÉTIENS

L'homéopathie est certainement la thérapie parallèle la plus controversée parmi les chrétiens. Si les uns la condamnent en bloc notamment à cause de l'arrière-plan occulte de son fondateur, d'autres sont plus nuancés, bien que sceptiques. Selon Robert Golaz, de la Pharmacie Internationale Golaz Chemist SA (Lausanne), la majorité des produits homéopathiques ne sont pas fabriqués selon des procédés occultes. Toutefois, même dans le cadre d'un produit «sain», le thérapeute peut encore exercer une influence (choix du médicament effectué à l'aide d'un pendule, etc.).

Il s'avère que la plupart des patients ne sont pas en mesure de savoir si les médicaments ont été fabriqués de manière douteuse ou scientifique. La prudence s'impose donc...

(Les éditeurs)

## LES RAISONS QUI M'ONT POUSSÉ À RENONCER À VENDRE DES PRODUITS ANTHROPOSOPHES ET HOMÉOPATHIQUES



**Hanspeter Horsch**

L'auteur de ce témoignage est droguiste à Heiden, et naturopathe cantonal reconnu.

### POSITION DE L'ASSOCIATION DES DROGUISTES CHRÉTIENS

L'Association des droguistes chrétiens admet l'homéopathie dans certaines limites (potentialisations basses), mais se distancie clairement des homéopathes qui exercent des pratiques occultes, telles que le pendule, pour chercher la substance requise.

Pour les problèmes relatifs à la colère, à la jalousie, au désir de vengeance et d'autres difficultés de ce type, elle recommande la cure d'âme. L'Association rappelle que le fondateur de l'homéopathie Samuel Hahnemann, ainsi que plusieurs homéopathes actuels, affirment que ce n'est pas la substance d'une préparation qui agit, mais sa «force immatérielle». L'Association pose donc les questions suivantes:

- Comment les produits homéopathiques agissent-ils dans ces préparations à dilutions infinitésimales?
- La «puissance de vie» contenue dans les préparations peut-elle être assimilée au souffle divin décrit dans Genèse 2, 7, ou s'agit-il d'une puissance occulte?
- Lorsque l'on secoue et dilue le produit, des forces cosmiques sont-elles associées, ou s'agit-il de simples processus physiques?



J'ai vendu pendant des années des produits homéopathiques et anthroposophiques; j'ai même promu personnellement l'homéopathie et j'avais plus d'un argument pour défendre ces préparations. Les résultats observés auprès de mes clients ajoutaient encore de l'eau à mon moulin.

Mais, après avoir discuté longuement avec des frères et sœurs dans la foi qui refusaient avec conviction l'homéopathie, j'ai commencé à voir plus clair sur certains points jusque-là refoulés - à la vérité pour des raisons matérielles. Un beau soir, mon épouse et moi-même avons décidé de ne plus tergiverser, et de cesser de vendre des médicaments dont les bases seraient incompatibles avec l'Évangile de Jésus-Christ. Cette décision a été suivie d'une grande paix, mais aussi d'âpres combats.

Nous n'avons pas agi sur un coup de tête, mais après mûre réflexion. J'étais interpellé par le fait que l'homéopathie s'attache beaucoup aux effets immatériels des substances. Les dysfonctionnements que l'homéopathie prétend soigner - la haine, la convoitise, l'envie, la jalousie - sont des comportements que la Bible nomme péchés. En vendant ces médicaments, j'ai réalisé que je soutenais un autre évangile que le seul qui nous ait été donné. J'ai donc quitté cette voie après l'avoir confessée, tout en réalisant tout à nouveau la valeur du sacrifice accompli par Jésus-Christ.

Notre décision a suscité bien des réactions au sein de notre équipe de travail et de notre clientèle, et j'ai ainsi eu l'occasion de témoigner de ma foi. Nous avons aussi discuté avec des collègues à ce sujet... Et, même si les affaires ont été moins bonnes suite à notre décision, nous avons vu la main de Dieu, et notre foi en a été affermie. Nous avons aussi vécu quotidiennement de petits miracles, et cela se poursuit depuis trois ans et demi!

**Hahnemann a dit lui-même que ses produits n'avaient pas un effet «chimique» mais «dynamique», et que diverses forces particulières agissaient sur les médicaments**

# ACUPUNCTURE

## Des aiguilles pour un équilibre intérieur?

*L'acupuncture est un exemple typique d'une médecine alternative qui associe un mode de pensée oriental avec une technique scientifique. L'acupuncture vient en tête des médecines alternatives, à égalité avec les diverses thérapies par les plantes.*

### **D<sup>r</sup> Samuel Pfeifer,**

médecin-chef à la clinique psychiatrique  
Sonnenhalde à Riehen (Bâle).



Il existe de nombreux ouvrages techniques sur l'acupuncture. Nous ne traiterons ici que les questions en rapport avec l'ésotérisme.

### **1. L'acupuncture repose-t-elle, historiquement, sur des bases ésotériques?**

Oui. Cette méthode se fonde sur une conception taoïste de l'énergie cosmique, qui serait véhiculée dans notre corps par des méridiens. L'application d'aiguilles a pour but de rétablir l'équilibre entre le yin et le yang.

### **2. Cette pratique peut-elle s'expliquer scientifiquement?**

Oui. Des recherches ont démontré que l'application d'aiguilles déclenche deux mécanismes:

- En piquant des aiguilles dans la peau et sur certains muscles, des stimuli de douleurs sont inhibés dans le cerveau (théorie du «gate control»);
- Ces piqûres permettent de libérer des endorphines dans la peau, dans le cerveau et dans la moëlle épinière, ce qui a pour effet de soulager la douleur et de calmer le patient. Cet effet a été observé surtout pour le traitement des maux de tête et des rhumatismes. Mais cette explication n'étaye en rien la théorie des méridiens, des points-énergie ou des vertus guérissantes de l'acupuncture. En outre, les acupuncteurs ont des divergences importantes quant aux applications de cette méthode.

### **3. L'acupuncture est-elle attestée au plan médical?**

Oui, pour les douleurs décrites plus haut. Pour les problèmes psychiques et les dysfonctionnements organiques, les résultats cliniques ne sont pas concluants. Il existe un effet placebo indéniable, ce qui signifie que la foi du patient en

cette thérapie a des effets positifs, mais pas la thérapie elle-même. Les nombreuses applications de l'acupuncture ont aussi mieux montré ses limites.

### **4. Est-il possible de faire de l'acupuncture sans être mêlé à des pratiques occultes?**

Cette question dépend directement du praticien qui agit. Actuellement, de nombreux médecins recourent à cette thérapie sans trop s'intéresser à ses bases philosophiques; ils y voient simplement une méthode qui permet d'atténuer la douleur - sans recours aux médicaments - chez environ un tiers des personnes auscultées. L'acupuncture est également appliquée pour des personnes qui veulent arrêter de fumer ou encore lors de cures de désintoxication.

Le succès peut fortement varier selon les cas. Mais il faut être conscient que de nombreux médecins ou guérisseurs associent l'acupuncture à d'autres pratiques ésotériques.



D<sup>r</sup> Samuel Pfeifer est l'auteur du livre «La santé à n'importe quel prix», qui résume et commente de nombreuses thérapies alternatives. Paru aux Editions ebv, en 1995.

# ANTHRO

## ANTHROPOSOPHIE

Ci-contre: le Goetheanum, à Dornach (SO) abrite le centre mondial du mouvement anthroposophique, ainsi que le siège de l'École supérieure libre des sciences humaines, fondée par Rudolf Steiner.

Ci-dessous: l'agriculture «biologique dynamique» des anthroposophes est fondée sur l'idée d'une interaction entre le macrocosme (les astres, la Lune) et le microcosme (la croissance des végétaux).

### A PROPOS DE L'ANTHROPOSOPHIE



Rudolf Steiner.

#### Oswald Eggenberger, pasteur

L'anthroposophie, qui signifie «sagesse humaine», désigne une science humaine, conçue par Rudolf Steiner. L'anthroposophe compte sur le développement méthodique de ses facultés pour atteindre un niveau supérieur de perceptions et de connaissances dans le monde spirituel et surnaturel. Les échelons supérieurs de ces connaissances, que l'homme peut atteindre par la méditation et la concentration, sont l'imagination, l'inspiration et l'intuition.

#### LE CHRIST SELON STEINER

La doctrine anthroposophe considère que l'être humain est issu d'un esprit et que son but est de retrouver cette forme spirituelle. Selon les conceptions de Steiner, qui correspondent à la loi du karma (loi du destin), l'être humain mûrit grâce à de nombreuses réincarnations dans de nouveaux milieux culturels et époques terrestres, à la rencontre de futures incarnations planétaires, pour finalement retourner à l'état originel, purement spirituel. Le Christ viendrait en aide, de façon déterminante, à l'être humain qui suit ce processus. Selon Steiner, le Christ serait for-

mé de deux jeunes hommes distincts qui se seraient unis à l'âge de douze ans. Ensuite, à l'âge de trente ans, Jésus, précédant Christ sur cette voie, aurait revêtu «l'être solaire suprême» comme nouvelle identité. Les événements qui se sont produits à Golgotha représentent pour Steiner un moment pivot de l'histoire, à savoir la victoire, remportée aux niveaux historique et cosmique, de l'esprit sur la matière.

L'anthroposophie de Rudolf Steiner met en parallèle l'esprit et la matière, Dieu et le monde, le présent et le futur. Cependant, les divergences entre ses idées et la foi chrétienne sont fondamentales. La foi chrétienne s'appuie sur la révélation de Dieu en Jésus-Christ et non sur des expériences surnaturelles invérifiables. Et la pensée qui sous-tend la foi n'est pas la délivrance de la matière pour atteindre ce qui est uniquement spirituel, mais c'est la réconciliation de l'homme avec Dieu. Cette réconciliation est rendue possible grâce à l'amour de Dieu et de Jésus-Christ, qui cherchent l'homme perdu et lui pardonnent ses fautes; c'est aussi l'espérance, qui vient de la foi, d'être un jour auprès de Dieu. La théorie de Rudolf Steiner sur le développement du monde,

# POSOLOGIE

de la Terre et de l'humanité, semble inspirée du «Akasha-Chronik», une sorte de mémoire, d'éther de la Terre. Ses idées et ses connaissances se sont étendues à la théologie, la pédagogie, la thérapeutique, l'agronomie et l'architecture.

## RUDOLF STEINER

Rudolf Steiner est né en 1861 à Kraljevic (Hongrie), dans une famille catholique. Etudiant, il fréquenta l'Ecole d'ingénieurs de Vienne. A Weimar, il participa à l'archivage des œuvres de Schiller et de Goethe, ainsi qu'à l'édition complète des œuvres de Goethe, dont les écrits scientifiques l'intéressaient particulièrement. Dès 1902, Steiner dirigea le secrétariat général de la section allemande de la Société théosophique, dont le centre était à Adyar (Inde). Il fut exclu de la Société lorsqu'il se mit à enseigner sa propre doctrine, empreinte de la notion du Christ et de certaines idées théosophiques, et lorsqu'il réfuta l'affirmation selon laquelle Christ se serait réincarné dans un jeune garçon indien.

En 1913, Rudolf Steiner fonda la Société anthroposophique et en établit le siège à Dornach dix ans plus tard. L'Ecole supérieure libre des sciences humaines (Goetheanum) y était intégrée. Une centaine d'écoles Rudolf-Steiner ont été créées jusqu'à ce jour, ainsi que près de 250 sanatoriums, cliniques et maisons d'éducation spéciale. Après la mort de Rudolf Steiner, survenue en 1925 à Dornach (SO), son successeur Albert Steffen (1884-1963) reprit la direction des établissements et de la Société d'anthroposophie. La veuve de Steiner quitta la nouvelle direction et créa l'Association d'anthroposophie. Celle-ci est principalement représentée en Suisse. 🔥

D'après l'ouvrage «Les églises, mouvements particuliers et organisations religieuses», Zurich, sixième édition (en allemand), p. 209 ss. Ce livre du pasteur Oswald Eggenberger est un ouvrage de référence. Il a été complété, pour cette édition, par la présentation d'associations fondées sur l'hindouisme et le bouddhisme, ainsi que par un appendice sur l'ésotérisme et les spiritualités parallèles.

A lire également: «Le bonheur à tout prix?» de Paul Ranc, paru aux Editions Contrastes, 1997.

L'aspect positif de la pédagogie anthroposophique est qu'elle est attentive à la personnalité de chaque élève et à son potentiel créatif.



Pour les anthroposophes, les produits Weleda possèdent une force spirituelle particulière. Weleda est le nom de la déesse germanique de la fécondité.



La gentiane (gentian)

L'absorption d'une solution du D<sup>r</sup> Bach doit ouvrir «les canaux permettant d'accéder au moi spirituel», et ainsi combattre les états d'âme négatifs tels que la peur, la culpabilité, mais aussi les défaillances de type jalousie, colère ou égoïsme - une forme moderne d'autorédemption.

# Les fleurs de Bach

## NE SONT PAS DE SIMPLES PLANTES MÉDICINALES

### Hanspeter Nüesch

Lors d'une intronisation de type chamanique, un ancien homéopathe, le D<sup>r</sup> Edward Bach, aurait reçu une révélation lui indiquant le nom de 38 plantes «supérieures», dotées de vertus thérapeutiques particulières: rééquilibrage de l'esprit, compensation de divers déficits psychiques. Les préparations du D<sup>r</sup> Bach sont censées améliorer les capacités psychiques et physiques, par une harmonisation du circuit énergétique du corps humain. Cette harmonisation serait rendue possible par le transfert des forces spirituelles contenues dans les fleurs, récoltées à l'état sauvage.

Lors de la récolte des simples (plantes médicinales), le procédé Bach requiert la plus grande attention. Il s'agit d'éviter toute destruction des cellules végétales, afin de garder intactes les forces spirituelles.

La philosophie qui sous-tend la méthode curative du D<sup>r</sup> Bach est tout imprégnée de la pensée extrême-orientale de Dieu et de la rédemption.

Dans son ouvrage «Selbshilfe in Bachblütentherapie» («Automédication et thérapie avec les fleurs de Bach»), Mechthild Scheffer écrit: «De même que dans la création tout est unité, chacun de nous est en relation avec le cosmos par une gigantesque oscillation énergétique, universelle, toute-puissante, qui porte tour à tour le nom de force créacionnelle, principe universel

de vie, principe cosmique, amour en tant que vertu suprême, ou, tout simplement, Dieu.»

En examinant attentivement cette méthode, nous voyons qu'il s'agit en fait d'un chemin de type autorédempteur, comme le confirme cette citation du D<sup>r</sup> Bach: «Soyons capitaines de nos âmes et maîtres de notre destin - je veux dire: laissons-nous guider et conseiller uniquement par ce divin qui se trouve au fond de chacun de nous». Selon le D<sup>r</sup> Bach, «les maladies et les dépressions surgissent chaque fois que nos personnalités refusent de se soumettre à ce moi supérieur... De tels états ne se manifesteraient pas si nous réalisions la toute-puissance de la divinité en nous, c'est-à-dire, nous-mêmes» («Soigne-toi toi-même»).

Outre les 38 plantes initiales, il existe sur le marché d'innombrables autres plantes présentant des vertus similaires; dans la revue *Esotera* 6/98, un article mentionne plus de 10 000 nouvelles essences de fleurs, dont certaines seraient capables d'influer sur la conscience de l'homme, voire d'induire des phénomènes médiumniques. Certains fabricants déclarent eux-mêmes «transférer des informations équilibrantes et des énergies supérieures vers les essences par le biais de la méditation et de la transmission de pensée. En tant qu'instruments des esprits, nous transmettons des messages avec leurs effets.»



# NATURE OU ESPRIT?

## Plaidoyer pour des méthodes naturelles authentiques

**A partir de quand une plante devient-elle un médicament?  
Quand est-elle un instrument d'une doctrine ésotérique?**

**Rolf Nussbaumer**

L'auteur du présent article est droguiste et infirmier diplômé en psychiatrie. Il a un mandat de formation continue dans la clinique psychiatrique cantonale d'Herisau (AR); il est spécialiste en phytothérapie (traitement des maladies par les plantes).

***De nombreuses personnes pensent que tout ce qui relève de la «chimie» est dangereux, tandis que tout ce qui a trait aux plantes est bon. A l'opposé, dans certains milieux chrétiens, on simplifie la situation à l'extrême, en affirmant que toutes les médecines dites alternatives relèvent de l'occultisme et du monde ésotérique.***

Il est vrai que les plantes sont souvent à la source de thérapies alternatives les plus diverses, mais toutes ne reposent pas sur des systèmes philosophiques ou ésotériques.

### Des méthodes différentes

Dans la phytothérapie, l'effet des plantes est examiné selon les critères des sciences naturelles. En revanche, certaines médecines alternatives intègrent des paramètres d'ordre mystique ou magique dans leurs considérations: le principe de cause à effet n'est plus déterminant, puisqu'il est doublé d'«énergies subtiles», d'«oscillations» et de «forces cosmiques». La fabrication de ces «médicaments» diffère également: dans la médecine scientifique, seules les plantes présentant des substances bien précises et attestées peuvent être retenues, alors que de nombreuses méthodes alternatives intègrent des paramètres astrologiques ou des effets de pendule.

### De nombreuses méthodes

Les thérapies parallèles ne manquent pas... Et le recours aux termes «naturel», «biologique», «inoffensif», «médecine douce» ou «globalisante», et tout aussi fréquent; il en va de même pour les concepts philosophiques religieux qui les sous-tendent. De nombreux patients se trouvent désorientés dans le méli-mélo de ce nouveau marché médical. En analysant l'origine de ces médecines alternatives, on découvre que la plupart d'entre elles proviennent de l'hindouisme ou du taoïsme.

### Produits anthroposophiques

Le système de pensée de Rudolph Steiner contient plusieurs éléments taoïstes et hindouistes: le corps éthéré correspond à la conception chinoise de l'énergie «chi», qui passe du macrocosme (l'univers) au microcosme (l'homme). La notion de polarité, telle que définie dans l'anthroposophie, a les mêmes caractéristiques que le yin et le yang. La «conscience universelle» est tirée de l'hindouisme: celui qui médite peut se fondre dans un tout universel. Autre trait spécifique à l'anthroposophie: l'intégration de rites et de paramètres astrologiques.

En fait, le principe guérissant des médicaments anthroposophiques ne se situe pas au niveau de la plante elle-même, mais dans un double de sa substance: les anthroposophes cherchent à capter l'essence spirituelle de la plante par le biais d'une méthode spéciale et intuitive non sensorielle. Pour augmenter leurs effets, les plantes sont soumises à des forces cosmiques, ou à des biorythmes: semis, récoltes et conservation en fonction de constellations particulières; les forces cosmiques doivent être transmises au médicament par des mouvements, ou selon un système de réchauffement/refroidissement particulier. Certains produits anthroposophiques peuvent également être soumis à des principes homéopathiques (on les secoue pour qu'ils puissent capter les forces cosmiques en eux).

### La phytothérapie n'est-elle qu'une alternative parmi d'autres?

La phytothérapie peut-elle participer efficacement à la limitation des coûts de la santé? S'inscrit-elle dans le courant et les tendances modernes, ou résulte-t-elle de méthodes ésotériques douteuses?



Au XIXe siècle, les chercheurs ont réussi à isoler les substances actives des plantes, ce qui a confirmé plusieurs résultats connus de la médecine populaire. L'industrie pharmaceutique est née de ces découvertes, et un nombre croissant de plantes a été utilisé pour fabriquer des médicaments. C'est ainsi qu'est née, par exemple, la fameuse aspirine, à base d'acide acétylsalicylique (de salex = saule). La médecine populaire, à base de plantes, s'est donc maintenue à travers les âges, et elle a connu un grand essor ces dernières années. Mais la recherche scientifique a également amélioré ses résultats: les méthodes de travail modernes permettent désormais de synthétiser les substances actives les plus complexes, ce qui permet de confirmer ou de réfuter les effets attribués par la médecine populaire à telle ou telle plante.

### Exemple de phytothérapie: la rudbeckie rouge (lat: echinacea).

Il y a des maladies pour lesquelles il n'existe pas de thérapie spécifique. Il peut alors s'avérer utile de stimuler directement le système immunitaire du corps; la rudbeckie rouge permet précisément de prémunir le corps contre les infections bénignes.

L'effet anti-virus et anti-inflammatoire a été attesté par plusieurs recherches scientifiques. Une teinture à base de rudbeckie rouge est utilisée avec succès - sous forme de gouttes - dans la prophylaxie et le traitement des refroidissements et les états grippaux mineurs. Des investigations ont démontré que la durée d'une maladie bactérielle pouvait de la sorte être réduite de 13 à 9,8 jours, et de 12,9 à 9,1 jours en présence de virus. Toutefois, l'effet de stimulation du système immunitaire s'atténue si les gouttes sont prises au-delà de 14 jours.

### Spécificités de la phytothérapie

Il faut distinguer la phytothérapie, qui a des bases scientifiques, de la médecine populaire, qui repose sur des coutumes traditionnelles. Il peut arriver que des personnes combinent les deux types de soins, ou y associent des pratiques ésotériques ou astrologiques. Toutefois, la phytothérapie se démarque le plus souvent de l'homéopathie et des fleurs de Bach, méthodes qui reposent également sur les plantes, mais dont la composante philosophique joue un rôle déterminant.

### Les limites de la phytothérapie

La phytothérapie a ses limites: l'effet de certains extraits isolés n'est pas comparable à celui de la plante toute entière. La plupart des plantes contiennent en outre jusqu'à 100 substances différentes! Pour de nombreux médicaments à base de plantes - comme pour ceux de synthèse, du reste - l'effet se limite aux symptômes de la maladie. Rares sont les médicaments capables de guérir le mal à sa racine.

### Conclusion

La phytothérapie peut être envisagée aussi bien comme un domaine à part entière de la médecine que comme une médecine alternative parmi d'autres. Je pense que la phytothérapie peut être appliquée efficacement en complément d'une médication de chimio-synthèse classique; certains médicaments peuvent parfois se substituer à cette dernière. La phytothérapie peut être utile dans la prévention, pour soulager la douleur, mais aussi pour traiter des maux aigus et chroniques. Je suis convaincu que la phytothérapie peut remplacer, dans plusieurs cas, les médicaments classiques. Si nous voulons recourir aux plantes, il nous faut donc nous enquérir avec soin de leurs effets directs et secondaires, mais aussi de leurs limites.

Rudbeckie rouge.



Valériane.



Millepertuis.



Camomille

### Définition:

**La phytothérapie est la science qui prévient et traite des maladies par les plantes (ou parties de plantes). Les phytothérapeutiques sont des préparations provenant de ces plantes ou de leurs dérivés.**



**D<sup>r</sup> Manfred Heide**

## Que signifie le terme «naturel»?

De nombreuses thérapies s'attribuent fort abusivement le label «naturel». Il me paraît donc important de définir ce qu'il faut entendre par «méthodes naturelles»; cette notion fort vague comprend en effet des éléments tels que l'eau, la lumière, le vent, le mouvement et, bien sûr, tous les végétaux. Mais pour être «naturel», un procédé ne doit prendre en compte que les phénomènes de cause à effet d'ordre physique pouvant influencer sur un organisme. C'est à ce titre que l'on peut parler de résultats et de thérapies scientifiques.

Aujourd'hui, de nombreuses personnes considèrent l'acupuncture, l'homéopathie et d'autres thérapies comme des méthodes naturelles. Cette opinion se révèle fautive à l'examen, tandis que les thérapies suivantes peuvent être reconnues comme telles: la balnéothérapie, la climatothérapie, l'hydrothérapie (par ex. la méthode de Kneipp), l'électrothérapie, la diététique, la gymnastique, les massages, la phytothérapie (traitement par les plantes).



L'auteur de l'article, Rolf Nussbaumer, en train d'examiner des plantes médicinales.

### «Do it yourself!»

100 ml. de teinture d'échinacea coûtent plus de CHF 20.- dans le commerce. Si on la prépare soi-même, elle revient à CHF 2.-. En voilà la recette:

Planter dans son jardin de la rudbeckie rouge. Après la seconde année, en juillet et août, il est possible de l'utiliser pour faire la teinture. Récolter la plante entière (sans les racines) de bonne heure le matin, la couper en morceaux de 1 cm. Mettre ceux-ci dans un verre foncé et remplir jusqu'en haut. Prendre ensuite de l'alcool (64% ou, mieux encore, éclaircir une solution à 80%), et remplir jusqu'au bord inférieur. Couvrir le verre avec son couvercle (ou son bouchon de liège); brasser de temps à autre. Après deux semaines, vider la solution en la filtrant.

**Rolf NUSSBAUMER:** «Phytotherapeutika», et «Alternativ-Medizin», édités par l'auteur. Ces livres sont disponibles en langue allemande uniquement et peuvent être commandés à l'adresse de Rolf Nussbaumer, Degersheimerstr. 49, CH-9100 HERISAU

A lire également: «Tout savoir sur le pouvoir des plantes, sources de médicaments», du Prof. K. Hostettmann paru aux Editions Favre.



# LA SANTÉ à tout prix ?

**Aujourd'hui, la souffrance est rejetée à n'importe quel prix et la guérison recherchée à n'importe quel coût. Mais que dit la Bible à propos de la santé et de la souffrance?**

**D<sup>r</sup> Josiane Barnéoud**

Avec l'évolution considérable de la connaissance médicale et le changement de philosophie de nos sociétés vis-à-vis de la maladie et de la souffrance, la santé est devenue un droit réclamé par de nombreuses personnes. Ce droit à la santé comporte le droit de ne pas tomber malade et le droit d'être guéri en toutes circonstances. Aujourd'hui, la souffrance est rejetée à n'importe quel prix et la guérison recherchée à n'importe quel coût. Tout en rendant grâce à Dieu pour tous les moyens mis à notre disposition pour juguler

la souffrance et la maladie, il est utopique de penser que dans notre monde touché par la chute, nous pouvons l'éradiquer complètement. En cette fin de millénaire, nous continuons à mourir et à être malades.

### **Comment définir la santé?**

Notre définition varie en fonction de notre système de valeurs et de la discipline dans laquelle nous travaillons (médecine, éthique, sciences sociales...).

Dans la médecine actuelle, influencée par

l'humanisme athéiste, il est plus facile de définir la maladie que la santé. Dans cette approche, l'être humain est réduit à sa dimension organique, et la santé définie par la fonction biologique. Celle-ci est évaluée par différents paramètres (signes vitaux, présence de produits chimiques dans le sang, analyse de l'activité électrique de certains organes) dont la normalité est à définir. Cette approche est limitée, parce que l'être humain ne peut pas être réduit à son fonctionnement biologique. Il possède des émotions, une intelligence, qui

Bibliographie  
Franklin E. Payne, «Biblical Healing for Modern Medicine», Covenant books, USA

Réflexions sur la santé et la guérison au cours de séminaires organisés dans le cadre de Healthcare Christian Fellowship, la branche internationale des CASS (chrétiens au service de la santé) ou de l'UEMP (Union Evangélique Médicale et paramédicale).

peuvent aussi être malades; leur négligence est à l'origine du développement des médecines alternatives.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a défini la santé de la manière suivante: «C'est un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.»

Cette approche élargit la notion biologique de santé, puisqu'elle inclut les composantes psychologiques et sociales de l'être humain. Tout acte humain devient un acte de la personne dans sa globalité, impliquant les dimensions biologiques (corps et organes), émotionnelles, intellectuelles et la capacité de s'adapter, de créer ou d'innover. Ces dernières fonctions sont liées à l'âme de la personne. La définition de la santé par l'OMS présente une ambiguïté: quelle est la signification du mot «complet»? Par rapport à qui et à quoi cet état de «complet bien-être» se définit-il?

### Définition de la santé selon la Bible

Qu'enseigne la Bible au sujet de l'être humain et de ses besoins? Quelle est sa définition de la santé? Dans Genèse 1, 26-27, nous voyons que Dieu créa l'homme à son image. Dans Genèse 2, 7, nous lisons que «l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, Il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant». Dans certaines versions, l'expression «être vivant» est traduite par «âme vivante». Dieu créa l'homme avec un corps et une âme. Dans le Nouveau Testament, certains passages introduisent une nouvelle composante de l'être humain faisant référence à ses besoins spirituels: l'esprit (I Thess. 5, 23; Hébr. 4, 12).

En accord avec l'enseignement biblique, l'être humain est aussi un être de relations qui a besoin de vivre en harmonie avec Dieu, son entourage et lui-même. «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand des commandements et voici le second qui lui est semblable, tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Mat. 22, 37-39). L'être humain est un tout indissociable, un être relationnel constitué de trois dimensions agissant les unes sur les autres: physique, psychologique et spirituelle. Dans l'Ancien Testament, la santé est en relation avec le mot «shalom», qui signifie paix, bien-être. Ce mot hébreu contient différentes notions: être sain, en sécurité, paisible, vivre en harmonie avec Dieu, les autres et la création.

Dans le Nouveau Testament, on trouve le mot «sōzō», qui signifie surtout «être sauvé d'un danger physique, de la souffrance» (Mat. 8, 25; Marc 13, 20), de la maladie (Luc 8, 48; Jacq. 5, 15). Il englobe aussi le salut spirituel éternel accordé par Dieu à ceux qui croient en Jésus-Christ (Act. 2, 47; Ro. 8, 24).

L'approche biblique de la santé est globale. Elle comprend la santé du corps, de l'âme et de l'esprit. Elle repose sur une pierre angulaire qui est le salut en Jésus-Christ. Ce salut se définit par un cœur transformé, réconcilié avec Dieu, et par l'obéissance à sa Parole. La restauration de la relation avec Dieu va entraîner un changement de style de vie à l'origine de guérisons au niveau physique, psychique et spirituel.

La médecine actuelle humaniste peut déclarer quelqu'un en bonne santé sur le plan physiologique, mais si d'un point de vue spirituel cette personne n'a pas fait la paix avec Dieu, elle n'est pas en bonne santé. En tant que chrétiens, nous sommes souvent influencés par la conception séculière de la médecine et nous limitons notre approche de la santé à son aspect physiologique. Cela ne signifie pas que nous ne devons pas aller chez le médecin, mais nous devons rester conscients du fait que cette médecine traite surtout le corps. Cette approche réductrice ne nous permettra peut-être pas de guérir, surtout si notre maladie est d'origine spirituelle ou psychologique.

### Faut-il accepter la non-guérison?

Au début de cet article, il a été fait mention de la recherche de la guérison à n'importe quel prix. Existe-t-il, dans une approche biblique de la santé, une limite à la recherche de la guérison? Y a-t-il un moment où l'on doit accepter l'absence de guérison?

La recherche effrénée de la guérison se fait souvent lors de maladies physiques (chroniques ou incurables), ou psychosomatiques, pour lesquelles la médecine s'est révélée impuissante. Pour définir l'attitude biblique à adopter dans ces situations, il faut comprendre la place de la maladie ou de la souffrance dans la vie chrétienne, et l'origine de la guérison. La Bible est riche d'enseignements au sujet de la souffrance:

- sous différentes formes (la maladie en est une), elle est une réalité pour ceux qui aiment Dieu comme pour les autres (histoire de Job).
- Elle ne faisait pas partie du plan originel de Dieu, mais elle est entrée dans le monde à cause de la chute (Ro. 5, 12).
- Dieu n'a jamais promis de l'enlever systématiquement, mais Il la remplit de sa présence (Ps. 23, 4).
- Il est celui qui donne la force d'y faire face lorsqu'il n'y a pas de guérison (exemple de Paul, II Cor. 12, 9).
- Au travers de la souffrance, Dieu nous parle et veut nous attirer plus près de Lui.

Cette analyse succincte nous permet de réaliser que la souffrance est une école pour notre croissance. En tant que chrétiens, nous ne devons pas systématiquement la rejeter. D'un autre côté, il faut faire preuve de bon

sens et éliminer les facteurs qui occasionnent des souffrances.

En l'absence de guérison, la seule alternative au chrétien est-elle l'acceptation passive ou la résignation? Dieu ne veut pas un peuple résigné, mais un peuple recherchant activement sa volonté et désireux de la vivre même si cela signifie maladie ou souffrance.

Quels sont, en accord avec la volonté de Dieu, les moyens de guérison acceptables? L'enseignement biblique n'est pas opposé à l'utilisation des moyens thérapeutiques mis à notre disposition: médicaments et médecins (figes appliqués sur la plaie d'Ezéchiël; Jésus considère comme normal pour le peuple de consulter les médecins en cas de maladie).

Une des méthodes utilisées par Dieu pour guérir est le recours à une puissance extraordinaire. Le miracle est une intervention qui bouscule l'ordre établi dans la création (guérison de la lèpre de Naaman, résurrection de Lazare...). Son origine a besoin d'être testée. Vient-il du Royaume de Dieu? Si une personne est impliquée: a-t-elle une relation vivante avec Dieu reposant sur la pierre angulaire, Jésus-Christ mort à la croix et ressuscité? Il existe des puissances de guérison miraculeuses utilisées sans l'autorité de Dieu et venant du monde occulte. L'ouverture à ces puissances est dangereuse. L'état physique peut s'améliorer, mais quelles sont les conséquences au niveau psychologique (angoisse, dépression...) et au niveau spirituel (difficultés à maintenir notre relation avec Dieu)? Nous devons être vigilants sur la nature des médecines que nous utilisons, user de discernement et ne pas nous laisser abuser par une pseudo-ressemblance avec l'approche biblique. Le risque est de payer très cher au niveau psychique et spirituel une amélioration physique.

### Pour conclure...

L'approche séculière de la santé met surtout l'accent sur le corps et peut nous amener à accepter des thérapies dangereuses pour notre âme et notre esprit. L'approche biblique considère l'homme comme un tout indissociable: corps, âme, esprit. La santé spirituelle est primordiale et a des conséquences sur la santé du corps et de l'âme (Prov. 3, 8). Nous ne devons pas rechercher la santé du corps à n'importe quel prix (II Cor. 4, 16).



# MÉDECINES alternatives :

## PAR RAPPORT À QUOI ?

**D<sup>r</sup> Josiane Barnéoud**

Depuis le début de ce siècle, les progrès scientifiques au niveau médical se sont traduits par une révolution technique et biologique sans précédent (scanner, laser, génie génétique, etc.). Les soins prodigués, de plus en plus techniques et performants, s'adressent souvent à une infime partie du corps et négligent les besoins psychiques et spirituels de la personne.

Cette approche réductrice, à l'origine d'immenses progrès dans la connaissance scientifique de l'être humain et de la maladie, crée des craintes reprises par les médias (peur de l'acharnement thérapeutique, des effets secondaires...) mais aussi des frustrations: l'être humain a besoin d'être considéré dans sa globalité, surtout dans une société où les facteurs de stress se multiplient. C'est pourquoi les médecines alternatives ayant une approche plus globale de la personne attirent des patients déçus par la médecine scientifique.

### LES CRITÈRES DE LA MÉDECINE «SCIENTIFIQUE»

Si l'on parle de «médecines alternatives», une question s'impose: ces médecines sont alternatives par rapport à quoi? Aujourd'hui, il n'est pas évident de définir la médecine de référence ou officielle. Pendant longtemps, la médecine enseignée dans les universités, pratiquée dans les hôpitaux et sanctionnée par un examen était officiellement reconnue. Aujourd'hui, plusieurs types de médecine sont enseignés dans les facultés, à côté de l'approche scientifique! Faut-il se référer à la (aux) médecine(s) remboursée(s) par les assurances maladie?

La référence est-elle la médecine pratiquée par les médecins officiels (en possession d'un diplôme reconnu dans le pays où ils exercent)? Mais dans la pratique, un docteur en médecine peut utiliser différentes approches rationnelles ou non pour établir un diagnostic et traiter son patient. A l'heure actuelle, le rationalisme n'exclut plus l'ésotérisme. Pour davantage de facilité dans cet article, et tout en restant conscient de sa faiblesse au niveau d'une approche globale de la personne, nous définirons la médecine

scientifique (notre référence) par les quatre critères suivants:

- L'effet du traitement doit pouvoir être mesuré objectivement (baisse de la température corporelle, de la tension artérielle...).
- Les résultats obtenus doivent être reproductibles auprès du plus grand nombre possible de patients présentant une situation comparable (la commercialisation d'un nouveau médicament et son remboursement nécessitent au moins 75% de résultats positifs).
- Il doit exister une relation de cause à effet entre le médicament reçu et les résultats observés (cela exclut l'effet placebo).
- La base expérimentale doit être solide, rationnelle, différente de la tradition empirique retrouvée dans certaines médecines alternatives.

L'empirisme repose sur l'expérience et part du principe que «si cela marche dans certains cas, cela doit marcher dans tous les cas». Par exemple, l'effet placebo fonctionne chez 35% des personnes. L'approche empirique conclut que puisque l'effet se produit chez un certain nombre de personnes, il est une réalité dans 100% des cas. Cette déduction est différente de la rigueur scientifique, qui permet de découvrir des mécanismes et des éléments de la création.

Entre la médecine scientifique et les médecines ésotériques, il existe tout un groupe de médecines, à volonté scientifique, et restant empiriques (enzymothérapie, phytothérapie, aromathérapie...). Ces méthodes thérapeutiques possèdent des bases scientifiques qui restent encore partielles et qui n'expliquent pas tout le système (base empirique souvent présente). Elles peuvent présenter un risque de glissement vers des thérapies ayant une autre philosophie (acupuncture, iridologie, médicaments anthroposophiques...). Le royaume des ténèbres est entouré d'une frange de clair-obscur qu'il est dangereux de fréquenter. Il est difficile de dire à quel moment la barrière est franchie.

Avant de définir le groupe des médecines basées sur une autre philosophie, une remarque s'impose sur la notion de «médecines douces». Leur objectif est de ne pas donner lieu à des ef-



fets iatrogènes en préconisant l'utilisation de produits naturels. Leur principe de base disant que tout ce qui est naturel est inoffensif n'est pas une réalité scientifique: des extraits de digitale (une fleur) peuvent provoquer la mort.

Certaines médecines alternatives, dans leur manière d'aborder l'homme, la maladie et la santé, adoptent un système de pensées entièrement différent de celui de l'approche scientifique. Leur doctrine repose sur des principes souvent retrouvés dans les thérapies:

- La nature humaine (microcosme) est la représentation de l'univers (macrocosme). Ce qui se passe dans le macrocosme retentit sur le microcosme.
- Chaque chose possède un sens caché aux non-initiés (la nature des aiguilles en or ou en argent dans l'acupuncture).
- Toute chose possède deux pôles (yin et yang, matériel et spirituel...)
- La maladie correspond à un déséquilibre énergétique entre l'homme et le cosmos, et le but de tout traitement est de rétablir l'équilibre interrompu.

Notre soumission à ce type de médecine présente un danger pour notre âme et notre esprit dans le sens où nous sommes progressivement amenés à changer notre système de valeurs (inconsciemment au départ, puis par choix).

Comment trouver son chemin parmi toutes ces thérapies sans les condamner en bloc? En fonction de la définition choisie de la médecine officielle, l'approche biblique est alternative. Elle intègre la médecine scientifique, mais considère que celle-ci ne répond pas à tous les besoins de l'être humain. Elle repose sur une pierre angulaire qui est le salut en Jésus-Christ (cf. article sur l'approche biblique de la santé, p. 28-29).

Face à toutes ces possibilités thérapeutiques, il est important d'être humble, de se laisser enseigner par le Seigneur et de se remettre en question par son Esprit. Nous pouvons faire nôtre la prière du psalmiste (Ps. 139, 23-24): «Sonde-moi, O Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes préoccupations! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!»

Jésus-Christ nous a promis son Esprit (Jean 16, 13) qui nous conduira dans toute la vérité en nous amenant ou non à une conviction (Ro. 14, 23). Dans cette recherche de la vérité, l'obésance, l'abandon de ce que Dieu nous montre et l'acceptation de son pardon (1 Jean 1, 9) sont des clés essentielles. Un autre moyen de tester une médecine est d'utiliser les critères définis par le D<sup>r</sup> Chris Steyn (voir ci-contre). Quel est le système de valeurs du thérapeute (humaniste, partisan du Nouvel-Age...)? Quelle est la technique utilisée pour poser un diagnostic (divination, pendule, voyance, communication avec les esprits des morts...)? La passivité du patient est-elle requise? Existe-t-il des transferts d'énergie?

Aujourd'hui, nous assistons à une course effrénée et mensongère à la guérison qui nous emporte parfois aussi en tant que chrétiens. Parmi d'autres droits, le droit à la santé s'est imposé et, avec lui, l'utilisation sans discernement de toutes sortes de thérapies et la consultation de toutes sortes de thérapeutes. Par notre approche de la maladie et de la souffrance reposant sur la véritable espérance, Jésus-Christ, nous pouvons faire une différence aujourd'hui!

### Le filtre de la nécessité

L'hypocondrie - état d'anxiété excessive à propos de sa santé - a entraîné la multiplication des thérapies, qui au lieu de soigner la racine du problème, ne soignent souvent que les symptômes.

### Le filtre de l'efficacité

Des études ont montré que l'effet placebo touche entre 15 et 58% des patients. Dès qu'un médicament obtient entre 65 et 70% de résultats positifs, il peut être recommandé pour son efficacité.

### Le filtre de l'adéquation

Est-ce qu'une thérapie convient réellement au problème? Certaines solutions de la médecine alternative contiennent des substances contre-indiquées pour certains groupes de personnes. Un exemple: les femmes enceintes devraient éviter des médicaments qui influencent leurs hormones.

### Le filtre éthique

En cas de dilemme éthique, quatre questions peuvent nous aider à trancher:

- 1) Quelles vertus sont-elles impliquées dans ce traitement? Le chrétien se base habituellement sur les sept vertus principales: la foi, l'espérance, l'amour, l'humilité, le courage, la justice et la sagesse.
- 2) Quels sont les faits et les conséquences? Comparer le point de vue médical, juridique, social, économique et temporel.
- 3) Quelles motivations sont-elles en jeu? Dieu connaît les cœurs. De bonnes motivations n'excusent pas des actes immoraux.
- 4) Quelles valeurs président un traitement? Dieu a fait connaître ses valeurs dans la Bible. Jésus a résumé les deux plus importantes d'entre elles (Mat. 22, 37-39).

### Le filtre occulte

Certains pensent à tort que si une technique de diagnostic ou une thérapie ne s'explique pas, elle ne peut fonctionner ou elle est forcément occulte. En outre, l'être humain essaye toujours d'expliquer l'efficacité d'une thérapie par sa propre vision du monde. Enfin, l'efficacité d'une méthode ne lui garantit pas d'être irréprochable. La Bible fait la différence entre des forces surnaturelles que Dieu approuve et d'autres qu'il désapprouve.

Il existe trois catégories de thérapies occultes:

- 1) Celles où des mouvements lents des mains parcourent le corps à distance réduite. Elles font appel à l'énergie cosmique.
- 2) Des techniques de visualisation sont également utilisées pour soigner des maladies. Elles s'inspirent principalement de la magie et remplacent la prière. La différence entre elles, c'est que dans la prière, c'est Dieu qui prend les initiatives. Et c'est à lui que l'on rend gloire après coup.
- 3) L'approche «chamaniste-animiste». Le chaman a accès à des forces inhabituelles qui lui permettent de poser un diagnostic, de soigner un malade. Il a recours à des esprits invisibles, ce que la Bible appelle la magie ou la sorcellerie. Pour tester l'aspect occulte d'une thérapie, il s'agit d'examiner cinq aspects:
  - 1) Le guérisseur défend-il une vision du monde déformée ou contraire à celle de la Bible?
  - 2) Le guérisseur fait-il appel à des forces invisibles, des moyens interdits par la Bible? Ce faisant, il ouvre la porte à l'influence des démons.
  - 3) Le guérisseur utilise-t-il des forces inhabituelles telles la sorcellerie, la magie ou le chamanisme? On le reconnaît lorsque le thérapeute cherche à faire intervenir une énergie cosmique.
  - 4) Le guérisseur fait-il appel à des techniques qui ouvrent la porte à l'influence démoniaque? C'est le cas par exemple lorsqu'il induit une passivité mentale du patient, par l'hypnose ou la transe notamment.
  - 5) Le guérisseur essaye-t-il de transformer le patient ou des médicaments par des formules magiques? C'est à également une forme de magie ou de sorcellerie.

# FASCINÉE PAR

**Madeleine Wehrli-Schnydrig**  
témoigne de sa longue quête



Madeleine Wehrli-Schnydrig est infirmière. Valaisanne d'origine, elle habite à Herisau depuis 17 ans.

Durant mon école d'infirmière déjà, j'aspirais à découvrir une alternative à la médecine scientifique basée sur la chimie et les appareils médicaux. Une fois ma formation terminée, j'ai alors commencé un cours de réflexologie. Cela m'a enthousiasmée et j'ai désiré en savoir davantage. C'est ainsi que j'ai suivi plusieurs cours successifs: plantes médicinales et leurs préparations, massages corporels, kinésiologie, santé par le toucher, drainage lymphatique, fleurs de Bach, etc.

## **Un nouveau monde captivant**

J'entrais dans un monde nouveau et captivant. J'étais avide d'élargir mes connaissances et je m'inscrivais sans cesse à de nouveaux cours. Je voulais connaître mon corps, observer ses réactions, découvrir mes sens et jouir pleinement de la vie. Je donnais une très grande importance à l'érotisme et à la sexualité. Pour être plus sensible à l'énergie universelle, je m'habillais de préférence avec de la soie. Je me nourrissais sainement, faisais beaucoup de sport, recherchais des expériences extrêmes et explorais ma créativité.

## **Immersion dans le Nouvel Âge**

Je glissais toujours plus dans le mouvement Nouvel Âge. Je devorais les livres de Shirley Maclaine. J'ai suivi une série de conférences au sujet de l'ère du Verseau, j'ai fait faire mon horoscope et prédire mon avenir. Je me suis créé ma propre vision du monde, en m'inspirant de différentes philosophies. La réincarnation me semblait tout à fait logique et le suicide une porte de sortie envisageable.

Je croyais également à quelque chose de suprême, à une grande énergie à laquelle je participais. Je me considérais comme un microcosme, entouré et in-

fluencé par le macrocosme. Dans cette compréhension des choses, je voulais m'ouvrir à mon vrai «Moi» et m'accorder à l'énergie de l'univers.

J'étais prise dans un grand tourbillon. Plus mes connaissances et mes expériences se multipliaient, plus ma soif de progresser spirituellement était grande.

Une idée a commencé à mûrir en moi, celle de me former pour devenir guérisseuse. Je voulais apprendre à activer le système d'autoguérison dans le corps, à influencer l'âme, et à libérer l'esprit. C'est ainsi que la méditation a pris une place toujours plus importante dans ma vie.

## **Spirale descendante**

Malgré tout, j'avais de plus en plus l'impression d'être enchaînée. Je ne trouvais pas la paix, consciente qu'il me manquait quelque chose. Afin de régler mes problèmes, je suis allée en Alsace durant un an et demi pour suivre un traitement. Je travaillais avec les couleurs et la respiration, je me servais de la pensée positive et suivais d'autres cours: morphopsychologie, pendule, etc.

Je voulais m'élever dans les hauteurs, mais je me faisais aspirer par les ténébres.

## **Un coup de fil salutaire**

Un jour, j'ai reçu un appel du Valais qui allait changer toute ma vie. C'était ma sœur Mariette. Pleine de joie, elle m'a expliqué qu'elle s'était convertie à Jésus-Christ et qu'elle avait commencé une nouvelle vie. Je ne comprenais pas ce qu'elle voulait dire. Dans mon village, dans toute ma parenté et parmi mes amis, personne ne m'avait jamais parlé de conversion.



Madeleine Wehrli-Schnydrig a détruit sa littérature ésotérique dans la cheminée. Elle a ainsi marqué sa séparation claire d'avec l'ésotérisme et l'occultisme.

Actes 19, 19:

«Un grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la magie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde. On calcula la valeur de ces livres et l'on trouva qu'il y en avait pour cinquante mille pièces d'argent.»

# LES MEDECINES PARALLÈLES

## Combat

Les dix-huit mois suivants ont été pour moi un grand combat. J'aimais beaucoup ma sœur et je me souciais d'elle. De ce fait, je discutais beaucoup avec elle afin de l'aider à reprendre ses esprits. Mais elle m'a montré une toute autre vision du monde. Elle m'a expliqué comment Dieu me voyait, ce qu'Il avait fait pour moi par son fils Jésus-Christ et comment, dans son amour, Il faisait tout pour m'attirer à lui. Dans ma quête spirituelle, je n'avais jamais rencontré autant de pardon, d'amour et de miséricorde... Afin de vérifier et d'éprouver tout cela, j'ai commencé à lire la Bible. J'examinais tous les domaines de ma vie à la lumière de la Parole de Dieu.

J'ai commencé à ne plus diriger mon intérêt sur l'idole du cosmos, mais sur Dieu seul. Le dimanche 30 avril 1989, après de longues luttes, j'ai enfin décidé de remettre les rênes de ma vie à Dieu.

Je savais que je ne pouvais pas en rester là, je voulais concrétiser ma décision. J'étais constamment troublée par une phrase de Mariette: «Un demi-chrétien n'est rien». Je voulais suivre entièrement mon nouveau Seigneur. J'ai demandé à Jésus de me donner de la force, et j'ai jeté tout ce qui, dans mon ménage, avait un rapport avec l'ésotérisme et la magie. J'ai ainsi tiré un trait sur ma vie remplie de superstitions.

## Changements progressifs

Par la suite, Dieu a entrepris de me transformer, avec beaucoup de patience et sans me bousculer. Il a renouvelé mes pensées, guéri mes sentiments, corrigé mon caractère. Je suis si reconnaissante de ce que Dieu, aujourd'hui encore, me transforme au travers de ma relation quotidienne avec Lui! Non pas que je n'aie plus de problèmes, mais, en toutes choses, je demande l'aide de Dieu, pour qui rien n'est impossible. Jésus-Christ, le fils du Dieu vivant, est devenu la réponse à mes questions et le but de ma recherche. En Lui j'ai trouvé le repos, la liberté, une grande joie et la sécurité. Maintenant, ma vie a un vrai sens.



# Lorsque des esprits impurs s'attaquent à l'âme...

**Engelbert et Gretel Zagonel sont médecins et vivent en Autriche. Ils sont parents de quatre enfants. Le chemin qui les a menés à Christ est inhabituel, tout comme leur façon de vivre leur foi. Ils nous parlent de leur vie et de leur ministère, interviewés par Peter Keller et Hanspeter Nüesch.**



**Gretel, vous avez vous-même été malade autrefois?**

**Gretel Zagonel (GZ):** J'ai été atteinte d'une vraie maladie psychique de type schizophrénique, qui a nécessité un séjour en clinique. J'avais des angoisses et des hallucinations, je ne pouvais plus dormir ni manger. Cela a duré deux à trois semaines.

En outre, je me sentais accablée par des puissances des ténèbres, bien réelles. Mon mari m'a accompagnée dans cette épreuve et il a été lui-même affecté (cauchemars, épuisement).

**Vous n'étiez pas encore venus à la foi?**

**GZ:** Non, mais nous avons déjà vécu quelques expériences avec Dieu, notamment à la naissance de notre fille Denise. Les deux derniers mois de ma grossesse, je ne sentais plus le bébé bouger. À sa naissance, son cœur semblait vouloir cesser de battre à chaque instant. Les médecins m'ont dit qu'elle ne survivrait pas. Mais je me suis dit que Dieu n'allait pas laisser mourir cet enfant.

La nuit qui suivit cet accouchement, je me suis sentie, pour la première fois dans ma vie, acceptée par Dieu. J'étais envahie d'une paix et d'une satisfactions inconnues jusqu'alors. Mais de graves difficultés ont surgi lorsque j'ai commencé à acquérir de nouvelles lectures sur l'occultisme. Mon mari et moi, nous pensions être sur le bon chemin!

**Vous avez donc cherché à connaître Dieu au travers des livres ésotériques?**

**GZ:** Oui. Mon mari et moi, nous nous sommes initiés à l'astrologie, persuadés que cela nous aiderait à trouver le chemin que nous cherchions. Je priais également, et je croyais vraiment pouvoir trouver Dieu de la sorte. J'ai ensuite commandé un livre sur le chamanisme et la migration des âmes. Dès que j'ai commencé à lire ce livre, je me suis sentie possédée - en l'espace d'une nuit! Je n'étais plus moi-même, j'étais comme paralysée intérieurement, opprimée. J'ai alors assez vite développé les symptômes décrits plus haut.

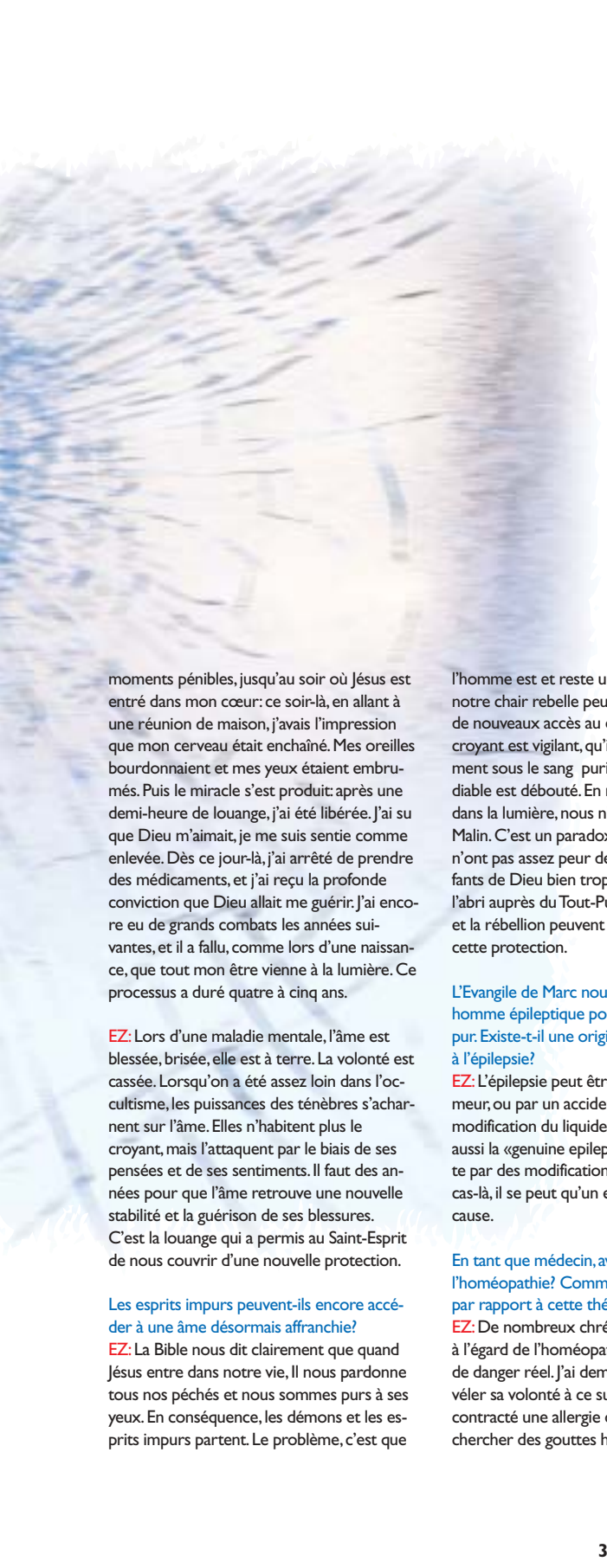
**Engelbert Zagonel (EZ):** A cette époque-là, je suivais un séminaire sur la guérison mentale. Il y avait différents ouvrages disposés sur une table, concernant l'homéopathie, l'astrologie, la réincarnation, etc. Il y avait aussi une Bible. Et c'est ce livre que j'ai acheté! Je me suis mis à la lire, et un verset m'a frappé: «Vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons» (1 Corinthiens 10, 21 - ndlr). J'ai alors réalisé que je servais les démons au travers de ce séminaire et de l'oc-

cultisme. J'ai compris que je devais rechercher Dieu plus intensément, au travers de la Bible et d'un renouveau dans la prière. Quelques semaines plus tard, mon épouse et moi avons expérimenté clairement la présence de Dieu; nous étions au bord du lac, le soleil se couchait. Nous avons senti que Dieu était vivant, et nous nous sommes rapprochés de Lui. Parallèlement à cela, le mal s'est déchaîné. Et ma femme a alors subi les attaques et les angoisses évoquées.

**Comment avez-vous été libérés de ces attaques?**

**GZ:** J'ai passé trois mois à l'hôpital et j'ai perdu toute confiance en moi-même. Je n'osais même plus sortir seule. Engelbert s'est alors mis à la recherche d'un ami qui connaissait bien le domaine des esprits. Mais ce dernier n'était pas à la maison. Sans trop savoir comment, mon mari est arrivé chez un ancien ami chrétien, au moment où se tenait une réunion de prière à son domicile. C'est ce soir-là qu'Engelbert a remis sa vie à Jésus-Christ. Lorsqu'il est revenu me trouver à la clinique, il m'a dit: «Je sais que tu vas guérir». Mais j'ai traversé encore bien des





moments pénibles, jusqu'au soir où Jésus est entré dans mon cœur: ce soir-là, en allant à une réunion de maison, j'avais l'impression que mon cerveau était enchaîné. Mes oreilles bourdonnaient et mes yeux étaient embrumés. Puis le miracle s'est produit: après une demi-heure de louange, j'ai été libérée. J'ai su que Dieu m'aimait, je me suis sentie comme enlevée. Dès ce jour-là, j'ai arrêté de prendre des médicaments, et j'ai reçu la profonde conviction que Dieu allait me guérir. J'ai encore eu de grands combats les années suivantes, et il a fallu, comme lors d'une naissance, que tout mon être vienne à la lumière. Ce processus a duré quatre à cinq ans.

**EZ:** Lors d'une maladie mentale, l'âme est blessée, brisée, elle est à terre. La volonté est cassée. Lorsqu'on a été assez loin dans l'occultisme, les puissances des ténèbres s'acharnent sur l'âme. Elles n'habitent plus le croyant, mais l'attaquent par le biais de ses pensées et de ses sentiments. Il faut des années pour que l'âme retrouve une nouvelle stabilité et la guérison de ses blessures. C'est la louange qui a permis au Saint-Esprit de nous couvrir d'une nouvelle protection.

**Les esprits impurs peuvent-ils encore accéder à une âme désormais affranchie?**

**EZ:** La Bible nous dit clairement que quand Jésus entre dans notre vie, Il nous pardonne tous nos péchés et nous sommes purs à ses yeux. En conséquence, les démons et les esprits impurs partent. Le problème, c'est que

l'homme est et reste un pécheur, et que notre chair rebelle peut constamment ouvrir de nouveaux accès au diable. Mais lorsque le croyant est vigilant, qu'il se place constamment sous le sang purificateur de Jésus, le diable est débouté. En marchant sans cesse dans la lumière, nous n'avons pas à craindre le Malin. C'est un paradoxe: les non-croyants n'ont pas assez peur de l'Ennemi, et les enfants de Dieu bien trop! Nous sommes à l'abri auprès du Tout-Puissant, mais l'idolâtrie et la rébellion peuvent faire des brèches dans cette protection.

**L'Évangile de Marc nous parle d'un jeune homme épileptique possédé par un esprit impur. Existe-t-il une origine non physiologique à l'épilepsie?**

**EZ:** L'épilepsie peut être causée par une tumeur, ou par un accident qui entraîne une modification du liquide cérébral. Mais il existe aussi la «genuine epilepsy», qui n'est pas induite par des modifications organiques. Dans ce cas-là, il se peut qu'un esprit malin en soit la cause.

**En tant que médecin, avez-vous expérimenté l'homéopathie? Comment vous situez-vous par rapport à cette thérapie et à ses dérivés?**

**EZ:** De nombreux chrétiens sont bien laxistes à l'égard de l'homéopathie; ils n'y voient pas de danger réel. J'ai demandé à Dieu de me révéler sa volonté à ce sujet. Un jour, j'ai contracté une allergie dans le nez. Je suis allé chercher des gouttes homéopathiques à la

pharmacie; durant mon sommeil, j'ai eu des visions de démons et de divers esprits malins. Dieu m'a montré que l'homéopathie créait des liens. Le fondateur de l'homéopathie, Samuel Hahnemann, a lui-même pratiqué l'occultisme. Il a reçu ses «recettes» au cours de visions, et a écrit sa théorie sans discontinuer pendant plusieurs jours. Je connais plusieurs fabricants qui ont leurs propres plantations, où l'observation des astres joue un rôle déterminant. L'homéopathie est pour moi une thérapie d'inspiration démoniaque, malgré son succès; des guérisons s'opèrent, mais sous l'effet du diable, qui est un menteur et un trompeur. Il a réussi à mettre l'homéopathie et les fleurs de Bach sous le même couvert que la saine médecine par les plantes (=phytothérapie, ndlr). Suite à diverses expériences de patients, je rejette l'homéopathie, incompatible avec ma foi chrétienne. J'ai observé que les personnes qui prenaient ces préparations étaient toujours plus fermées à l'Évangile. Il en résulte un lien et une dépendance de type spirite, comme avec les guérisseurs.

**Quelle est la différence entre les résultats d'un guérisseur et ceux opérés par la puissance du Saint-Esprit?**

**EZ:** La guérison par la force du Saint-Esprit résulte exclusivement de l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ; elle procède de son sang versé et de son autorité. Les guérisseurs peuvent avoir un manteau très religieux: prière, évocation des anges, mais le nom et le sang du Christ ne sont pas mentionnés. Cette «thérapie» peut apporter une amélioration, mais seulement au niveau des symptômes; après un certain temps, il y a généralement une rechute, qui débouche sur des dépressions et des angoisses. Celles-ci s'accompagnent souvent de pensées immorales, adultères; des esprits impurs génèrent des pensées impures, qui débouchent inévitablement sur des actes impurs. Ce type de «guérison» laisse le patient insatisfait. Le Saint-Esprit, lui, rend libre. Il faut regarder aux fruits d'une guérison, pour voir si elle procède ou non de Dieu. J'ai déjà expérimenté de nombreux cas de guérison durable, opérés par Dieu suite à la prière.

**Comment conciliez-vous votre activité de médecin avec la prière de guérison?**

**EZ:** Cela ne représente pas un problème. La médecine et la guérison divine peuvent très bien se compléter. Si j'ai mal à la tête, ou si je suis grippé, je prends aussi des médicaments. Ce n'est pas de l'incrédulité, mais un soutien temporaire pour la foi en la force du Christ. Je prie surtout au sein de ma famille et de

l'église pour les malades, et donne plus facilement des médicaments à ceux qui n'ont pas la foi - à moins qu'ils ne soient ouverts à l'action de Dieu.

Je parle volontiers de Jésus à mes patients, du seul Sauveur qui aide vraiment; j'ai déjà distribué de nombreux traités concernant le salut et la guérison de l'âme.

**Avez-vous déjà prié pour des patients dans votre cabinet?**

**EZ:** Oui, j'ai déjà prié pour de nombreuses personnes, et des choses merveilleuses se sont produites. Lorsque j'ausculte des enfants qui ont des troubles psychiques, des angoisses ou des cauchemars, je les porte dans la prière. Si des patients manifestent des troubles psychiques ou présentent des influences spirituelles néfastes, je leur demande si je puis prier pour eux. Je leur demande aussi s'ils croient en Jésus-Christ. Si quelqu'un réagit négativement, je n'insiste pas, et n'exerce aucune pression. Lorsque des personnes viennent me voir sans espoir de guérison (cancer avancé, sida déclaré, personnes âgées au seuil de la mort), je leur annonce l'Évangile. J'ai déjà pu accompagner de nombreuses personnes dans le Royaume de Jésus. Mais pour cela, l'inspiration du Saint-Esprit est indispensable. Pour être un témoin du Christ crédible, il faut aussi être compétent dans son domaine d'activité. Les gens du village respectent ma foi dans la mesure où il me voient être un bon médecin.

**Avez-vous déjà vu des non-croyants guérir miraculeusement?**

**EZ:** Oui. La guérison est la manifestation du caractère et de la bonté de Dieu. Les non-croyants réalisent rarement la bonté de Dieu. Dieu utilise parfois la guérison pour que de telles personnes s'ouvrent à l'Évangile et viennent à la foi.

**Quel rapport y a-t-il entre la guérison des maladies et la libération des forces démoniaques?**

**EZ:** Je suis convaincu que de nombreuses maladies - surtout psychiques et mentales - ont une composante d'origine démoniaque. Lorsqu'on prie pour une guérison, il y a un com-

bat contre des esprits impurs et des démons. Il n'est pas possible de dissocier la guérison d'une libération spirituelle. Je suis sûr que de nombreuses affections sont provoquées - directement ou non - par l'Ennemi. Par exemple, il arrive souvent que les personnes tombent malades durant la période du carnaval. Si quelqu'un vit pleinement par l'Esprit, il sera moins attaqué par les maladies. Cela ne signifie pas qu'il faille chercher pour chaque maladie un problème de démons! Un tel réductionnisme causerait un grand tort à de nombreux malades.

**Comment discerner ce qui relève de la psychologie, de la spiritualité ou des démons?**

**EZ:** Il n'est pas facile de différencier ce qui est du domaine de l'âme, et de l'esprit. C'est tout un processus, qui dépend de notre compréhension des vérités bibliques, de notre sensibilité au Saint-Esprit.

La Parole de Dieu dit que le Royaume de Dieu est «paix, et joie dans l'Esprit saint» (Ro. 14, 17, ndlr). Cela signifie que si je vis et ressens une paix et une joie profondes, je peux avoir la certitude qu'il s'agit de l'œuvre du Saint-Esprit. Je peux aussi discerner ce qui

vient de Dieu ou d'une autre source. J'ai réalisé que le Saint-Esprit parlait d'ordinaire d'une voix douce et subtile, remplie de patience. Les démons, quant à eux, disent: «Maintenant et tout de suite!»; ils nous mettent sous pression et nous enchaînent.

Je crois que notre propre âme nous joue plus souvent des mauvais tours que les démons. Quand nous mettons des filtres restrictifs à notre âme devant certains choix, nous limitons l'action de Dieu. La clé est de refaire le plein de pensées bibliques, de remercier Dieu et de Le louer. Lorsqu'on retrouve la paix de Sa présence, lorsqu'on purifie ses pensées par le sang de Jésus, l'oreille est à nouveau sensible à l'Esprit de Dieu.



# Yoga et

## D<sup>r</sup> Kurt Blatter

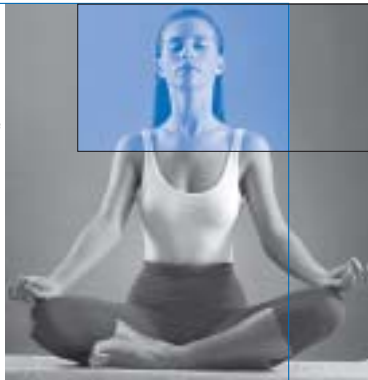
Docteur en médecine, Kurt Blatter est fondateur de l'association pour la médecine de la personne. Il est également médecin-chef de la Clinique psychiatrique SGM de Langenthal (BE).

Le yoga et le training autogène sont deux thérapies assez répandues sous nos latitudes. Toutes deux visent un épanouissement de l'homme par la mobilisation de forces susceptibles de favoriser son bien-être. La personne se prépare intérieurement, afin d'être plus réceptive à l'action de forces extérieures «cosmiques».

## Le yoga

En Occident, le yoga est généralement perçu comme une sorte de gymnastique, ou comme une philosophie de vie parmi d'autres. Cette pratique a cependant des fondements religieux bien spécifiques. Le Dictionnaire universel de la nouvelle bibliothèque suisse la définit comme suit: «Yoga: l'un des six systèmes de philosophie visant à activer certains états de conscience et forces particuliers (vision mystique), devant permettre à l'homme mortel de s'unir au tout universel (divin)». Dans le yoga, le salut s'obtient par un effort du corps et de l'âme, ainsi que par une discipline ascétique. Cette ascèse doit permettre l'union de l'atman avec le Brahman, c'est-à-dire de l'individu avec le divin. «Vous serez comme Dieu...» (Genèse 3, 4-5).

La forme de yoga la plus courante en Occident est le hatha-yoga, qui comprend deux des huit principes de base du yoga. Le hatha-yoga se pratique comme un exercice de détente psychique ou comme un genre de gymnastique, et se veut neutre. Toutefois, étant donné leur ancrage philosophique et religieux, les différentes pratiques du yoga ne peuvent pas être considérées comme telles. Fritz Blanke, spécialiste en religions orientales, écrit à cet effet: «Le yoga paraît de prime abord inoffensif avec ses divers exercices; mais il transporte ses adeptes dans un monde spirituel et religieux tout à fait particulier. Il offre à l'homme - momentanément - la libération de son environnement immédiat, ainsi que le bonheur absolu. Mais le yoga est une religion qui s'est substituée, pour de nombreuses personnes, à la foi chrétienne. Au niveau mental, le yoga est une discipline de l'esprit qui vise le salut. Par des exercices de l'âme, l'homme doit s'élever et réaliser l'union avec "Dieu". Le yoga est donc un chemin d'autorédemption qui part du bas pour aller vers le haut. A l'inverse, le chemin chrétien du salut part du haut vers le bas: c'est la grâce de Dieu, manifestée par le don de Jésus-Christ, qui nous unit à Dieu. Les exercices mentaux pratiqués par le yoga peuvent être dangereux, et de nombreuses personnes qui s'y sont adon-



Dans le yoga, comme dans l'hindouisme, il faut faire le vide intérieur pour s'unir au divin et devenir ainsi son propre dieu.

nées sont tombées en dépression sans atteindre le bonheur promis.» Les exercices respiratoires (qui sont repris dans la gymnastique prénatale des futures mamans) reposent sur la conception que l'air contiendrait - outre les composants classiques - des particules de force de vie. Une respiration adéquate permettrait au corps d'assimiler cette force de vie. Le yoga vise aussi à connaître le vrai moi, l'âme de l'homme, ainsi que toutes les capacités enfouies au fond de lui-même. La composante religieuse du yoga est clairement exprimée dans la revue «Yoga en Occident» (4/1973): «Les mains touchent le sol, puis en se relevant, l'on entre dans la sphère cosmique. La force cosmique Prana (particules) nous inonde de la tête aux pieds; nous sommes inondés d'une lumière éthérisée, nous sommes un avec l'absolu (Brahman)».

Une autre forme de yoga est le mantra-yoga: il vise lui aussi l'auto-rédemption, en recherchant l'union de l'âme avec l'absolu (Brahman). Dans le mantra-yoga, le moyen d'atteindre cette perfection («vous serez comme Dieu...») passe par la méditation ininterrompue de divers livres religieux hindous à caractère mystique et magique, ou encore par la méditation d'un seul mot ou d'une seule syllabe. Fritz Blanke décrit de manière suivante l'intention et les effets du mantra-yoga: «Sous son couvert religieux, le yoga est finalement une mise en contact avec des puissances occultes; certains exercices de "gymnastique" ou de "respiration" le manifestent clairement: position prosternée avec les mains pliées sur la poitrine, puis tronc relevé, regard extasié vers le haut, etc. L'aspect occulte du yoga est encore plus évident lorsqu'on considère les "prières" des manuels de yoga: des sons "insignifiants" sont proposés, ceux-là mêmes qui ont apporté une guérison physique et psychique à des millions d'hindous. Lors des pauses de gymnastique, les manuels recommandent de faire des incantations au soleil, de type: "Conducteur de tous, je m'incline devant toi" - "Origine de mes sens, je m'incline devant toi" - "Source de vie, je m'incline devant toi", etc.»

## Le training autogène

Fondé par Johannes Schulz, le training autogène est une forme particulière de yoga, qui met l'accent sur la relaxation. Cette méthode d'«immersion en soi», d'auto-rédemption, fait recours à l'autohypnose. L'adepte doit accéder à un état de conscience tel qu'il se sent soudain «enlevé»; il s'agit en fait d'une immersion passive dans un état hypnotique auquel l'on parvient en deux étapes successives - inférieure et supérieure.

Le niveau inférieur comprend sept parties, qui sont autant de techniques comparables aux huit techniques du yoga:

1. Position assise correcte (position «du cocher»);
2. Yeux fermés, en gardant la même position;
3. Immersion en soi, silence total, méditation des mots: «Je suis parfaitement tranquille»;
4. Concentration (regard intérieur) en prononçant: «Le bras droit est très lourd»;
5. Effet de réchauffement neuro-végétatif;
6. Effet de refroidissement, avec régulation respiratoire;
7. Sortie de l'hypnose: «Bras ressaisis, respiration profonde, yeux ouverts.»



Le niveau supérieur s'obtient par une technique d'immersion et d'hypnose au cours de laquelle les yeux fermés s'orientent vers l'intérieur (haut), en direction du front. L'on retrouve ici un élément familier à la méditation du point-lumière reiki et à la méditation Lucifer de Rudolph Steiner. A ce stade, un état hypnotique de semi-sommeil est atteint, pouvant générer l'absence de toute sensation.

De plus en plus de médecins recommandent le training autogène aux patients souffrant de troubles psychiques.

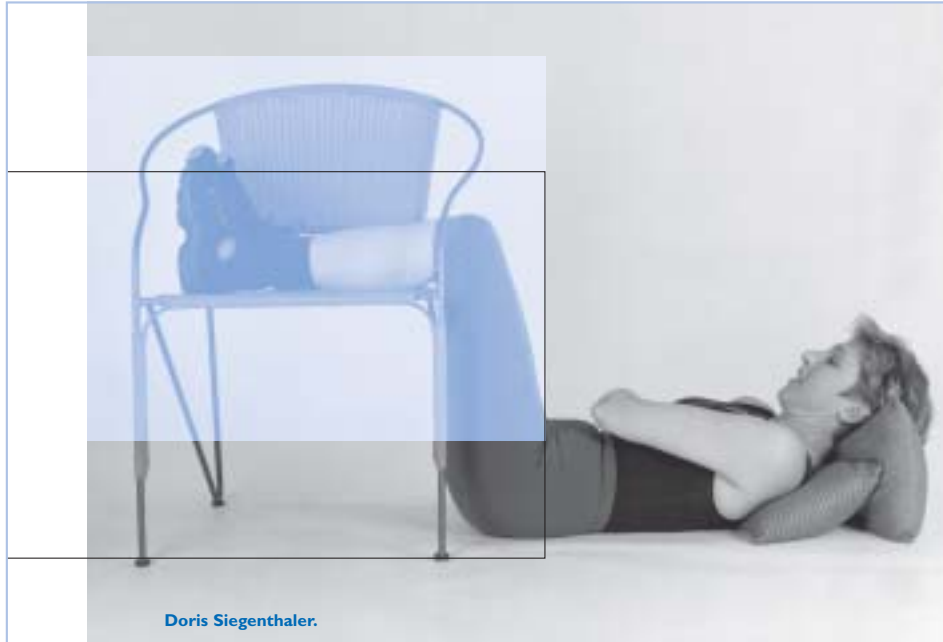
Cette méthode peut-elle libérer celui qui la pratique de ses angoisses ou de sa dépression? Permet-elle de retrouver une nouvelle confiance en soi? Etant donné l'effet hypnotique (occulte) et la démarche centrée sur le Soi, le training autogène est fortement déconseillé.

En outre, l'expérience médicale de nombreux médecins et psychothérapeutes confirme qu'une pratique régulière du training autogène confine l'homme à un égocentrisme négateur.



Relaxez-vous! Vous pouvez le faire sans recourir au yoga et au training autogène! En 1993, Doris Siegenthaler a fondé l'école de mouvement «Rundum fit», basée sur des principes chrétiens. Diplômée en fitness de l'Université d'Innsbruck, ce professeur dispense des cours particuliers et organise régulièrement des semaines de fitness, avec l'assistance d'un médecin sportif et d'une physiothérapeute. Pour toute information: Ecole «Rundum fit», Doris Siegenthaler, Vorburg, Case postale 52, CH-9473 Gams. Autre adresse: Fitness et relaxation, Barbara van Woerden au Bourg, CH-1536 Combremont-le-Petit

A lire: «Non au yoga», Maurice Ray, Editions LLB, 1971 «Le yoga face à la Bible», Daniel Dossmann, Editions La Maison de la Bible, 1994



Doris Siegenthaler.

## TÉMOIGNAGE

# La mort d'un gourou

## Le récit d'un homme à la recherche de la vérité

Rabi Maharaj, le descendant d'une longue lignée de prêtres brahmanes

### Thomas Weber

Le père de Rabi Maharaj était lui-même un grand homme religieux, vénéré par sa famille et la communauté hindoue. Il était considéré comme un avatar, c'est-à-dire l'incarnation d'un dieu.

Stimulé par l'exemple paternel extraordinaire, Rabi Maharaj explora à son tour le monde spirituel par le yoga, les méditations mantra et d'autres pratiques. Il observait avec un zèle remarquable les préceptes de l'hindouïsme. Avidé de connaître la vérité et la paix intérieure, Rabi progressait très vite et devint un gourou reconnu alors qu'il n'était encore qu'un enfant.

Mais la vie du jeune garçon fut brusquement assombrie à la mort subite de son père, ce héros quasiment parfait; un rituel révéla qu'il s'était réincarné dans un simple oiseau! Si lui, le grand avatar, n'avait pas atteint l'union avec Brahman, quel es-



poir son fils pouvait-il avoir? Un jour, lors de son adoration quotidienne et solennelle d'une vache, celle-ci l'agressa soudainement. Qui donc était ce dieu qui voulait lui ôter la vie?

Par sa pratique persévérante du yoga et ses méditations, Rabi Maharaj accéda au monde des esprits. Mais plus il s'investissait dans sa quête, plus il était sujet à des crises de colère violentes. Plus il cherchait la paix, plus il se sentait mal dans sa peau.

Que faire? C'est à ce moment-là qu'il expérimenta de manière

surprenante le nom de Jésus. Sa mère, pourtant une hindoue dévouée, lui avait confié qu'en cas de danger extrême, on pouvait invoquer le dieu Jésus! C'est ainsi que ce dieu Jésus le protégea d'un serpent venimeux et, plus tard, le guérit de douleurs effroyables.

Par la suite, Rabi Maharaj rencontra des chrétiens. Il se confronta avec l'enseignement de la Bible et s'ouvrit à l'Évangile, non sans combats intérieurs. A son grand bonheur, il trouva enfin cette paix et cette joie auxquelles il aspirait depuis si longtemps. La rencontre avec Christ bouleversa sa vie. Il s'engagea alors au service de son prochain, en particulier pour les drogués.

Aujourd'hui domicilié en Suisse, Rabi Maharaj a contribué à fonder une école biblique. Il est souvent sollicité, en tant qu'orateur, pour apporter son témoignage et informer les chrétiens sur les fondements des religions orientales.



Rabi Maharaj raconte son témoignage dans son livre «La mort d'un gourou», paru aux éditions Farel. A recommander à toute personne interpellée par la foi chrétienne et les religions orientales.

# LA SOPHROLOGIE

## Thomas Weber

«Depuis que j'ai commencé la sophro, j'ai gagné tous mes combats. Elle m'a donné une grande confiance en mes moyens; ainsi, je peux mieux anticiper les mouvements de l'adversaire, les esquiver et profiter des ouvertures» (témoignage de Flavio Turelli, boxeur). (1)

«Je voulais améliorer l'état de ma vie. Mais plus je faisais de la sophrologie, plus mon moral baissait. Je devenais dépressive, je n'avais plus goût à rien et perdais l'espoir.» (Témoignage de W.D., une jeune femme domiciliée dans le canton de Vaud).

Depuis 30 ans environ, la sophrologie s'est largement répandue en Suisse et en France. Aujourd'hui, elle a trouvé son entrée dans de nombreuses institutions du secteur privé et public, entreprises, écoles, hôpitaux et organisations sportives.

Mais de quoi s'agit-il en fait? Le Larousse définit la sophrologie comme une «méthode visant à dominer les sensations douloureuses et de malaise psychique par des techniques de relaxation proches de l'hypnose». Pour son fondateur, le professeur Alfonso Caycedo, «la sophrologie est l'étude de tous les changements d'états de conscience de l'homme, obtenus par des moyens psychologiques, physiques ou chimiques, ainsi que l'étude de leurs

possibilités d'application en thérapie, en prophylaxie et en pédagogie (2)... Ainsi, la sophrologie est à la fois une science, une philosophie, une thérapie et un art». (3)

L'objectif de cette discipline est d'équilibrer l'homme dans sa totalité et de l'aider à mieux maîtriser son existence par le développement de sa «conscience totale». Cela peut impliquer le traitement et la prophylaxie de troubles fonctionnels tels que l'insomnie, les peurs et angoisses diverses, l'anorexie, la boulimie, le stress, etc. Les applications pédagogiques se situent surtout dans les domaines de l'accouchement, des opérations, dans la préparation à la mort, aux examens et aux compétitions sportives.

Dans sa compréhension philosophique, la sophrologie ambitionne d'améliorer la qualité de la vie dans tous les domaines: renforcement de l'amour, pensée positive, harmonisation de l'être, développement de la responsabilité et même de la spiritualité.

## Méthodes et techniques

La sophrologie appréhende l'homme dans sa globalité (esprit, psyché et corps), en réaction à la médecine traditionnelle qui, souvent, s'intéresse plus à la maladie qu'au malade.

A côté de ses propres techniques - re-

laxation dynamique et sophronisation de base (un état entre veille et sommeil très propice à la suggestion) - la sophrologie a adopté dans son arsenal d'autres méthodes, plus anciennes, telles que le training autogène de Schultz ou encore l'hypnose.

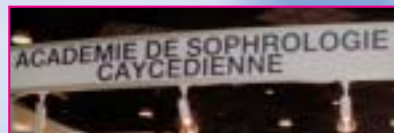
## Une origine orientale et occidentale

Le fondateur de la sophrologie est un neuropsychiatre d'origine colombienne, le docteur Alfonso Caycedo. Insatisfait des méthodes psychiatriques inhumaines appliquées dans les années cinquante, il chercha de nouvelles pistes, notamment dans l'hypnose, et dans les techniques orientales, apprises lors d'un séjour prolongé auprès des plus grands maîtres en Inde.

## La recherche de la conscience

Un des premiers disciples de Caycedo fut le Dr Raymond Abrezol, chargé plus tard d'enseigner et de diffuser la sophrologie en Europe et aux Etats-Unis. Né d'une mère juive et d'un père protestant, élevé par une nurse fervante catholique, il semble avoir vu beaucoup de religiosité et d'hypocrisie judéo-chrétienne, en tout cas assez pour se déclarer «profondément déçu du christianisme» (4). Toujours en quête de Dieu, ou selon lui du «champ spinoriel de la proto-matière» ou de la «conscience cosmique», il toucha à l'islam, à l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours (mormons), à l'hindouïsme, avant de trouver sa voie dans le bouddhisme qui, selon lui, influence fortement la sophrologie moderne. Très ouvert à tout ce qui touche à la conscience, il continua de se former en psychologie analytique à l'Institut de Jung à Zürich, acquit un diplôme en médecine chinoise et conduisit de nombreuses recherches autour du globe. Il s'est intéressé de près aux «crises de possession» d'esprits lors des cérémonies vaudou. D'ailleurs, une thérapie sophrologique s'inspire directement des danses en

Stand de sophrologie à Mednat, le salon des médecines naturelles qui a lieu chaque année à Lausanne.



trance de cultes afro-brésiliens. Il s'agit de la «terpsychoretransthérapie» (TTT).

### Expansion du mouvement

La sophrologie s'est répandue surtout en Occident. Toutes les sections de sophrologie sont chapeautées par la fédération mondiale, qui se trouve à Bogota (Colombie). La Suisse héberge le siège international de sophrologie médicale, présidé par M. Abrezol, et une association de sophroprophylaxie.

En Suisse, de nombreux cours sont donnés chaque année: introduction à la sophrologie, relaxation dynamique, pensée positive et sophrologie pour enfants. L'offre en la matière est complétée par des journées et séminaires consacrés à des thèmes tels que la gestion du stress, l'insomnie, l'angoisse, le rééquilibrage énergétique, la confiance en soi, arrêter de fumer, mieux gérer ses émotions, mieux communiquer, etc. (5)

### Négation du monde spirituel

Bien que la littérature consacrée à la sophrologie emploie des termes comme «esprit» et «spirituel», la réalité du monde spirituel tel que le comprennent les chrétiens, mais aussi les animistes et hindous, reste toujours occultée. Par exemple, M. Abrezol considère que «la transe cultuelle n'est rien d'autre qu'un état hypnotique à caractère religieux».

En sophrologie, le centre même d'un être humain est sa conscience, terme d'ailleurs qui n'est pas vraiment définissable pour les sophrologues. Cette discipline, humaniste, place la conscience «totalement développée» tout en haut de l'échelle. Elle est également matérialiste et psychologique, puisqu'elle reconnaît l'existence de ces deux domaines, contrairement à l'aspect spirituel.

### La suggestion peut-elle remplacer la vérité?

La sophrologie propose un exercice pra-

tique pour vaincre la peur de la mort. Il s'agit d'un exercice basé sur la suggestion, définie selon le Petit Robert par «le fait d'avoir une croyance, une idée, un désir, lorsque cette croyance, cette idée, ce désir a son origine dans une autre conscience et que le sujet ne reconnaît pas l'influence qu'il subit». En d'autres termes, la suggestion est l'implantation de croyances extérieures à notre personnalité.

Dans cet exercice donc, d'inspiration essentiellement taoïste, on effectue un voyage imaginaire au travers de la vallée du repentir, où l'on se débarrasse soi-même de sa culpabilité. Première sonnette d'alarme... Car qui peut réellement enlever la culpabilité avec toutes ses racines destructrices telles que l'amertume, l'insécurité, le rejet? La psychologie officielle peut contenir cette culpabilité dans certaines limites. La sophrologie peut l'éliminer de la conscience par la suggestion, ce qui apporte un soulagement temporaire. Mais la suggestion induit-elle réellement la guérison de la personne? N'induit-elle pas plutôt un refoulement psychologique, qui ne fait que repousser l'apparition de la vérité?

Dans la dernière étape de cet exercice, on traverse la vallée lumineuse de la renaissance, de la libération, du bien-être total. Une telle existence après la vie est très attirante, mais qui peut garantir que les choses se passent ainsi dans la réalité?

La suggestion sophrologique peut sans doute apporter une certaine amélioration de la vie ou de meilleures performances, du moins pour un certain temps. L'enjeu reste pourtant énorme: si la croyance suggérée correspond à la réalité, elle peut s'avérer positive, apporter une aide; mais si la croyance suggérée est erronée, la personne se confie dans une fausse sécurité, qui, tôt ou tard, va être démasquée et sera d'autant plus douloureuse.

Mais qu'est-ce que la vérité, en fait? A ce propos, je me souviens avoir rencontré une



dame australienne, philosophe de formation, professeur d'université. A l'âge de 50 ans, elle a consacré une année entière à la recherche, sur un thème qui la passionnait depuis longtemps: qu'est-ce que la vérité? Elle en est arrivée à la conclusion qu'«on ne peut pas savoir ce qu'est la vérité.»

Qui sait la vérité sur notre naissance, sur la vie après la mort, sur la source de l'amour inconditionnel, sur la libération de la culpabilité etc.? Si un garagiste a des problèmes avec une voiture, il va certainement prendre contact avec le constructeur, car seul ce dernier connaît tout les détails de son véhicule et pourra le renseigner. Mais pourquoi l'homme a-t-il tant de peine à prendre contact avec son constructeur, le Dieu vivant?

Dieu s'est révélé en Jésus-Christ pour que nous ayons la vie en abondance. Ses bonnes intentions pour nos vies dépassent largement celles des sophrologues et en plus, il est tout-puissant pour les accomplir!

### Quelle énergie, quels esprits?

Dans certains exercices de sophrologie, on se donne la main pour faire circuler l'énergie de l'amour inconditionnel. Personne ne conteste que l'amour est un besoin fondamental, mais s'agit-il d'une énergie impersonnelle qui circule entre des personnes? Deuxième sonnette d'alarme... Energie il y a – tous le reconnaissent: les sophrologues, les danseurs vaudou, les yogis, les maîtres spirituels et les sorciers africains – mais de quelle «énergie» s'agit-il? Le pasteur Maurice Ray traite cet aspect dans son excellent livre



«Médecine parallèles – oui ou non?». Se basant sur la Bible et sur sa propre expérience, il confirme l'existence de telles «énergies», dont l'action en soi n'est pas forcément néfaste, mais dont la divinisation peut mener à un asservissement à ces mêmes «énergies», qui sont, en fait, des autorités et puissances spirituelles.

Rabi Maharaj, ex-gourou et ex-maître de yoga, raconte que plus il cherchait à être meilleur, plus il devenait méchant, conséquence de l'influence directe des puissances occultes qui avaient gagné de plus en plus de pouvoir sur lui (lire en page 39). En Suisse également, des personnes engagées sans discernement dans une recherche de relaxation et de méditation réalisent qu'en cherchant le bien, ils sont de plus en plus confrontés au mal, qui se manifeste parfois sous la forme d'esprits. D'autres ne remarquent rien et se sentent mieux. On ne peut pas dire de la sophrologie qu'elle ouvre immanquablement la voie à l'action destructrice des puissances occultes, mais le risque est très grand. Elle n'est pas du tout innocente au niveau spirituel.

### Le centre de l'homme est spirituel

Les sophrologues ont (re-)découvert que le mental de l'homme pouvait agir sur le corps. Ainsi, on peut – par la suggestion – apprendre à varier la vitesse du battement du cœur, réchauffer ou refroidir un membre du corps, ou bien provoquer une analgésie. Sans vouloir remettre en question ces faits, qui d'ailleurs confirment la suprématie du mental sur le corps, je répète que cela n'est pas tout. Selon


la pensée chrétienne, ancrée dans la Bible et vérifiée dans d'innombrables expériences et applications, l'esprit est au centre de l'être humain. Un esprit sain entraîne une psyché saine, et une psyché saine entraîne un corps sain. La sophrologie s'applique à influencer le corps et la psyché par la conscience, mais elle ignore la racine d'une psyché saine, d'une âme saine. Ainsi, elle se limite à traiter les symptômes plutôt que la racine. Et, sans le vouloir, elle tombe dans le même piège que celui qu'elle reproche à la médecine classique! Par sa conception même, la sophrologie se limite à fournir des plâtres ou des prothèses, pour tout ce qui concerne la culpabilité, la mort, les liens spirituels, les blessures profondes, etc. La suggestion peut alors conduire à une insensibilisation dans le domaine spirituel, car souvent, les douleurs de l'âme ou de la psyché sont révélatrices d'un malaise spirituel, tout comme les dysfonctionnements physiques expriment souvent un malaise psychique.

La lèpre est une maladie terrible qui rend le corps insensible. Les lépreux ne souffrent pas de maux physiques, mais leur corps se blesse et se dégrade peu à peu. C'est ce qui se produit, au niveau spirituel, lorsque la psyché ou l'esprit sont insensibilisés.

Heureusement, notre «constructeur» nous ayant créés âme, corps et esprit, il nous propose un «traitement radical» et durable, qui prend le mal à sa source, dans le domaine spirituel.

Jésus connaît notre insécurité et notre manque d'amour, il connaît notre stress et

nos insomnies, nos dépresses, nos échecs et nos manques de motivation, et il y est très sensible. Il n'attend qu'une chose de nous: que nous allions le chercher. Même si de nombreuses personnes ont abandonné l'espoir de rencontrer le Dieu personnel, aimable, juste et parfait, Il nous attend toujours, tel que nous sommes. Son «traitement radical» est une nouvelle naissance dans l'esprit, un renouvellement total du centre de notre vie.

A partir de là, Dieu reconstruit notre vie au fur et à mesure et au fil des années. Il prend soin de notre santé psychique et physique et nous amène à la guérison. Jésus donne durablement la paix, la joie et l'harmonie de l'âme pour ceux qui viennent à Lui. Telle a été l'expérience de la jeune femme citée au début de l'article; dans sa dépression, elle a décidé de se rapprocher de Jésus et de finalement croire en Lui. Très rapidement, la lourde couverture de la dépression s'est levée et a laissé la place à un bien-être léger et joyeux dans la confiance en Dieu. Des luttes spirituelles parfois difficiles ont accompagné ce pas décisif, mais pour rien au monde elle ne voudrait revenir en arrière; la qualité de sa vie actuelle est incomparable avec ce qu'elle a vécu en pratiquant la sophrologie. 

(1) Sophrologie caycédienne, No 14, 3e trimestre 1998

(2) «Le pouvoir de la conscience maîtrisée», Raymond Abrezol

(3) Tout savoir sur la sophrologie, Raymond Abrezol

(4) Sophrologie no 3, 1998



# Méditation

## CHRÉTIENNE

### OU MÉDITATION ORIENTALE?

#### Jörg Gutzwiller, pasteur

Le pasteur Jörg Gutzwiller a été durant plusieurs années responsable du groupe «Réflexion sous la coupole fédérale».

Les différentes méthodes de méditation orientale visent à se centrer sur soi-même, à rechercher son «moi». La méditation chrétienne est une rencontre avec un autre. Le chrétien croit que le secret de l'humanité a un nom, et que celui-ci a été révélé par le Christ.

La méditation chrétienne, et c'est là une seconde différence fondamentale, ne cherche pas l'élévation personnelle. En effet, elle se concentre sur l'environnement, sur le prochain, sur le quotidien. A l'opposé, la méditation centrée sur soi-même peut se révéler dangereuse, parce qu'elle nous abandonne, livrés à nous-mêmes.

Au centre de la méditation chrétienne, on trouve le Christ. Ce choix n'est pas arbitraire. Dépasser ses limites est l'espérance d'un grand nombre de personnes qui souffrent des limites de leur «petite» existence. Pourtant, il est impossible de franchir les obstacles qui nous séparent de Dieu. Ces derniers ne peuvent être surmontés que par Dieu lui-même. C'est la raison pour laquelle la méditation chrétienne recherche la présence de Dieu dans notre monde en Jésus-Christ.

Par conséquent, la méditation chrétienne cherche à concrétiser l'inspiration en actions. Se retirer dans le recueillement et s'engager dans la société sont comme les deux phases de la respiration, l'inspiration et l'expiration. Tout ce qui est réellement nouveau naît dans le recueillement et se concrétise par l'amour. C'est là la dynamique du recueillement.



**Dans la cadre de la méditation chrétienne, centrée sur le Christ et non sur soi-même, la créature entre en relation avec le Créateur. Contrairement à la méditation orientale, la créature ne remplace pas le Créateur.**

La méditation chrétienne contient encore une autre dimension. L'exercice de la vue, de l'écoute et de l'action par la prière méditative, le dialogue avec Dieu et l'écoute de sa Parole, conduisent à la présence du Christ. La grâce qui nous touche nous permet d'être prêts intérieurement à recevoir le cadeau de son Esprit: Christ en nous, nous en Christ.

(Tiré d'un article paru pour la première fois dans le journal «Der Bund» sous le titre «Le recueillement dynamique»).

# SAINT-ESPRIT, ESPRIT «COSMIQUE», ESPRITS OCCULTES



Hanspeter Nüesch

**«Nous ne nous intéressons qu'aux bons esprits!»**

«Monsieur Nüesch, vous ne pouvez quand même pas mettre tous les esprits dans le même panier! Nous ne désirons entrer en contact qu'avec ceux qui apportent une aide positive, et non avec les esprits mauvais.»

J'ai entendu cette réflexion alors que la majorité des responsables de notre église locale parlaient d'inviter un médium au prochain week-end d'église, afin qu'il transmette aux paroissiens des messages de l'au-delà. Je suis alors intervenu et j'ai proposé, en complément, une étude biblique sur le spiritisme.

Aujourd'hui, la plupart de nos contemporains admettent qu'il existe des mauvais esprits et ne veulent rien avoir à faire avec eux. Ils aimeraient simplement communiquer avec l'«énergie lumineuse», constituée de «l'amour parfait» qui transcende les différentes thérapies et autres techniques de méditation.

Mais le fait est qu'un nombre croissant d'adeptes de l'ésotérisme reconnaissent avoir vécu, involontairement, des expériences avec des esprits démoniaques ou parfois même avec le diable. L'ésotérisme serait-il donc une ouverture vers le mal ou le Malin?

La Bible indique clairement l'existence d'anges saints, mais aussi d'anges déchus, appelés démons. Ces derniers sont sous le commandement de Satan, ils l'ont suivi lorsqu'il s'est détourné de Dieu (Esaïe 14, 13-14; Ezéchiël 28, 12-15). Alors que les



anges sont placés sous la direction du Saint-Esprit et ne deviennent actifs que sur l'ordre de Dieu, les démons essaient de différentes façons d'entrer en contact avec des individus. Dans un premier temps, ils apparaissent le plus souvent sous une forme lumineuse. Ce n'est pas très surprenant quand on sait que Lucifer s'appelle aussi «ange de lumière». Cependant, selon de nombreux témoignages, cet aspect positif peut changer très vite et devenir négatif, oppressant ou encore terrifiant. Ce changement radical apparaît la plupart du temps lorsque les individus veulent se séparer de l'influence de ces esprits.

### Personnes exemplaires et gourous avides de pouvoir

J'ai rencontré des adeptes de l'ésotérisme exemplaires, cultivant un réel souci du bien-être de leur prochain - ils se distinguent en cela de ceux qui pratiquent la magie noire. Insatisfaits de notre monde terrestre, ils ont entamé une recherche spirituelle qui les a conduits à l'ésotérisme et à l'occultisme. D'autres adeptes sont de véritables gourous; égocentriques, avides de pouvoir, ils se nourrissent de la soumission aveugle de leurs disciples et n'hésitent pas à exploiter la dépendance de ces derniers. Souvent, le véritable visage du gourou se révèle lorsqu'un disciple veut reprendre sa liberté. Le beau vernis se fissure... «Car ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres se déguisent en ministres de justice» (II Cor. 11, 13-15).

L'apôtre Paul décrit les enseignements des gourous, médiums, chamans et autres spirites comme des théories derrière lesquelles se cachent les démons et leur action destructrice. Dans la Bible, il est écrit que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs» (I Tim. 4, 1).

De nombreux médiums et guérisseurs attribuent leur don à Dieu, raison pour laquelle ils offrent gratuitement leurs services. Certains sont fort sympathiques et attachés à de véritables valeurs. Ils sont à la fois idéalistes et pragmatiques; idéalistes, parce qu'ils ont une haute estime de la vie et qu'ils désirent faire profiter un maximum de personnes de leur découverte; pragmatiques, parce qu'ils ne se demandent pas pourquoi et comment leur «don» fonctionne. Beaucoup de femmes

d'âge moyen s'investissent dans les différentes pratiques ésotériques, probablement parce qu'elles sont davantage sensibles aux défaillances de la société, et plus ouvertes que les hommes à la dimension spirituelle de la vie. Elles trouvent dans l'ésotérisme une famille de sympathisants, construite autour du respect mutuel et d'attachement à des valeurs communes. Toutefois, un nombre croissant d'hommes s'intéressent également à l'ésotérisme. Et on trouve de plus en plus de formations de management qui reposent sur une vision ésotérique du monde.

### Un mélange de convictions chrétiennes et ésotériques

Aujourd'hui, il est de plus en plus commun de mélanger convictions chrétiennes et ésotériques, sans que cela ne pose de problème. D'après un sondage réalisé en 1992 «Chacun un cas unique? Religion en Suisse», 7% des Helvètes se qualifient de «personnes chrétiennes exclusives» et 12% «adeptes de l'ésotérisme exclusifs». Mais les 25% qui se considèrent comme «chrétiens intéressés à la religion en général» superposent différentes sources spirituelles. Un exemple: ces personnes peuvent par exemple croire à la résurrection de Jésus-Christ, tout comme à un mouvement perpétuel entre humains, nature et cosmos. Ce syncrétisme s'explique par des connaissances toujours plus lacunaires de la foi chrétienne et par l'influence croissante des croyances orientales. Celles-ci affirment qu'il n'existe pas de vérité absolue et universelle, mais que chacun, dans sa situation, a sa propre vérité. C'est l'ère du «buffet religieux» auquel chacun se sert de ce qui l'arrange.

### Les diseuses de bonne aventure, le pendule, etc.

Je m'intéresse depuis 25 ans aux manifestations surnaturelles extérieures à la foi chrétienne. Lors de mes études à l'Université, j'ai été confronté à plusieurs reprises à l'occultisme. Je me souviens d'une étudiante qui n'avait pas réussi un seul de ses examens. Une diseuse de bonne aventure lui avait révélé qu'elle échouerait.

Quelques années plus tard, un collègue essayait de trouver une mine de cristaux en utilisant un pendule sur une carte géographique. Il est tombé sur un groupe de cristal de montagne de 600 kg, ce qui

De nombreuses personnes recherchent dans l'ésotérisme, parfois même dans des groupes totalitaires ou dirigés par des gourous, une proximité humaine, un endroit de repos ou un abri.



était pour lui une preuve de l'efficacité du pendule. Mais où puisait-il ses forces? Il m'était impossible de croire à l'explication scientifique du pendule, de la radiesthésie ou encore de la baguette pour connaître le rayonnement de l'eau. La Bible interdit l'usage du pendule en tant que révélateur de la vérité (cf. Osée 4, 12). A ce propos, ma femme Vreni a fait dans sa jeunesse une expérience qui lui a ouvert les yeux. Le groupe de jeunes de son église s'est retrouvé dans une cave pour une séance de spiritisme. Il s'agissait de faire bouger des verres. Des lettres et des chiffres étaient disposés sur la table et les jeunes ont commencé à poser des questions au verre. Celui-ci s'est alors déplacé, allant de lettre en lettre, de chiffre en chiffre, afin de formuler des réponses.

Vreni s'est mise à prier silencieusement: «Seigneur Jésus, si des esprits impurs interviennent dans ce jeu, alors arrête leur influence!» Le verre s'est immobilisé sur-le-champ. Le responsable du groupe a

demandé si l'une des personnes présentes faisait un blocage intérieur. Sur ce, Vreni a quitté le groupe et le verre a recommencé à se déplacer.

### Le Nouvel Age, l'optimisme d'une ère nouvelle

Le début des années 80 a été marqué par l'arrivée du Nouvel Age en Europe, en



provenance des Etats-Unis. D'après l'astrologie, nous sommes en train de passer de l'ère du Poisson, intolérante et agressive, à l'ère du Verseau, symbole de l'harmonie entre les groupes, les races et les religions. Pour former cette communauté mondiale universelle, notre société doit se transformer; intégrer le surnaturel et l'occulte.

Dans le Nouvel Age, la rédemption du christianisme est remplacée par une transformation de sa conscience et l'accomplissement du soi divin, donc de la rédemption individuelle.

Les nouvelles religions font preuve d'un optimisme et d'un idéalisme considérables. Même les mouvements qui avaient mis l'accent sur le bien-être individuel se considèrent désormais comme parties prenantes d'une révolution spirituelle mondiale.

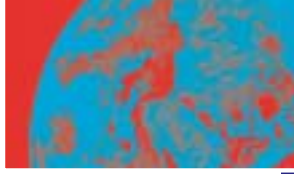
### Que répondre, en tant que chrétien, aux personnes qui s'engagent activement pour un monde nouveau, de paix et d'harmonie ?

Je souscris entièrement à ce qu'affirme le Hollandais Willem C. von Dam, spécialiste de la relation d'aide, dans son livre «Der in euch ist stärker» («Celui qui est en vous est plus fort») ( p. 70): «Le Nouvel Age est un défi à la foi chrétienne. Il ne suffit pas de dire "non" à un cosmos sans Créateur; à une guérison sans Guérisseur; à des puissances spirituelles sans Saint-Esprit, et à un avenir sans ancrage dans la destinée divine. Nous devrions être porteurs d'une meilleure justice, d'une compassion pour le prochain, d'un engagement pour la paix, d'une justice pour l'environnement dans une perspective du Royaume de Dieu.

Pour les chrétiens, l'ère de l'amour a débuté avec l'arrivée du Christ. Nous pouvons recevoir cet amour et en rayonner plus clairement. La foi chrétienne, vécue par une relation personnelle avec Dieu, est la réponse au défi du mouvement du Nouvel-Age.»

### L'ésotérisme et la superstition dans un emballage moderne et agréable

Il y a 20 ans, lorsque j'ai commencé à donner des conférences sur le surnaturel, personne ne parlait des fleurs de Bach, du Reiki, de kinésiologie ou de la médecine d'Hildegard. Pourtant, je me souviens d'avoir dit, sur le ton de la boutade, que je pourrais devenir très riche, en collectionnant des minéraux, si les habitants du Ti-



Le pendule est l'une des pratiques les plus courantes pour «découvrir la vérité».

En tordant des cuillères de manière surnaturelle, Uri Geller a sensibilisé le grand public aux phénomènes parapsychologiques et occultes, dans les années 80.



bet, de la Chine ou les descendants des ethnies inca recommençaient à croire aux pouvoirs magiques des pierres. Malheureusement, c'est ce qui s'est réellement produit. La foi dans les pierres «mortes» est aujourd'hui l'une des superstitions les plus répandues grâce au développement du Reiki, bien que, dans ce domaine, il existe autant d'utilisations des pierres magiques que de thérapeutes...

La scène de l'ésotérisme est si variée qu'il ne se passe pratiquement pas une semaine sans que l'on n'entende parler d'une nouvelle thérapie guérissante, d'une nouvelle forme de méditation, de découverte de soi. Ces découvertes comportent toujours un aspect spirituel; il s'agit d'accéder à la force transcendante du cosmos, quel que soit le nom qu'on lui donne.

### La force et l'aide du Saint-Esprit

Par son sacrifice de rédemption, Jésus-Christ nous permet de croire à la puissance du Saint-Esprit, qui nous offre une vie nouvelle. Le Saint-Esprit nous aide à prier Dieu, à comprendre la Bible, sa Parole, et remplit notre vie de force, de joie et d'amour, pour Dieu et pour notre prochain.

La force et l'aide que nous donne le Saint-Esprit sont bien plus puissantes que celles des esprits cosmiques. Alors qu'ils

nous rendent dépendants, esclaves, sujets à l'angoisse et à la dépression, le Saint-Esprit nous libère.

### Seul le Saint-Esprit peut ouvrir les yeux

Nombre d'adeptes de l'ésotérisme sont persuadés qu'ils puisent leur force en Dieu et qu'ils collaborent main dans la main avec le Saint-Esprit, afin de venir en aide à leur prochain. Mais le fait est que la Bible interdit le contact avec le monde invisible. C'est le Saint-Esprit qui doit être notre guide et notre soutien.

Ma prière, c'est que Dieu se révèle personnellement aux personnes engagées dans l'ésotérisme, et qu'elles puissent ainsi réaliser que ce n'est pas Dieu qui agit à travers elles.

Un jour, j'ai demandé à une guérisseuse pourquoi elle souhaitait ouvrir son cœur à Jésus-Christ. Elle m'a fait la réponse suivante: «Je n'ai jamais vu un rayonnement de lumière aussi beau que le vôtre». Pour les conduire à Lui, Dieu utilise un langage qu'ils comprennent. Récemment, deux adeptes de l'ésotérisme se sont intéressés à la foi chrétienne, car ils ont réalisé que le Christ qui agissait en nous était diamétralement différent de la force qui agissait en eux. Je suis convaincu que c'est le Saint-Esprit qui leur a révélé cela.



Non, le topaze n'a pas poussé lors du «coucher du soleil», comme le prétend Hildegard von Bingen.



Ce cristal trouvé par l'auteur de l'article au Nord du Tessin a été créé de façon magnifique par le Dieu créateur. Il ne dispose toutefois pas de force de guérison.

Durant de nombreuses années, j'ai essayé, en argumentant, de convaincre des personnes qui pratiquaient l'occultisme. Sans grand succès. Aujourd'hui, je me concentre sur la prière. J'essaie d'expliquer tout simplement qui est Dieu pour moi, un Père d'amour; et ce qu'il me permet de vivre concrètement au quotidien. C'est ainsi que mes interlocuteurs reconnaissent combien l'occultisme est destructeur et dangereux; ils prennent alors conscience de la vie épanouie que le Créateur et Père dans les Cieux souhaite leur offrir.

Et nous, chrétiens? Quelle place le Saint-Esprit occupe-t-il dans notre vie? Lui seul peut ouvrir les yeux des personnes en recherche spirituelle, et montrer que Jésus-Christ est la seule véritable lumière. Et lui seul nous permet de nous distancer du nombre croissant de lumières trompeuses et séductrices.

# L'ésotérisme comparé à la foi chrétienne

## Professeur Beat Rink

licencié en philosophie et en théologie, le professeur Beat Rink dirige Crescendo, le département de musique classique de Campus pour Christ.

### DIEU:

L'adepte de l'ésotérisme croit en quelque chose de divin, d'impersonnel, une énergie cosmique ou un esprit universel.

Le chrétien croit en un Dieu personnel, avec qui il entretient une relation.

### L'HOMME:

La plupart des adeptes de l'ésotérisme croient que l'homme est divin au plus profond de lui-même. Selon la Bible, l'homme est une créature de Dieu, créé à son image. Toutefois, l'être humain est pécheur et n'est en aucun cas l'équivalent de Dieu.

### LE COSMOS:

L'adepte de l'ésotérisme croit que le cosmos est habité, ou imprégné du divin (panthéisme). Toute vie serait en fin de compte spirituelle. Il considère que l'homme et l'univers sont à mettre sur un pied d'égalité, de même que le micro- et macrocosme. Sa vision du monde nécessite un regard entièrement nouveau et un changement de la pensée.

Pour le chrétien, nature et cosmos sont tous deux créations de Dieu.

### PÉCHÉ:

L'adepte de l'ésotérisme écarte, à l'instar de chaque panthéiste, l'enseignement biblique du péché et de la séparation d'avec Dieu. La séparation existe tout au plus en raison d'un manque d'assurance ou de connaissance de soi, qui nécessite une nouvelle vision de l'unité avec le divin.

### RÉDEMPTION:

L'adepte de l'ésotérisme pense que l'être humain peut vivre lui-même une rédemption, par la reconnaissance et l'expérimentation de sa nature divine. Il existe plusieurs techniques d'illumination et d'expérimentation de l'unité humain-divin (méditation, yoga, etc.). La rédemption, vue sous l'angle de l'ésotérisme, est également un processus de la reconnaissance spirituelle (gnosis); ce processus a pour conséquence de transformer la conscience pour toujours.

Pour les chrétiens, la rédemption n'est possible que par la repentance, et par la foi que la mort de Jésus-Christ à la croix et sa résurrection l'ont rendue possible. Le chrétien dépend du pardon des péchés et de la grâce divine.

### JÉSUS-CHRIST:

L'ésotérisme relativise son importance et voit en lui un des nombreux «hommes-dieux» ou encore un «maître spirituel». Nombreux sont ceux qui ignorent totalement sa signification. Pour les chrétiens, Jésus-Christ est au centre de l'histoire sacrée.

### LA MORT:

La pensée ésotérique croit en la réincarnation, en une répétition de morts et de vies, jusqu'à ce que l'âme puisse sortir du circuit des naissances. Pour les chrétiens, la mort est suivie de la résurrection.



# Bouddhisme

Bases pour mieux comprendre  
l'ésotérisme moderne



Les mandalas sont des supports  
de méditation, représentant  
l'univers de manière géométrique  
et symbolique.

# - une approche athée de

A droite: lama jouant sur son tambour rituel.

A gauche: «faire le vide dans son esprit» est une perspective séduisante pour l'Occidental hédoniste et stressé.



**Hanspeter Nüesch**

## L'influence de la pensée orientale

Nous savons à quel point il est important de connaître la culture des personnes que nous voulons toucher par l'Évangile. De même, si nous voulons comprendre nos contemporains, il est désormais impératif d'avoir des connaissances sur l'hindouisme ou le bouddhisme! Il y a 20 ans, le mode de pensée occidental reposait essentiellement sur une conception chrétienne du monde. Mais aujourd'hui, l'Occident est de plus en plus imprégné d'éléments de pensée issus de l'hindouisme ou du bouddhisme, même si ces religions sont peu pratiquées au plan rituel. En fait, chacun se compose sa propre philosophie de vie, qui est souvent un patchwork des différentes religions. On choisit ce qui nous paraît le mieux adapté aux circonstances du moment. La quête de la vérité, de l'absolu, cède la place à l'opportunisme et au relativisme.

## Le dieu impersonnel de l'hindouisme

La plupart des pratiques ésotériques proviennent d'une conception hindoue de la divinité, de l'homme, du monde, de la réalité, du ciel, des maladies, du bonheur et du salut des âmes. Dans l'hindouisme, «Dieu» n'est pas un vis-à-vis personnel, mais une entité universelle que les hindous nomment Brahmane. Le salut n'a rien à voir avec le pardon des péchés, mais il consiste à s'élever vers ce Brahmane pour en faire partie.

## Le bouddhisme a la cote en Occident

Nous assistons, dans notre société, à une résurgence d'un athéisme de type hindouiste et bouddhiste, qui influence parfois à leur insu nos contemporains. Des stars telles que Tina Turner ou Richard Gere sont des bouddhistes convaincus. Avec des films tels que «Sept ans au Tibet» et «Kundun», l'industrie cinématographique insuffle un nouveau mode de pensée oriental dans la conscience des Occidentaux. Dans la même veine, le film «Mount Everest» est un produit de propagande subtil pour le bouddhisme tibétain.

Les représentants du Nouvel Âge - Fritjof Capra en tête - ont aussi fait bon accueil au bouddhisme, et les scientologues proposent désormais «une religion de salut personnel dans le sens bouddhique du terme». Klaus-Josef Notz explique l'attrait du bouddhisme comme suit: «Globalement, le bouddhisme se présente aux Occidentaux comme une alternative à la foi chrétienne, dénué de dogmes, anthropocentrique, autonome et conscient, mais centré sur l'expérience» («Lexique des sectes, des mouvements particuliers et des visions du monde»).



# L'hindouisme

## Des règles de vie attrayantes pour l'Occidental stressé

Je dois reconnaître que de nombreux bouddhistes pratiquants m'interpellent, et qu'ils ont quelque chose à m'apprendre - à moi, chrétien! Par exemple, apprendre à vivre plus consciemment dans «l'ici et le maintenant», et non dans le passé ou l'avenir. Au contact des enseignements bouddhiques, je redécouvre combien la tranquillité et la paix intérieures sont en fait de précieuses vertus chrétiennes. Pourquoi suis-je alors si vite contrarié par des choses futiles, alors que j'ai le privilège de pouvoir déposer tous mes fardeaux aux pieds du Christ vivant?

«Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions nos cœurs à la sagesse!». Cette pensée, tirée d'une prière de Moïse, se retrouve souvent dans le bouddhisme: «Garde les yeux fixés sur un objectif! Ne te laisse pas arrêter par les circonstances!». Plusieurs autres pensées se retrouvent tant dans le bouddhisme que dans la Bible, et l'homme moderne, stressé, en proie à toutes les tentations consuméristes, en a plus que jamais besoin.

Oui, nous pouvons apprendre beaucoup au contact des bouddhistes. Nous devons cependant veiller à ne pas reprendre à notre compte ses fondements philosophiques. Même si la plupart des bouddhistes occidentaux affirment que Bouddha n'est pas un dieu pour eux, mais seulement un modèle exceptionnel, leur fascination bien réelle semble les contredire. Dans le bouddhisme tibétain, le fidèle s'agenouille, non seulement devant un bouddha, mais également devant le dalaï lama, son chef temporel et spirituel absolu: tous deux font l'objet d'un culte divin. Le bouddhiste tibétain pratiquant s'offre jour et nuit, corps et âme à son dieu, que ce soit au travail ou dans le privé. Les adeptes d'autres écoles bouddhiques méditent généralement devant une table, sur laquelle se trouvent divers bustes de Bouddha décorés. Or, Bouddha a toujours proscrit expressément toute vénération de sa personne. Décidément, le besoin d'adorer est profondément ancré dans le cœur de l'homme; à tel point que même les variantes athées du bouddhisme (par exemple, le zen) manifestent ce besoin.

Tout cela nous interpelle, nous chrétiens: qu'en est-il de notre attachement à notre Père? Qu'en est-il des biens qu'Il nous dispense jour après jour? Les partageons-nous avec ceux qui nous entourent?

«L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras» (Deut. 6, 4-7).

## Vie et enseignement de Bouddha

Bouddha, de son vrai nom Gautama Siddharta, est né en 563 avant J.-C. dans une famille seigneuriale népalaise. Il a grandi dans un milieu riche et protégé. La découverte, plus tard, de la pauvreté, de la maladie et de la détresse humaine, a été un vrai choc pour lui. Il considérait le système des castes comme injuste, et a réalisé à quel point les religieux hindouistes avaient sombré dans la richesse matérielle, l'oisiveté et l'hypocrisie. Il s'est alors engagé progressivement dans un combat contre les dieux de son époque.

Un jour, Gautama a fait la connaissance d'un ascète, un moine aux crâne rasé, et cette rencontre l'a marqué à vie. Il s'est alors retiré dans la solitude. Après plusieurs années de vie ascétique, il a découvert, le jour de son 35<sup>e</sup> anniversaire, le moyen de vaincre définitivement les soucis et la souffrance. Dès ce jour-là, il s'est nommé Bouddha, qui veut dire «illuminé». Il a résumé ses révélations dans les «Quatre précieuses vérités» et dans le «Sentier précieux en huit points». «Bouddha doutait que l'humanité fût mûre pour recevoir son enseignement. Mais le dieu Brahma Sahampati le pria de transmettre son enseignement... Il décida donc de mettre en mouvement sa roue de la connaissance» («Manuel des religions du monde», Wulf Metz). Les quarante années suivantes de la vie de Bouddha seront donc marquées par son activité de prédicateur itinérant. Plusieurs moines et nonnes se joindront à lui.

Les «Quatre précieuses vérités» de Bouddha sont les suivantes:

1. L'existence est une souffrance.
2. La soif de vivre engendre de la souffrance.



Roue de la connaissance et des lois: symbole du premier sermon de Bouddha à Sarnath.





3. L'abandon et le dépassement de tous les désirs mettent un terme à cette souffrance.

4. Le désir peut être ôté en suivant le «Sentier précieux en huit points.» Ainsi, il est possible d'échapper aux soucis de l'existence et au cycle perpétuel naissance-mort, pour finalement atteindre le nirvana, stade suprême où tout désir - et donc toute douleur - peut être éliminé. Bouddha a déclaré: «A ce stade final, l'immortalité est atteinte.»

Les étapes d'illumination du «Sentier précieux en huit points» sont les suivantes:

1. La connaissance juste - compréhension des «Quatre précieuses vérités»
2. Le choix juste - conservation de motifs purs
3. Le parler juste - en vérité
4. L'action juste - sincère et paisible
5. L'acquisition juste - sans préjugé pour quiconque
6. L'effort juste - par l'autodiscipline
7. La concentration juste - indépendante du monde extérieur
8. L'annihilation juste du soi - par la méditation et le yoga

Bouddha n'a jamais reconnu d'autorité surnaturelle au-dessus de l'homme. Ses disciples l'ont plus tard vénéré comme un dieu, contre son gré. Bien qu'il ait grandi au sein de la culture hindouiste, sa conception des choses ne laissait pas de place au Brahma (dieu-source de toute vie authentique) ni à l'Atma (l'âme individuelle). Au contraire, il mettait l'accent sur la responsabilité de l'individu face à sa destinée et à sa libération des liens du temps et de la souffrance. Outre ses règles de vie - dont certaines sont semblables aux paroles de Jésus-Christ - Bouddha a énoncé une doctrine centrée sur l'homme, selon laquelle chacun a la faculté et le devoir de se sauver lui-même. Par une méditation auto-centrée, ainsi que par une attitude amicale envers son prochain et envers la création, l'homme devrait accéder à la connaissance authentique et à la sagesse, étapes vers la sérénité suprême (le nirvana). Parvenu à ce stade, l'esprit de l'homme est définitivement libéré du monde extérieur et de toute dépendance - y compris celle de Dieu. Ananda, le plus important disciple de Bouddha, a relaté l'une des dernières paroles de son maître, qui intimait ses adeptes à ne pas s'attacher à une divinité. Selon l'enseignement de Bouddha, ce n'est pas l'adhésion aveugle à une religion ou à des dieux qui conduit à la vérité et à l'illumination, mais une connaissance personnelle, la maîtrise de soi: «Il n'y a pas de raccourci par un système religieux ou des dogmes... Ne te confie pas en celui qui t'enseigne, si tu as du respect pour lui.»

L'une des paroles clé de Bouddha à ses disciples fut: «Sois ta propre lumière!». Quelle différence entre cette conception de la lumière et celle de la Bible: «Ta Parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier» (Ps. 119, 105). Jésus, lui, affirme: «Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie» (Jean 8, 12).

### Les deux branches du bouddhisme

Après la mort de Bouddha, ses enseignements ont été transmis oralement pendant trois siècles, jusqu'à ce qu'un concile monastique les fixe par écrit sous forme de triptique (en 245 av. J.-C.). Ensuite, le bouddhisme s'est scindé en deux écoles principales: celle, conservatrice, du Petit Véhicule (hinayana), et celle, libérale, du Grand Véhicule (mahayana).

L'école conservatrice est largement représentée en Birmanie, en Thaïlande, au Sri-Lanka et au Cambodge.

La tendance libérale mahayana s'est répandue essentiellement en Chine, au Japon, en Corée, en Indonésie et au Vietnam. Cette école privilégie la liberté individuelle dans les cultes et rituels, et critique l'exclusivisme du salut monastique hinayana, considéré comme égoïste. Né au 1er siècle après J.-C., le bouddhisme mahayana est beaucoup plus populaire et se veut ouvert à tous les hommes. Contrairement à l'école conservatrice, il vénère Bouddha et ses multiples représentations. Les cultes magiques et les dieux les plus divers jouent un

rôle important.

Il est intéressant de constater que le bouddhisme a presque entièrement disparu de l'Inde, qui fut pourtant son berceau.

### **Bouddhisme tantra: magie sexuelle et pierres précieuses**

Il existe encore une troisième branche mineure du bouddhisme, le bouddhisme vajrayana, ou bouddhisme tantra. Il s'agit, comme son nom l'indique, d'un mélange du bouddhisme tibétain et du tantrisme hindouiste. Cette troisième branche se base sur des représentations magiques et laisse la part belle à des pratiques nettement mystiques et occultes. Par certains rites sexuels, l'individu tente de s'unir à la divinité: un échange d'énergies cosmiques opposées doit alors s'effectuer, et les adeptes parviennent à accomplir des actes surnaturels.

Cette forme de bouddhisme a tout naturellement connu un écho favorable en Occident. Qui ne souhaite pas donner une dimension spirituelle à sa sexualité? Mais le bouddhisme tantra recèle bien plus d'éléments que sa version érotique généralement connue ici. Il se base sur une magie des pierres précieuses, auxquelles les prêtres attribuent des vertus particulières. Ils considèrent que l'énergie cosmique et planétaire est stockée dans ces pierres, ce qui explique pourquoi les tantristes disposent d'une grande variété de talismans, amulettes, bracelets de prière, pendules, etc. Dans son best-seller «Guérir avec des cristaux», Katrina Raphaell ne cache pas que la méditation à l'aide d'un cristal permet d'entrer en contact avec le monde des esprits et d'avoir des visions mystiques. Les cristaux sont censés apporter protection, guérison, intronisations sublimes. Katrina Raphaell les compare à des maîtres, des amis: «Les cristaux sont des messagers de la lumière, et si nous les approchons correctement, ils peuvent nous montrer comment accéder à notre propre lumière, comment l'activer.»

D'un point de vue chrétien, les prétendues forces issues de ces pierres relèvent purement et simplement de la magie et de la superstition; d'une part, une pierre est par excellence un élément inerte, qui ne dégage aucune énergie, à l'exception des pierres qui contiennent des éléments radioactifs ou qui ont été soumises à un faisceau ultra-violet (cf. «Le collectionneur de minéraux», Werner Lieber). Tout amateur de minéraux sait que de nombreux cristaux (notamment ceux des Alpes) constituent de bons isolateurs électriques (cf. «Monographie des quartz», Rudolf Rykart), et qu'ils ne dégagent pas d'oscillations électromagnétiques comme le prétendent plusieurs théories ésotériques. Se confier en des pierres est une résurgence de la croyance aux amulettes (effet protecteur) et aux talismans (porteurs de chance)... Autant d'idoles muettes!



Dans le bouddhisme tantra, les énergies masculines yang et les énergies féminines yin doivent communier en quête d'une spiritualité parfaite.

### **Le bouddhisme tibétain, ses mandalas et ses mantras**

L'exorciste Padina Sambhava apporta son enseignement bouddhiste particulier au Tibet en 747 après J.-C. Le roi de l'époque favorisa la diffusion dans tout le pays de ce mélange d'hindouisme et de bouddhisme, truffé de formules magiques et de cérémonies tantriques. Dans le bouddhisme tibétain, les mandalas et les mantras jouent un rôle important.

#### **Mandalas:**

Le dictionnaire des sciences orientales donne la définition suivante des mandalas: «Représentation symbolique des forces cosmiques sur un support à deux ou trois dimensions, et qui joue un grand rôle dans le tantrisme tibétain. Les mandalas servent prioritairement à la méditation». La revue ésotérique «Esotera» (No. 4/96) définit les mandalas comme des «images de méditation bouddhique permettant d'atteindre des niveaux de conscience particuliers».

Visuellement, les mantras se présentent comme des images rondes, symétriques, ou des objets en forme de cercle; en les contemplant longuement, l'individu doit essayer de se perdre en leur point central qui est une représentation du centre enflammé de l'univers. Cette méditation doit permettre à l'individu de se détacher du monde sensible et de faire confluer des éléments divers et innombrables en un seul point unique. Cette concentration sur un seul point prépare l'adepte à l'illumination, c'est-à-dire un stade où il aura réalisé son propre moi divin.

D'après le bouddhisme magique, la dévotion volontaire à un mandala et la concentration sur ses forces devrait permettre à l'individu de connaître la réalité invisible et transcendante qui l'entoure tout en faisant partie de lui. Cette croyance distingue trois niveaux d'expérience: «Chaque mandala comporte un niveau extérieur, un niveau intérieur, et un niveau invisible... Les obstacles extérieurs relèvent du monde physique, les difficultés intérieures de l'équilibre des énergies psychiques, et l'invisible concerne les processus spirituels» («Esotera» 4/97). Aujourd'hui, les mandalas sont souvent utilisés pour améliorer



Certaines cultures occidentales ont également eu recours à des supports de méditation concentriques; l'on retrouve par ex. cette symbolique dans l'art celtique de La Tène (vers 500 av. J.-C.). Les Celtes ont toujours eu une prédilection pour le «nœud infini», sans commencement ni fin.

la concentration des écoliers, pour désamorcer l'agressivité et pour «découvrir et créer par soi-même des images intérieures» («Mandalas pour les enfants», Wuillemet/Cavelius).

### Mantras

Les mantras sont des sons répétitifs, prononcés à plusieurs reprises durant la méditation et censés transmettre des expériences d'ordre surnaturel. Certains tentent d'expliquer physiologiquement l'effet des mantras en attribuant les différents sons répétitifs à certaines oscillations, ou à des vibrations relaxantes. Cette explication «scientifique» a pour effet de convaincre les Occidentaux sceptiques. En réalité, les mantras évoquent des noms de divinités ou de maîtres décedés.

Les bouddhistes tibétains se considèrent comme les dépositaires des maîtres de l'ancienne Inde. Le fameux écrit «Le livre des morts tibétain» exerce une grande fascination sur les jeunes Occidentaux, attirés par les nombreux éléments occultes qu'il contient.

### Zen:

#### le bouddhisme méditatif façon japonaise

Zen signifie «méditation». Le bouddhisme zen est une école de méditation née au Tibet (6e siècle après J.-C.), et introduite plus tard au Japon - via la Chine. Il comprend le za-zen, qui est une longue méditation assise (lotus), centrée sur des exercices tout à fait inhabituels (koan). Ce type de réflexions vise un détachement de notre façon rationnelle d'appréhender les choses, une évacuation de nos pensées naturelles et la libération de nos cinq sens. Les désirs terrestres, les émotions et les aspirations matérialistes étant sublimés, l'individu s'ouvre au monde spirituel. L'illumination (satori) en est la réalisation suprême. Selon les écoles, le satori peut être une expérience subite ou progressive. Toutes les écoles rejettent unanimement l'intellectualisme et le rationalisme. En Occident, le zen a rencontré beaucoup de succès dans certains milieux chrétiens (en particulier catholiques). Il est reconnu comme un bon moyen de lutte contre le stress, susceptible d'ouvrir la voie à une contemplation toute centrée sur le monde intérieur et spirituel.

### Les cinq exercices tibétains: dangers de la méditation orientale

Dernière mode orientale: la pratique de l'exercice dit «des cinq Tibétains». Il s'agit d'une gymnastique directement issue des hauts-plateaux tibétains. Selon la conception extrême-orientale, ces exercices devraient ouvrir les centres-énergies (chacres) du corps et dynamiser l'énergie intérieure, afin d'assurer, à long terme, une longue vie. Ces exercices sont souvent associés à des exercices de méditation. Dans son acception orientale, la méditation signifie «faire le vide et mettre de côté son entendement». Une telle pratique expose l'individu à l'influence de puissances néfastes, car la cuirasse protectrice de la personne a été ôtée (comme lors de l'absorption de drogues ou sous hypnose). Rabi Maharaj, auteur du livre «La mort d'un gourou», nous avertit clairement des dangers inhérents aux pratiques de la méditation orientale et du yoga: «Suite à des expériences mystiques personnelles, suite à plusieurs états de transe, je suis convaincu que des esprits impurs extérieurs à l'homme ont accès au mental de celui qui médite lorsqu'il a fait le vide en lui.»

Je le répète, nous pouvons apprendre bien des choses au contact avec le bouddhisme, notamment en ce qui concerne notre façon de vivre et de gérer notre quotidien; il n'en demeure pas moins que la perception de Dieu véhiculée par cette religion (communion avec un «Dieu» localisé au fond de chacun de nous) est à l'opposé du Dieu de la Bible, créateur extérieur venu à nous par miséricorde, et s'offrant comme Père pour une communion vivante avec ses enfants.

### Conclusion

L'image bouddhique de Dieu et l'incarnation divine en Jésus-Christ sont radicalement différentes. Selon Bouddha, les désirs vitaux de l'homme et sa quête du bonheur sont perçus négativement; l'homme doit évacuer et faire mourir ses désirs. Le Christ nous enseigne que le Créateur a mis des désirs au plus profond de l'homme pour qu'il puisse en jouir avec son Dieu, mais aussi avec Sa création. Moyennant de les placer toujours sous Son regard, le bonheur et la joie sont accessibles à tout homme, et ce, déjà dans l'ici et le maintenant: «Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire» (Ps. 37, 4).

Les livres cités dans ce texte existent en allemand uniquement.



# «J'ai sombré dans l'occultisme pour apaiser mes angoisses»



Michelle d'Astier de la Vigerie

J'ai sombré dans l'occultisme dans les années 70. J'avais environ trente ans. Vu de l'extérieur, je semblais avoir tout pour moi: j'étais née dans une famille aristocratique aisée, j'avais fait un brillant mariage, je côtoyais les célébrités du monde politique et du show biz. J'avais une formation solide et j'occupais des postes de plus en plus importants dans l'industrie et dans la politique.

L'envers du décor était moins beau. Une enfance malheureuse, solitaire, sans père, et dans la révolte contre Dieu. Mon mariage à 23 ans avait tourné au cauchemar au bout de huit jours. J'allais divorcer cinq ans plus tard. J'avais perdu un enfant. J'avais subi de multiples trahisons familiales, affectives et professionnelles. J'étais en colère, me demandant quel coup l'avenir me réservait encore, ayant l'impression que je n'arrivais pas du tout à diriger ma vie comme je l'aurais souhaité.

Un jour, une amie que j'hébergeais me révéla qu'elle était médium et qu'elle pouvait lire l'avenir. Depuis des années, je m'intéressais à l'ésotérisme, mais mon implication jusqu'alors s'était bornée à dévorer tous les livres que je trouvais sur le sujet. Cette amie m'a tiré les cartes et m'a prédit diverses choses, très précises, qui se sont produites à ma grande stupéfaction dans les jours suivants. Alors mon univers a basculé. Si la divination existait vraiment, n'était-ce pas la réponse à toutes mes angoisses? Si je pouvais connaître mon avenir, je pourrais le contrôler. Finies les incertitudes et la peur du lendemain.

J'ai alors entrepris le tour des voyantes et astrologues dont j'arrivais à me procurer l'adresse, j'en ai consulté des centaines en

quelques années. Mais très vite, en constatant l'imprécision de beaucoup de praticiens, je décidai qu'il me fallait maîtriser une telle «science». Je me suis lancée, à l'aide de centaines de livres, dans l'étude de toutes les pratiques divinatoires. Ce fut comme une plongée dans un monde inconnu qui me fascinait, et dont je voulais, avec rage, arracher tous les secrets. Ce qui me passionnait le plus, c'était l'astrologie, qui me semblait plus scientifique. Mais j'apprenais et pratiquais tout: les tarots, les lignes de la main, la géomancie, le Yi king, etc.

Au bout de quelques mois, j'ai découvert en tirant les cartes à d'autres pour «m'amuser», que mes «dons» de médiumnité se développaient. Je pouvais prédire à d'autres leur avenir! Cela me donnait un sentiment de puissance et d'importance. N'avais-je pas découvert des secrets inaccessibles au tout-venant, et qui m'attiraient de surcroît leur considération? Car beaucoup de gens commençaient à me solliciter pour que je fasse, par exemple, leur thème astral. Je le faisais et, comme je ne me faisais pas payer, je me prenais pour leur bienfaitrice!

J'ignorais alors que je liais les gens. Quand je prédisais un malheur à quelqu'un, ce malheur arrivait! Au lieu de réaliser que j'avais lancé des malédictions, j'étais encouragée, pensant que j'étais vraiment très forte.

Je ne faisais pas le rapprochement entre mes pratiques et le fait que je subissais de plus en plus d'échecs professionnels et de trahisons. De dramatiques accidents de voiture me sont survenus, les uns après les autres. J'ai fait des tentatives de suicide, dont je n'au-



## Témoignage

rais jamais dû sortir vivante. Je sais aujourd'hui que Dieu m'a protégée, chaque fois, de manière miraculeuse, car Il savait qu'un jour je lui appartenais.

En fait, plus l'angoisse s'emparait de moi, plus j'avais recours à l'occultisme. Bientôt, la divination ne m'a plus suffi. J'ai recouru à la magie, en espérant modifier le cours des événements. Puis au spiritisme: je fréquentais tous les antres parisiens où des spirites invoquaient les morts. En parallèle, je m'adonnais aux pratiques de yoga, de zen, de New Age, convaincue que ces techniques me permettraient de trouver la paix. Mais, après un court temps d'euphorie, c'était le contraire qui se produisait: je me retrouvais encore plus angoissée et je courais vers de nouvelles techniques occultes pour trouver une solution.

Au bout de vingt ans de cet engrenage, ma vie m'échappait complètement. J'étais tombée très bas. En fait, c'était Satan qui gouvernait ma vie et qui m'entraînait dans l'avisement, vers la mort et vers l'enfer pour l'éternité, parce que je m'étais livrée à lui en me servant de pouvoirs appartenant au monde des ténèbres.

En 1991, l'entreprise que je dirigeais s'est effondrée. Elle s'est effondrée parce que je la dirigeais en consultant des voyantes! Je me suis retrouvée ruinée, couverte de dettes, sans espoir à cinquante ans de retrouver un travail, sans droits à la moindre alloca-

tion. C'était fini: je n'avais plus d'avenir. Il y eut une minute précise où je me suis retrouvée devant un choix: crier à un Dieu lointain que je ne connaissais pas et que j'avais depuis longtemps rejeté, ou aller immédiatement me tuer.

J'ai choisi de crier à Dieu. Cela a duré trois jours. Au bout de trois jours, Il m'a répondu. Alors, j'ai décidé de rencontrer ce Dieu qui, Lui, ne m'avait pas rejetée. Ma recherche a duré plusieurs mois. Mais Dieu avait son plan. Il avait préparé un extraordinaire rendez-vous. En février 1992, dans une église, le ciel s'est ouvert pour moi. J'ai rencontré Jésus. Ma vie, instantanément, a basculé, car ce fut une rencontre foudroyante et décisive. A partir de là, le Seigneur a pris en main ma destinée. Il m'a transformée en quatre mois en écrivain, en dix-huit mois en évangéliste. Il m'a sortie miraculeusement de ma ruine. Il m'a pardonnée. Il a guéri ma vie. Il m'a délivrée. Il a restauré ma famille. Il m'a donné une nouvelle et immense famille. Il m'a apporté ce que le monde ne m'avait jamais donné: la joie et la paix. Depuis, je cours pour apporter la bonne nouvelle là où Il m'envoie, de plus en plus loin, pour sauver les perdus, pour délivrer les captifs, et pour guérir les cœurs brisés. Au lieu de semer la malediction, je sème la bénédiction. Parce que c'est le plan de Dieu pour chacun de ses enfants. Son plan d'amour.

Biographie de l'auteur sur ce thème :

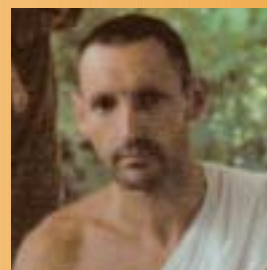
Le tourment et la grâce, Editions Fayard  
La guerre invisible, Editions RDF  
Occultisme, la spiritualité qui tue, Editions RDF  
La chirurgie profonde de l'âme, Editions RDF  
Il était une fois la souffrance, Editions RDF

Cassettes audio:

Libérée des tentacules de l'occultisme  
L'occultisme, le spirituel qui tue

Editions Rdf, CP 93, CH-1816 Chailly/Montreux

# À LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ



Klaus Kenneth lorsqu'il était moine bouddhiste.

## La longue quête de Klaus Kenneth

Stefan Goldbach

*«Vas-y, tire! Tue-moi!» cria Klaus Kenneth au bandit qui lui collait son arme contre la tempe. Perdu dans les montagnes de Colombie, Klaus et les autres occupants du bus avaient été attaqués et pris en otages. Klaus pensait en son for intérieur: «Mais tire donc! Jusqu'à présent, ma vie n'a été que souffrance. Peut-être que j'aurai davantage de chance dans ma vie suivante.»*

Klaus Kenneth est né peu avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans ce qui est devenu l'actuelle Tchétchénie. Fuite devant l'armée rouge. Passage à l'ennemi... Une nouvelle vie aurait pu commencer pour lui et sa famille en Allemagne, si son père ne les avait pas quittés, laissant la responsabilité de ses fils à une mère plongée dans l'occultisme. Les trois frères furent livrés à eux-mêmes. Klaus fut pris en charge par un prêtre qui abusa sexuellement de lui durant sept ans. Quelques années plus tard, durant ses études à Hambourg, il décida de bannir deux choses de son existence: le christianisme et le rationalisme, froids et dépourvus d'amour. Ce fut le début de sa longue quête d'espérance et de satisfaction.

### La religion de fer

Il s'initia à l'islam au Maroc, en Tunisie, en Iran, en Afghanistan, au Bangladesh et en Indonésie. Pourtant, il déplorait que ni Allah, ni son prophète Mahomet, ne semblent capables de pitié et de pardon. Le coran exigeait le fouet pour une désobéissance à la loi; un voleur risquait de se faire couper la main, et le blasphémateur la langue. Klaus recherchait la liberté, mais le chemin du Prophète était entaché par la soif de pouvoir, la colère et les massacres; il avait eu treize femmes et au moins quarante

concubines et, à la fin de ses jours, il en était arrivé à la conclusion qu'«il n'existe rien de plus repoussant que les femmes sur la terre». C'est ainsi que Klaus connut les femmes musulmanes: sans droits, sans profession, voilées et exclues de la vie publique.

Insatisfait de l'islam, il continua sa quête existentielle, explorant le monde surnaturel. La drogue lui ouvrait les portes de cet univers, mais il réalisait également qu'elle le détruisait. Il rechercha alors un autre moyen pour accéder à cette nouvelle dimension.

### L'homme au rire doux

Un jour, il rencontra un homme aux longs cheveux foncés, à la grande barbe et au rire doux. Il s'appelait Maharishi Mahesh Yogi, le «grand voyant» et fondateur de la méditation transcendente (MT). Ce dernier lui promit la liberté intérieure par un «développement de la connaissance de soi». Il lui assura que la méditation transcendente n'était pas une religion, mais une simple technique. Klaus se laissa initier; dans une salle obscure, il assista à la prise de contact de son professeur de MT avec son défunt maître, le gourou Dev. La photo de ce dernier trônait sur une table faisant office d'autel. Ensuite, le jeune homme dut rester entièrement silencieux alors que

Iran





Mère Teresa, l'«ange des pauvres».

ci-dessous:  
Klaus jouant du sitar  
dans les rues de  
Calcutta.

# Inde

son maître lui chuchotait son mantra à l'oreille - «shiring». Il lui expliqua que ce mantra était une aide à la méditation, sans mentionner qu'il s'agissait en fait de l'invocation d'une divinité hindoue.

Le néophyte n'y vit que du feu et se mit à méditer deux fois par jour, vingt minutes durant. Les messages qu'il «recevait» l'incitaient à suivre d'autres cours auprès de Maharishi, qui offrait une large palette de «cours de perfectionnement»: apprendre à voler dans l'espace, à traverser des murs, cours de voyance... Tout cela pour des prix astronomiques - jusqu'à CHF 40000.-. La liberté se payait au prix fort! Klaus voulut alors connaître la source véritable de ces enseignements, ce qui le conduisit en Inde. Durant sept ans, il parcourut 30 000 km, visitant un gourou après l'autre. Ces maîtres lui enseignèrent la loi du karma, ainsi que des nouvelles formes de méditation. Peu à peu, il réalisa que ses enseignants parlaient sans cesse de liberté, mais ils ne semblaient pas la vivre eux-mêmes. Ils étaient avides d'argent, de sexe, mais surtout de pouvoir. Interpellé et choqué, il reprit son bâton de pèlerin, à la recherche d'un gourou qui connaîtrait la vraie liberté.

Chaque année, en automne, l'apprenti gourou retournait à Hambourg pour travailler dans un commerce de jouets avant les fêtes de Noël. A coups d'heures supplémentaires, de pourboires et en dormant dans le stock des magasins pour économiser un loyer, il rassemblait ainsi suffisamment d'économies pour séjourner neuf mois par an en Inde.

## Le temple de Kali

Avec les années, il devint à son tour gourou. Les gens venaient lui demander conseil sur les questions religieuses. Il était devenu capable d'entendre la voix des esprits et de les voir. Ils lui apparaissaient sous la forme de fumée verte, à travers les murs de sa chambre. Ces visites provoquaient en lui des angoisses de mort, parfois des maladies. Mais il avait besoin de «ses» esprits, pour influencer d'autres

personnes. Il apprit à sourire comme Boudhadh et à ne pas laisser transparaître ses angoisses. Il s'installa à Calcutta, la ville de la déesse Kali (Cali Cut). Il se mit à vénérer Kali plus que toute autre divinité hindoue. Cette déesse érotique est censée exercer un attrait irrésistible sur les hommes et sur les dieux.

Klaus méditait souvent dans le temple de Kali, il regardait couler le sang des animaux sacrifiés et se retrouvait en transe. Pour sortir du karma - un cercle perpétuel de naissances et de morts - il devait apprendre à vaincre la mort. Or, les mouroirs de Mère Teresa se trouvaient justement à Calcutta. Il décida de s'y rendre. Il s'était imaginé les souffrances des mourants, mais, arrivé dans cet endroit, il fut avant tout saisi par la paix qui y régnait.

## Chez Mère Teresa

Le lendemain, il se rendit à la messe, à la Lower Circular Road, où se rendait Mère Teresa chaque matin. Il n'avait jamais vu de photo de la célèbre nonne. Il s'attendait à la voir assise sur un trône dans une salle remplie de disciples. Mais la salle était modeste, occupée par 150 sœurs en prière. L'une d'entre elles, âgée, s'approcha de lui et lui donna un livre de prière. En le feuilletant, Klaus fut attiré par la prière de St-François d'Assise. Il se mit à trembler, luttant contre les larmes, alors qu'il s'était juré, à l'âge de huit ans (25 ans plus tôt) de ne plus jamais pleurer.

Le lendemain et le surlendemain, le même scénario se répéta, il se mettait à pleurer dès que la vieille sœur lui apportait le livre de prière. Au moment où il voulait quitter les lieux, la vieille nonne le prit par le bras et le fixa dans les yeux. Il comprit alors qu'il avait affaire à Mère Teresa. L'amour qui rayonnait sur son visage lui fit oublier ses larmes. Pendant trois semaines, ils discutèrent ensemble. Elle confessait Jésus-Christ, mais lui la tenait pour une hindoue. Elle aimait les gens, ce qu'il considérait comme incompatible avec le christianisme. Il n'avait pas oublié le prêtre qui avait abusé de lui pendant sept ans.



## Initiation au bouddhisme

Il quitta Calcutta pour rejoindre un monastère bouddhiste de l'Himalaya. Il avait soif de méditation, d'aventure et de révélations surnaturelles. Et il ne voulait plus de l'hindouisme, cette religion cahotique aux millions de dieux et de démons. Il réalisait que les hindous essayaient depuis 5000 ans d'atteindre un meilleur karma. L'Inde aurait dû être depuis longtemps un pays libre et rempli de personnes heureuses! Mais en réalité, la peur, la maladie, un système de castes et la pauvreté y régnaient en maîtres. Klaus se retira donc huit mois dans ce monastère, avant de retourner à Calcutta. Là, il entendit parler d'Achan Chah, un moine bouddhiste du temple «Wat Bung Wai», maître thaïlandais qui régnait sur plusieurs monastères et des centaines de moines, un des ascètes et maîtres spirituels les plus durs d'Asie.

L'ordre monastique d'Achan Chah était extrêmement sévère. La méditation commençait à trois heures le matin, jusqu'à six heures, après quoi les moines allaient faire la quête auprès de la population. A neuf heures, on leur servait le seul repas consistant de la journée. Ensuite, méditation. Interdiction de parler, d'écouter la radio, de lire, de faire de la musique. Une fois par semaine, la méditation durait toute la nuit. Celui qui s'endormait de-

vait faire cette méditation en portant une cruche d'eau sur son crâne rasé. Si cette dernière tombait, il devait alors s'asseoir en tailleur sur le muret d'un puits profond de 24 mètres. C'était le prix à payer pour atteindre la rédemption.

Un jour, à la surprise de tous, Achan Chah décida de faire de Klaus son disciple favori. Ce dernier eut ainsi accès à des cours privés et à un enseignement privilégié. Il en arriva à méditer presque 24 heures sur 24. Il expérimentait des phénomènes particuliers. Un jour, au cours de sa méditation, un lys blanc poussa dans sa main. Une autre fois, il quitta son corps pour un voyage astral. Il fut même capable de voir distinctement les démons auxquels il faisait appel. Mais il était aussi souvent malade. Un jour - il vivait alors dans un temple de Bangkok - il décida de se rendre au bord de la mer, au soleil. Il rencontra trois jeunes femmes, qui lui promirent de l'argent s'il les suivait. Il fit alors ce qu'il avait l'habitude de faire lorsqu'il se sentait désécurisé: il invoqua ses esprits. Il entendit alors clairement la voix d'Achan Chah lui dire: «Fais ce que tu fais, et fais-le entièrement». Il quitta alors le temple pour partager une maison avec quinze prostituées. Les filles lui donnaient de l'argent, des habits, à manger, et faisaient tout ce qu'il désirait. Dans sa méditation, il entendait sans cesse la voix d'Achan Chah lui répéter: «Fais ce que tu fais. Rien n'est bon ou mauvais. C'est cela le zen, la vraie vie».

Mais les ennuis de santé continuaient à accabler Klaus. Il décida alors de retourner au monastère himalayen «What Bung Wai», où il fut accueilli comme un chien dans un jeu de quilles. Méprisé par tous les moines, abattu moralement, il s'enfuit une nouvelle fois. Lorsqu'il s'arrêta au bord d'une rizière, il fit l'inventaire de sa besace de moine. Il y trouva le Nouveau Testament que lui avait offert Mère Teresa. Il l'ouvrit au hasard et se mit à lire l'histoire des pharisiens et de la femme adultère. La situation semblait désespérée pour cette femme confrontée aux gardiens de la morale. Et personne ne s'attendait à ce que le Christ dise: «Que celui d'entre vous qui n'a pas péché lui jette la première pierre». Cette lecture l'interpella profondément, il fut touché par l'amour de Jésus, face à la haine des Pharisiens. Les larmes lui montèrent aux yeux.

Il n'oublia pas cette lecture. Un jour, Achan Chah entra dans une vive colère en pré-

sence de Klaus. Celui vit une sorte de fumée verte sortir de ses tempes, comme lors des apparitions démoniaques. Un monde s'écroulait. Était-il possible qu'Achan Chah, le grand ascète, ne fût pas libre de ses émotions, lui non plus? Qui, alors, pouvait encore espérer mourir en toute sérénité?

Le meilleur moyen de le savoir était à ses yeux de méditer sur la mort. Il se rendit à la morgue de Bangkok. Plusieurs jours durant, il eut accès, en tant que moine, à un service d'autopsie. Lorsque l'autopsiste se fut habitué à sa présence, il céda à ses pulsions et viola un cadavre sous les yeux de Klaus, choqué. Le combat contre les passions était-il donc un combat perdu?

Il reprit le chemin de l'Europe et s'installa en Suisse romande, où il fit la connaissance de quelques chrétiens. Mais ces derniers ne parvinrent pas à le convaincre. Plus seul que jamais, il se dit qu'il lui restait une seule possibilité de trouver la liberté et l'amour: l'Amérique du Sud et son spiritualisme.

### Sauvé par les Indiens ou par Dieu?

«Appuye donc!» cria Klaus. Mais les bandits colombiens ne tirèrent pas. C'est alors qu'il entendit une voix intérieure lui parler: «Klaus, pour mourir, il faut d'abord avoir vécu». Il se rappela ces paroles entendues dans son enfance «Dieu est la vie». Il se mit alors à prier: «Dieu, si tu existes, alors sauve-moi. Mais sache que je préfère mourir qu'ignorer que c'est grâce à toi que je suis sauvé». A ce moment, une bande d'Indiens sortirent de l'obscurité. Les bandits tirèrent dans leur direction, mais la moitié des Indiens échappèrent aux balles. Pris de panique, les ravisseurs s'enfuirent, laissant là leurs otages.

De retour en Suisse, Klaus rencontra une de ses connaissances chrétiennes et lui partagea son histoire. Pour cette femme, il était évident que Dieu Lui-même était intervenu et qu'il l'avait retirés «griffes» des bandits. «Non, ce sont les Indiens» répondit Klaus. «Si, c'était Dieu. Nous avons prié pour toi tout au long de ton voyage en Colombie» lui répondit-elle. Elle lui indiqua alors le jour et l'heure à laquelle cette situation avait eu lieu, et cela correspondait exactement à l'heure de l'affrontement entre les bandits et les Indiens. Elle ajouta: «Klaus, tu peux être un



Achan Chah.



Kenneth (à gauche) lors du «Pindapat», la quête matinale des moines bouddhistes qui leur permet de se nourrir.



# Thaïlande

gourou et haïr tous les êtres humains, mais un homme est plus fort que toi: c'est Maurice Ray». «Très bien», répondit-il, «je veux bien l'affronter et lui montrer qui est le plus fort.»

## L'homme qui était plus fort

En automne 81, Klaus conclut un rendez-vous avec Maurice Ray, devant la cathédrale de Lausanne. Il arriva avec deux heures de retard pour tester la réaction de ce dernier. Mais le visage du pasteur rayonnait d'un amour paternel et il l'écouta raconter sa vie. Quant il eut fini, il lui dit:

- Klaus, ce sont de mauvaises nouvelles. L'heure est venue pour toi d'entendre les bonnes nouvelles de l'Évangile. Tu es possédé par des démons. Tu dois en être délivré. Je ne peux pas le faire, mais Jésus le peut, je ne suis que son serviteur.

- Non, je ne le souhaite pas. Je ne veux pas devenir chrétien.

- Cela ne fera pas de toi automatiquement un chrétien, mais tu recouvreras la liberté qui te permettra de décider ce que tu veux vraiment. Prononce le mot «Jésus» à haute voix.

Klaus fut incapable de sortir un son audible.

- Tu vois, lui dit Maurice Ray, tu n'es pas libre.

Klaus accepta alors la proposition du pasteur. Ce dernier se mit à prier:

- Dans le nom de Jésus, je lie toutes les puissances qui emprisonnent Klaus, qui l'empêchent de voir le plan de Dieu pour sa vie». Alors Klaus ferma à son tour les yeux et dit:

- Jésus, si tu existes, alors tu dois me connaître et savoir que je ne crois pas en ton existence. Mais je te fais une proposition. Si tu me parles, alors que je croirai en toi. Mais je veux être sûr que c'est bien toi qui t'adresses à moi.

Il avait déjà entendu suffisamment de voix de l'au-delà! Au moment de lui dire au revoir, Maurice Ray lui dit:

- Il te parlera.

Quelques temps plus tard, Klaus se rendit à un culte, sur invitation d'une connais-

ce. Ce matin-là, une personne prit la parole et dit: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur!» Klaus ne s'était jamais vraiment réjoui. La personne continua: «Dieu est proche». Il regarda autour de lui... «Ne vous inquiétez pas...», lui qui avait toujours été angoissé. «Déposez vos soucis devant Dieu... et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs...» A la fin du culte, Klaus s'avança vers l'orateur et lui dit:

- Est-ce à moi que tu t'es adressé tout à l'heure?

- Non, pourquoi? reçut-il en guise de réponse.

Maurice Ray, qui avait suivi leur conversation lui dit: «Tu sais Klaus, cela est écrit dans la Bible». Mais il ne voulait pas y croire et ne crut pas que Jésus lui avait parlé personnellement.

## La tentation de la mort

Le lendemain, il se trouva à nouveau sur les bancs de cette église, qui organisait une campagne d'évangélisation d'une semaine. Au moment de la Sainte Cène, sa voisine de banc l'invita à s'avancer avec elle. «Non je ne suis pas chrétien, vas-y seule», lui répondit-il. Un banc après l'autre, les gens s'avançaient pour participer à la Cène tandis que Klaus se demandait s'il y était réellement invité. Il se résolut à poser la question à Jésus. Il entendit alors une voix audible lui dire: «Oui, viens, je t'ai tout pardonné». Une chaleur indescriptible l'envahit, comme si un éclair le traversait de la tête aux pieds. Il suffoqua, vit tout en rouge, poussa un cri et courut hors de la cathédrale de Lausanne. Il était profondément déçu de cette expérience du christianisme, et désespéré.

Il se dirigea vers le mur de l'enceinte, qui donnait sur les maisons du quartier voisin. Dix mètres le séparaient du sol et de la mort. Alors, il entendit une voix lui dire: «Tu es dégoûté? Alors fais-donc ce que tu as toujours fait en pareille circonstance. Retourne-toi!» Il se retourna et vit alors

trois charmantes jeunes femmes traverser le parvis de l'église. Il fut tenté d'arborer son sourire bouddhiste et de hélérer le trio. Mais, depuis la prière avec Maurice Ray, quelque chose avait changé. «Klaus, comment peux-tu rechercher ta satisfaction auprès des malheureux?» Il vit alors l'âme des trois femmes. Elles étaient tristes et il éprouva de la pitié. Tout devint noir devant ses yeux et il s'évanouit.

Lorsqu'il reprit connaissance, des visages inquiets étaient penchés vers lui. Maurice Ray, qui était l'un d'eux, lui dit:

- Klaus, c'était une attaque de Satan. Il attaque tous ceux qui essaient de changer de camp. Sois averti: c'est seulement si tu es ancré en Jésus-Christ que tu es bien protégé contre de telles agressions.

Le lendemain, Klaus retourna au culte. Lorsque le moment de la Sainte Cène arriva, il prit peur. Il ne voulait pas revivre l'expérience de la veille. Cette décharge qu'il avait reçue était si brutale qu'il craignait qu'elle ne le tue. Mais il entendit la même voix audible: «Ne crains pas. En mon nom, tu seras toujours le plus fort». Il sentit alors une force et une joie qu'il n'avait jamais connues auparavant. Il se leva, en larmes, et s'avança pour prendre la Sainte Cène. Il prit le pain, qui signifie la vie sacrifiée pour lui.

# Colombie



C'est à la cathédrale de Lausanne que Klaus Kenneth a rencontré Christ.

# La lutte sans fin des puissances

DIALOGUE AVEC **KLAUS KENNETH ...**



18 ans après son expérience à la cathédrale de Lausanne, Klaus Kenneth donne des conférences dans de nombreux pays. Il est également musicien et évangéliste des rues. Il achève actuellement sa biographie, qui devrait être disponible dans un premier temps en allemand cette année encore.

## ***Klaus, combien de gourous as-tu rencontrés?***

Une vingtaine. Certains très brièvement, d'autres plus longuement. Swami Vivekananda, Sri Aurobindo, Ma, Paramahansa Yogananda, Sai Baba, Ramakrishna...

## ***Avais-tu des contacts avec des gourous décédés?***

Oui.

## ***Comment savais-tu qu'il s'agissait effectivement de gourous?***

Parce que je me suis adressé nommément à eux au cours de la méditation.

## ***Dans quelle langue s'entretenaient-ils avec toi?***

En anglais. Ils se sont toujours adressés à moi dans la langue dans laquelle je pensais et parlais. C'est d'ailleurs la même chose avec Jésus-Christ. Dans la cathédrale de Lausanne, il s'est adressé à moi en français.

## ***Tu méditais, alors même que tu étais tourmenté par les esprits?***

J'espérais toujours que cela me conduirait quelque part. Comme ils me donnaient de la puissance et de l'influence sur les gens,

je pensais avoir affaire à de bons esprits. Mais en même temps, d'autres esprits, que je n'avais pas invoqués, venaient aussi. C'était le nœud du problème.

## ***Tu es devenu gourou à ton tour. Comment le devient-on?***

Par l'expérience, en répondant aux questions des autres et en leur montrant des voies qu'ils ne connaissent pas encore.

## ***Existe-t-il des luttes entre gourous?***

Et comment! La majorité des gourous sont avides de pouvoir, d'argent ou de sexe. Chacun veut surpasser les autres. Un gourou veut être honoré, finalement comme Satan. Chacun veut être le plus grand.

## ***Jésus a dit qu'un royaume se détruit lorsqu'il n'est pas uni. Comment est-il donc possible, dans le monde occulte, que des esprits plus faibles visent la position de Satan?***

Le royaume des ténèbres n'est absolument pas uni, mais déchiré par un combat constant pour le pouvoir et la gloire. En haut de la hiérarchie se trouve Satan. Et lui, il ne se laisse pas détrôner. Il tue avant.

## ***Avec l'aide d'esprits, tu as influencé d'autres personnes. Comment cela est-il possible?***

Tout commence avec la lecture dans les lignes de la main ou dans les boules de cristal. Pour moi, ce sont les «clowneries» de l'occultisme. Les satanistes les plus puissants peuvent prendre prise sur quelqu'un, simplement en le regardant dans les yeux. Ils attendent le moment opportun pour avoir accès à son âme. C'est malheureusement comme cela que j'ai procédé, moi aussi.

## ***Un simple regard suffit?***

Oui. Dans un premier temps, ces gens déséquilibrés ou choquent la personne. Ensuite, ils lui envoient leur message. Elle ne sais alors pas ce qui lui arrive. Mais tout à coup, elle est prise de pensées autodestructrices. C'est la raison pour laquelle un chrétien doit lui aussi se placer sous la protection du Christ. Seul, il sera tôt ou tard confronté à des puissances occultes plus fortes que lui.



# Sans crainte, rencontrez tout homme...

... ET MAURICE RAY

***Maurice Ray, n'avez-vous pas redouté d'avoir à confronter un homme de la trempe de Klaus, équipé de forces surnaturelles et démoniaques?***

J'étais au bénéfice d'un ministère d'exorciste depuis plusieurs années. J'avais appris à dépendre de la souveraineté du Seigneur et de la puissance de sa Parole. Quant à Satan, ses méthodes et prétentions demeurent semblables quelles que soient les personnes et les religions dans lesquelles il essaie de les faire valoir. J'avais appris à ne pas les craindre.

***Lors de votre première rencontre, Klaus refusait de devenir chrétien. Vous avez malgré tout combattu les esprits par la prière. Pourquoi?***

Nous pouvons nous approcher de toute personne au nom de Jésus, même si cette personne sous influence démoniaque n'est plus libre de penser ou de parler librement. Il est faux de les dire possédées. Il leur reste la liberté d'entendre et de savoir que Dieu veut s'approcher d'elles.

***Pourtant, vous pensiez que Klaus n'était pas libre de se décider pour Dieu, puisqu'il était incapable de prononcer le nom de Jésus lorsque vous le lui avez demandé.***

En le lui demandant, j'éprouvais la mesure d'asservissement de son être intérieur. C'était un test me donnant à connaître la part d'aliénation de sa liberté et de sa volonté.

***N'est-il pas dangereux de libérer une personne de liens démoniaques, aussi longtemps qu'elle n'accepte pas Jésus-Christ dans sa vie? En effet, Jésus met en garde dans l'Évangile contre le retour d'un esprit chassé. Lorsque ce dernier se voit exclu de son ancienne demeure, il revient accompagné de sept esprits plus forts?***

Il convient d'abord de préciser que les puissances et dominations célestes doivent être liées, alors que les esprits ou démons doivent être chassés. Lier une puissance, c'est la priver de l'influence qu'elle exerce sur une personne, c'est paralyser son action. Délivrer quelqu'un, c'est le libérer, avec son consentement, de la domination que la puissance céleste exerçait sur lui.

Le «avec son consentement» est à souligner. Nombre de libérations et d'exorcismes sont pratiqués sans effets durables d'une part, sans que la volonté de la personne d'être libérée soit acquise, d'autre part sans que soient mises en lumière, reconnues, confessées, les causes et les circonstances de la démonisation de la personne. En principe et en pratique, toute libération devrait être précédée de cette forme de relation d'aide. La parabole du semeur nous l'enseigne. Il importe que la personne soit entendue, qu'elle dise ses erreurs, ses égarements, ses compromissions avec le monde occulte. Qu'elle dise aussi les violences subies, éventuellement son hérité occulte en rapport avec le deuxième commandement.

***N'avez-vous jamais peur, lorsque vous pratiquez de la délivrance?***

Effectivement, ce combat exige une préparation - la prière et parfois le jeûne - et un équipement: les armes d'Ephésiens 6, 14-18. On ne s'improvise pas exorciste! De plus, même si je suis appelé souvent à une telle confrontation alors que je suis seul - c'était le cas avec Klaus - il est souhaitable d'être deux et de se savoir accompagné, en arrière-plan, de la prière des chrétiens. Mais la peur est à laisser au vestiaire.



# Le **Nouvel Age**

## Comment est organisé le Nouvel Age aujourd'hui?

Le Nouvel Age n'a pas d'organisation centrale. Il s'agit d'un courant dont la structure rappelle celle des premiers chrétiens et qui fonctionne par réseaux.

Il m'apparaît assez clairement que l'Ennemi a tiré les enseignements de l'histoire du christianisme pour n'en retenir que les bonnes idées et abandonner les erreurs commises.

Le Nouvel Age se propage souvent par la révélation d'esprits guides. En divers endroits du globe, de nombreux ouvrages sont littéralement dictés par ces esprits. Un exemple parmi tant d'autres: le «Cours sur les miracles», dicté à une infirmière aux USA; déjà traduit en plusieurs langues, il fait l'objet de séminaires pour en comprendre l'esprit et la lettre.

Certes, il existe une part de charlatanisme, car les ouvrages et les séminaires constituent une activité très lucrative. Pourtant, un certain nombre de phénomènes, liés aux esprits guides, sont tout simplement d'origine démoniaques.

Lors d'une émission «Temps Présent» sur le Nouvel Age (Télévision Suisse Romande), à laquelle j'étais invité, nous avons visionné une séquence relatant une séance de communication entre un médecin genevois et un esprit guide. Alors que le médecin appelait l'esprit, il s'est produit l'opposé d'une délivrance. Les manifestations démoniaques (rictus, déformation du visage, convulsions, voix bizarre, etc.) n'ont pas cédé la place à la paix profonde de la présence de l'Esprit saint, mais c'est le contraire qui est arrivé, un peu comme dans un «film qui se déroule à l'envers».

## Peut-on parler de bons et de mauvais esprits dans le Nouvel Age?

Pour les adeptes de ce courant, la dualité entre le bien et le mal n'existe pas vraiment. A l'image du yin et du yang, chaque phénomène comporte deux faces.

Toutefois, l'adepte de l'ésotérisme Alan Cardec a avoué que certains esprits pouvaient être dangereux! J'espère que cela donnera à réfléchir aux adeptes du Nouvel Age. En revanche, dans la littérature de ce courant, ce qui est présenté comme vraiment mauvais, c'est le judéo-christianisme! Il est considéré comme la source de tous les maux de l'Occident, pour ne pas dire de la terre entière, et accusé d'avoir travesti la vérité sur le monde spirituel.

Certains vont jusqu'à affirmer que le serpent serait le créateur dont l'image serait la double hélice de l'ADN (deux serpents entrelacés). Après avoir absorbé des boissons hallucinogènes, de nombreux Amérindiens affirment parler avec l'ADN des plantes. C'est de cette manière qu'ils découvrent

des médicaments tellement efficaces que les grandes firmes pharmaceutiques les analysent pour les reproduire en synthèses chimiques.

## Les esprits dont il est question dans les différentes pratiques du Nouvel Age doivent-ils donc être considérés comme dangereux?

Oui, et de nombreux témoignages le confirment. Par exemple, le récit d'une jeune fille qui a eu les bras paralysés trois jours durant après avoir voulu parler avec l'esprit d'un arbre. Cela se déroulait lors d'une «semaine nature», dans le cadre de sa formation d'institutrice!

## Comment, au vu du sombre tableau que vous dressez, peut-on expliquer le succès du Nouvel Age?

Le Nouvel Age a rappelé à l'humanité rationaliste et athée l'existence du monde spirituel. Mais comme nous le dit Col. 1, 16 et 2, 15, si Dieu a créé le visible et l'invisible, donc aussi les êtres spirituels, une partie d'entre eux se sont détournés de Dieu et par là même des tâches qui leur incombent. L'Apocalypse nous suggère que le tiers des anges créés font partie de ces hiérarchies sataniques (Apoc. 12, 4).

## Que conseillez-vous à celui qui s'est plongé dans ces pratiques et qui réalise ce qu'il lui arrive?

Je lui suggère de revenir sérieusement à la Bible, Parole de Dieu, et non la Bible relue et corrigée par certains philosophes et théologiens libéraux; revenir également au Père, au Fils et au Saint-Esprit:

- au Père, créateur du ciel et de la terre ainsi que du monde vivant, et non pas à la déesse Gaia considérée aujourd'hui comme la déesse de la terre mère;
- au Fils, Jésus-Christ de Nazareth, mort et ressuscité, et non au Christ cosmo-centrique du Nouvel Age souvent décrit sous les traits du Maïtreyia;
- au Saint-Esprit, souffle de Dieu envoyé par le Père et le Fils et non à l'énergie vitale et cosmique du Nouvel Age. Je conseille aussi à l'ex-adepte de se lier à des chrétiens sérieux.

Si l'ex-adepte souffre depuis lors de troubles graves de la personnalité ou de phénomènes paranormaux dans son habitat, etc., il faut qu'il prenne contact avec des chrétiens capables de discernement et de prières d'autorité au nom de Jésus.

## Pourquoi vous êtes-vous intéressé au Nouvel Age en tant que pasteur protestant?

Très tôt, j'y ai discerné les prémices de la religion mondiale antichristique.



**Pierre Amey,**  
pasteur.

# UN FLEUVE AUX AFFLUENTS MULTIPLES

A l'image d'un fleuve, son courant principal du Nouvel Age a pris un essor important dans les années 70, au travers du phénomène de la contre-culture en Californie.

Timothy Leary en a été l'un des prophètes.

La consommation massive de LSD a ouvert «une voie nouvelle» appelée la quatrième dimension. Sciences et religions classiques (surtout le judéo-christianisme) auraient privé l'humanité de la vraie connaissance du monde spirituel. En francophonie, c'est au milieu des années 80 que le livre de Marilyn Ferguson «Les enfants du verseau pour un nouveau paradigme» a répandu le Nouvel Age à l'image d'un incendie dans une fabrique de feux d'artifices, selon les termes de l'auteur. C'est à partir de 1990 que l'ensemble des médias a abondamment parlé du Nouvel Age.

A partir de l'expérience de «la quatrième dimension», les adeptes du Nouvel Age ont cherché à expliquer et surtout à reproduire différentes expériences au travers des psychotechniques pour passer, comme ils l'ont dit, de la psilosybine (LSD) à la psychosynthèse (modification de la conscience et du potentiel humain par une multitude d'exercices et de pratiques inspirés par une spiritualité souvent orientale, voire franchement occulte). Certains «new agers» se sont regroupés en communautés telles que celle d'Esalen de Big Sur, en Californie, ou encore celle de Findhorn, en Ecosse. Ils ont cherché à expliquer la quatrième dimension en s'appuyant sur la nouvelle physique (physique quantique) ainsi que sur certains concepts spirituels orientaux, notamment ceux du taoïsme.

Un exemple frappant est la récupération du prix Nobel de physique et de chimie (1977) Ilya Prigogine pour sa découverte de la théorie des structures dissipatives (transformation de la matière sous certaines conditions). Soumise au stress, la matière pourrait se réorganiser en un niveau supérieur d'énergie. Le chercheur israélien Aharon Katchalski, spécialiste mondial des recherches sur le cerveau, avait affirmé que le cerveau était le lieu idéal pour l'application de cette théorie. Convaincu d'un proche saut évolutif de l'humanité, il n'en fallait pas plus pour rêver! Le physicien Fritjof Capra a écrit un livre très répandu, «Le Tao de la physique» (synthèse de la physique quantique et de concepts spirituels orientaux comme matériaux de base pour la transformation de l'humanité). Cet ouvrage, ainsi que celui de Marilyn Ferguson (entre autres) ont convaincu des millions de personnes que nous allions vers des temps nouveaux (l'âge du Ver-

seau) qui verraient l'avènement d'un nouvel être humain littéralement divinisé.

Notons en passant qu'un des affluents principaux du fleuve du Nouvel Age provient de l'astrologie, qui nous annonce le début de l'âge du Verseau pour les environs de l'an 2000. Âge de paix, d'harmonie et de bonheur. C'est aussi là l'occasion d'affirmer que l'ère du christianisme touche à sa fin.

Malgré des index d'auteurs très fournis, les livres de Marilyn Ferguson et de Fritjof Capra ne soufflent mot d'Alice Bailey, Benjamin Creme ou David Spangler, grands représentants de la tradition parallèle. Cette tradition existe depuis

ternité Blanche Universelle, aurait révélé à Alice Bailey l'existence d'une hiérarchie de maîtres spirituels qui dirigeraient l'humanité de façon secrète. Djwahl Kuhl aurait été lui-même l'interprète céleste de cette hiérarchie, afin de dicter à Alice Bailey le Plan qui devrait conduire l'humanité dans l'âge du Verseau. Le livre commence par une prière, «la grande invocation», censée remplacer le «Notre Père». Cet ouvrage affirme que le véritable Christ (cosmocentrique) - le Maïtreya, va bientôt s'incarner.

Benjamin Creme et David Spangler seraient les prophètes de ce Christ cosmocentrique. Pour Benjamin Creme, le Maïtreya vivrait déjà à Londres et se révélerait bientôt au monde entier par télépathie. Avec Alice Bailey, nous avons passé du spiritisme classique (dialogue avec les morts) au channeling du Nouvel Age (dialogue avec les esprits guides, appelés aussi parfois les anges gardiens).

Les médias utilisent moins le terme de Nouvel Age. Cependant, les pratiques et les enseignements se répandent plus que jamais au travers d'une multitude de séminaires et d'écrits.

Au début des années 90, une faculté de l'«Université du Temps Présent» a été créée à Neuchâtel. Sa première présidente fut Andrée Fauchère, auteur du livre «Il est vivant», dicté par l'esprit de son mari, un guide valaisan décédé au cours d'une expédition dans l'Himalaya dans les années 80.

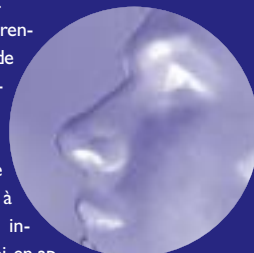
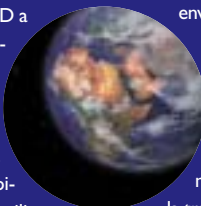
En 1991, la ville de Mulhouse a été déclarée première ville du Nouvel Age à l'occasion du premier festival «pour la défense de la terre, de l'homme et de l'univers».

En 1999, deux millions d'adeptes du Nouvel Age étaient attendus à l'occasion de l'éclipse solaire du 11 août à Comouailles, en Angleterre.

Les différentes éditions du salon «Mednat» (Médecines naturelles), qui a lieu chaque printemps à Lausanne, font en réalité la part très belle aux écrits et pratiques du Nouvel Age.

Il existe de nombreuses rencontres intitulées «Groupes de prière» fondés par Maguy Lebrun (plus de 300 groupes en France, une vingtaine en Suisse romande). Chaque groupe est constitué de dix à quinze personnes; chacun invoque sa divinité, après quoi, en appelant les esprits guides, on passe à l'imposition des mains pour la guérison physique et spirituelle.

Il existe une multitude de séminaires où l'on ap-



prend à entrer en contact avec les esprits guides. La mouvance du Nouvel Age implique généralement la «foi» en la réincarnation. Par des «régressions spirituelles», les esprits guides sont interrogés pour connaître les éventuelles conséquences de vies antérieures sur la vie actuelle. L'énergie cosmique joue aussi un rôle fondamental; tous nos maux seraient provoqués par un manque d'harmonie entre notre énergie personnelle et l'énergie cosmique. Il est utile de préciser que je n'ai jamais rencontré la moindre référence au Saint-Esprit.

Très souvent, le judéo-christianisme est pris à partie comme étant le plus grand obstacle à l'avènement du Nouvel Age. Jésus a dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie» (Jean 14, 6). Or, le Nouvel Age se veut être la synthèse de toutes les vérités. Il importe à ce titre de préciser que les «new agers» ont surtout lu la Bible à travers les théologiens libéraux adeptes d'un christianisme plutôt rationaliste. Il est vrai qu'une fois l'écriture épurée de tout ce qui choque la raison, je peux comprendre que cette Bible-là n'ait plus grand chose à dire à ceux qui désirent sincèrement renouer avec le monde spirituel. Pourquoi avoir classé au rang de mythologie les expériences de Saint Paul (II Cor. 12), de l'apôtre Jean dans l'Apocalypse et de tant d'autres récits qui nous relatent des relations très claires entre le monde spirituel et les humains (Es. 6; Dan. 10; Zach. 3)?

Le judéo-christianisme est accusé principalement d'avoir fait de l'homme le centre de la création de Dieu, alors que le Nouvel Age porte ce centre sur la Vie (monde spirituel, monde matériel, monde vivant formant un tout indissociable). En ce sens, il n'est plus question d'un Créateur. La Bible est rectifiée par des écrits comme «l'Évangile ésotérique de St Jean de Paul Le Courb», exemple parmi d'autres d'une réinterprétation New Age des textes bibliques.

Jésus ne serait pas juif, mais gaulois! Ce n'est pas la première fois que l'on trouve des formes ouvertes d'antisémitisme dans ce courant. Dans une conférence donnée aux sœurs de Grandchamps dans les années 90, le chercheur et spécialiste des sectes Jean-François Mayer, de l'Université de Fribourg, a affirmé avoir lu des phrases telles que «Il faudra que les judéo-chrétiens se rallient de gré ou de force au Nouvel Age».

William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, a écrit à la fin du siècle passé: «Le plus grand danger du vingtième siècle sera une religion sans Saint-Esprit, des chrétiens sans Christ, le pardon sans repentance, le salut sans nouvelle naissance, la politique sans Dieu et un ciel sans enfer.»

Seul un retour à la Bible, lue dans la communion des Eglises, permettra à beaucoup de personnes d'éviter la séduction de la religion antichristique qui se prépare au travers du Nouvel Age.

#### Par l'auteur:

##### A voir:

- «Le Nouvel Age à l'assaut du 21<sup>e</sup> siècle - Un fleuve aux innombrables affluents» (N° 1312)
- «Le Nouvel Age à l'assaut du 21<sup>e</sup> siècle - Conscience nouvelle ou nouvelle naissance» (N° 1313)
- Les peurs de l'an 2000 - L'avenir quelles prédictions?

(Ces cassettes peuvent être obtenues auprès de TVP Télé-Vidéo Production, ch. des Rochettes 3, CH-2016 Cortaillod)

##### A écouter:

- 1 série de 6 cassettes «Le Nouvel Age» (NA) (Ses fondements, son impact - Les racines dites scientifiques du NA - Les racines spirituelles et philosophiques - NA ou Royaume de Dieu - Avancer en eau profonde - La Bible et les religions non chrétiennes)
- 1 série de 7 cassettes «L'Apocalypse au fil des versets» (Ces cassettes peuvent être obtenues auprès de: Pierre Amey, Grand'Rue 15, CH-2072 St-Blaise)

**Le Nouvel Age a donné lieu à une littérature abondante.**



#### Documentation recommandée par la rédaction

##### A lire:

- «Le mouvement du Nouvel Age - Examen critique d'une force qui grandit dans notre société», Elliott Miller, Ed. Béthel.
- «Séduite par la lumière, l'histoire terrifiante d'une femme séduite par le Nouvel Age», Beekmaann Sharon, Ed. Vida, 1997
- «Le Nouvel Age la spiritualité du 21<sup>ème</sup> siècle!», Bibollet Christian
- «Synapse vie de l'Eglise N° 4», Ed. Kerygma, 1990
- «Scanner sur le Nouvel Age», Choquier Alain, Editions de l'Avènement, 1990 (épuisé)
- «Le Nouvel Age sans masque», Groothuis Douglas R., Ed. La Maison de la Bible, Genève, 1991
- «Les dieux du Nouvel Age», de Matriciana Caryl, ebv, 1989
- «Nouvel Age et foi chrétienne», François Bovon, Ed. du Moulin, 1992

##### A voir:

- «Attraités et dangers de l'inexpliqué» (N° 629)
- «Libéré du pouvoir occulte» (N° 630)
- «Les dieux de l'an 2000» (1) (N° 427) (2) (N° 428)
- «Le Nouvel Age: miracle ou mirage?» (1) (N° 797) (2) (N° 798)
- (Ces cassettes peuvent être obtenues auprès de: TVP Télé-Vidéo Production, ch. des Rochettes 3, CH-2016 Cortaillod)

# Examiner toutes choses

## à la lumière de la Bible

**Maurice Ray**

La Bible l'enseigne clairement: le diable existe. Il est prince parmi les créatures célestes auxquelles Dieu a conféré le rang et le rôle de régisseurs de la création. Leurs noms – Gouverneurs, Puissances, Pouvoirs, Forces, Autorités, Principautés – correspondent à leurs prérogatives, à leur gérance des éléments naturels – air, terre, eau, feu - et à leur implication dans l'histoire des nations.

Les «esprits du mal», eux, sont serviteurs du diable et médiateurs de sa volonté d'hégémonie sur toute créature. Avec leur aide, Satan est le dictateur invisible de notre monde. Il s'en est pris d'abord à Eve. Eblouie par le personnage, elle crut les promesses fallacieuses dont il accompagna ses paroles suggestives. Ainsi fut-elle sa première victime et, après elle, son conjoint Adam. Sans exception, de génération en génération, leur descendance connaît ce même asservissement de leur existence, régie par le mal et son inexorable issue, la mort.

Selon l'Écriture sainte encore, dans ce contexte et ce déroulement de l'Histoire, Jésus est venu secourir la création asservie. Pleinement homme, né de la descendance d'Eve par Marie sa mère, il est aussi pleinement Dieu puisque engendré par l'Esprit saint, communicateur de sa nature divine.

Pouvait-il en être autrement? Le diable rencontra Jésus avec le même dessein d'asservissement dont il avait usé auprès d'Eve et Adam. D'emblée, Jésus démasqua l'imposteur. Plus encore, tout au long de son ministère, Il le poursuivit dans les derniers retranchements de ses iniquités à l'égard de Dieu et à l'égard de l'homme. Le face-à-face de Golgotha manifesta l'entière défaite de Satan. À l'aube de Pâques, Jésus ressuscité attesta le rachat accompli de tout homme et la bonne nouvelle (l'Évangile) d'une vie restaurée, victorieuse du mal et de la mort.

### **Sus à la confusion**

Être disciple du Christ, c'est prendre en compte la réalité quotidienne telle qu'Il la connaît et la révèle jusque dans ses aspects invisibles. C'est à la lumière de sa Parole que nous sommes tenus d'examiner toutes choses, en l'occurrence, l'une ou l'autre des nombreuses thérapies offertes aujourd'hui à notre choix. Ces thérapies sont appelées



«douces, alternatives, parallèles». Elles veulent prévenir ce qui menace notre santé, mais aussi guérir beaucoup de nos maladies. Elles sont maintenant officiellement agréées, au même titre que les médecines scientifiques traditionnelles.

L'officialité d'une science, mais aussi de l'idéologie dont elle se réclame, ne saurait à elle seule en garantir la vertu. Surtout lorsqu'elle se pare des attributs d'une authentique thérapie. Notre siècle a connu l'aberration du nazisme, officiellement acclamé et prôné par des millions d'hommes et leurs médias. Le marxisme fut semblablement tenu pour le pain béni dont il convenait de nourrir la santé de l'humanité. Le contester, c'était encourir l'anathème, voire le goulag et la mort.

Toute proportion et comparaison gardées, la contestation des thérapies aujourd'hui partout prônées ne mettra aucun des rédacteurs de ce magazine en danger. Et quand ce serait, loin d'en être troublés, ils s'en réjouiraient. Il n'y a pas de puissance contre la vérité. Ils auraient aussi la certitude qu'ils sont lus et entendus. Ils sauraient que leur volonté de mieux informer les lecteurs atteint son but.

En effet, alors même qu'elles sont considérées et présentées comme issues du même tronc que la médecine scientifique traditionnelle et, à ce titre, prises en charge par l'assurance maladie, nous tenons cette disposition pour une regrettable et dangereuse confusion.

Les religions orientales, leur ésotérisme assorti à un occultisme aux innombrables facettes, ont supplanté la révélation judéo-chrétienne parce que celle-ci est ignorée de la multitude. Cette méconnaissance aboutit aux graves infortunes de notre temps et, dans le secteur de la santé, aux illusoire thérapies auxquelles recourt actuellement une part croissante de la population. Il faut le souligner, quitte à déplaire: la mise en lumière de la vérité de l'Évangile conduit à une récusation des médecines alternatives. Ce refus ne relève pas d'un fanatisme ignare et intolérant, mais d'une simple fidélité à l'enseignement apostolique.

Il est écrit... «Puisque vous avez appris à connaître Jésus-Christ... marchez en communion vivante avec Lui. Veillez à ce que personne... ne fasse de vous les prisonniers d'un savoir trompeur et décevant... inspiré de la tradition des hommes, des éléments du monde et non du Christ... C'est en Lui seul que Dieu nous donne une expression complète de Lui-même... Ne vous laissez donc pas éga-

rer par ceux qui voudraient vous entraîner dans leur culte des anges...»

Le «savoir» ou la sagesse - ici qualifié de «duperie» - a précisément trait aux religions et aux philosophies qui, au temps de l'apôtre Paul, avaient cours universellement, sauf en Israël. Elles constituaient cette «tradition des hommes». Elles attribuaient l'ensemble des phénomènes naturels et surnaturels à l'activité des éléments air; terre, eau, feu, mais parallèlement aux puissances cosmiques tenues pour des divinités. Sous des appellations diverses, en rapport avec l'astrologie et la mythologie, la religion des éléments était partout répandue. Elle était associée aux cultes idolâtres des divinités.

Passer de l'idolâtrie des faux dieux à la foi au Dieu de l'Évangile, abandonner la «Tradition» et sa dépendance des «éléments» (le culte des anges, dit Paul), pour confesser en Jésus-Christ le seul médiateur entre Dieu et les hommes, c'était une véritable révolution. L'apôtre le savait et y travaillait bien ailleurs qu'à Colosses. Aux Galates, il écrit: «Autrefois, vous ne connaissiez pas Dieu, c'est pourquoi vous serviez comme des esclaves des divinités qui, en réalité ne sont pas Dieu. A présent, vous connaissez Dieu... et Dieu vous a reconnus comme siens. Comment se peut-il alors que vous retourniez à ces éléments sans pouvoir ni valeur, pour en devenir à nouveau les esclaves...»

Aux Ephésiens, il adresse ce commandement: «Tenez ferme contre les ruses du diable». Et il précise que cette résistance met les chrétiens aux prises non seulement avec le monde charnel dont ils sont issus, mais avec les «puissances célestes» (les éléments) qui, en opposition au Christ Seigneur, veulent maintenir leur hégémonie sur l'humanité.

### Les incohérences de la chrétienté

Les vingt siècles de l'histoire après Jésus-Christ peuvent être examinés sous beaucoup d'aspects, en particulier celui de la chrétienté. Celle-ci se caractérise par son attachement permanent - pour ne pas dire aussitôt diabolique - au syncrétisme religieux. Urbi et orbi, elle proclame le Christ seul Sauveur et Seigneur, le Christ seul chemin et vérité, communicateur d'une vie saine, sainte, éternelle. Mais en même temps, elle se plaît à encenser la valeur des philosophies absolument étrangères à la révélation. En dehors de toute médiation de Jésus-Christ, elle tient pour autorisés et recommandables les interventions - signes, miracles, pouvoirs, guérisons, dynamisme - des puissances cosmiques.







L'histoire des médecines alternatives en est une démonstration. Elles n'eurent plus cours dans l'Eglise éclairée par les enseignements apostoliques. Mais, comme en bien d'autres domaines que celui de la santé, cet enseignement eut aussitôt trois adversaires :

- La sagesse de ce monde, plus affectonnée à ses esclavages même mortifères qu'à la libération et la guérison apportées par le Christ.
- L'homme, impénitent pécheur, orgueilleusement hostile à une remise en cause de lui-même.
- Les puissances occultes... les dictateurs invisibles qui, dans les sphères surnaturelles, véritables agents du quartier général du mal, veulent continuer à contrôler et régir notre monde et contester ainsi la seigneurie de Jésus-Christ.

La chrétienté d'hier a connu cette confusion et cette contestation. Plus complaisante au monde qu'au Seigneur, elle eut tôt fait d'oublier la sérieuse mise en garde de Paul, et plus sévère encore, celle de l'apôtre Jean écrivant aux sept églises de l'Apocalypse. La chrétienté d'aujourd'hui, à son tour, mêle à l'Evangile la fausse spiritualité des Nicolaites, la divination de Balaam, le culte idolâtre de Jézabel, les erreurs et le mensonge émanant des synagogues de Satan. Dans le domaine de la santé, elle se livre littéralement corps et âme au dynamisme assuré thérapeutique, des éléments réprouvés par Paul. En langage de notre temps, elle recourt aux bienfaits de l'énergie cosmique.

Toutes les médecines alternatives, sous une forme ou sous une autre, font appel à cette «énergie». Toutes en admettent la réalité, mais toutes avouent en ignorer la source. Contrairement aux énergies naturelles vérifiables et contrôlables, l'énergie cosmique reste une «inconnue». Elle échappe à toutes les recherches visant à en cerner la nature et l'origine.

### Une duperie séductrice

Le commun des mortels s'étonnera, même s'indignera de nous entendre ranger sous l'enseigne d'une duperie séductrice les thérapies alternatives présentées dans ce magazine. D'un point de vue strictement humain, elles ne sont pas plus séductrices que les thérapies classiques. Les unes et les autres ont leur champ d'action limité. Leurs applications peuvent comporter des réussites, et parfois des erreurs et des échecs.

En dépit des mises en garde apostoliques, la chrétienté d'hier et d'aujourd'hui ne s'émeut

pas qu'après des décennies de science médicale stricte, les thérapies «naturelles» fassent un retour en force et prônent leur bienfaisance.

De fait, seuls les chrétiens se réclamant de l'autorité et de la vérité de la parole biblique lue à la lumière de l'Esprit et dans la communion de l'Eglise du Seigneur, tiennent ces thérapies pour une séduction, osent les dénoncer et en refuser l'usage.

Et pour cause. L'enseignement biblique a retenu leur attention. On peut le résumer par cette parole de Paul aux Ephésiens: «Le train de ce monde – ses conceptions et certitudes – est inspiré par le prince de la puissance de l'air» (en français courant: «le prince de l'énergie cosmique»). Quel avertissement!

Il faut aussi souligner que le recours des thérapies naturelles à cette «énergie céleste» ignore toute référence à Jésus, reconnu par l'Ecriture comme seul médiateur entre Dieu et les hommes. Cela dévoile la source de son dynamisme!

Enfin et surtout – j'en ai fait la constatation cent fois plutôt qu'une, corroborée par le témoignage d'innombrables patients séduits par ces thérapies – leurs bienfaits initialement effectifs s'accompagnent d'un assujettissement progressif à ces thérapies et, comble de la duperie et de la séduction annoncée, imprègnent l'esprit des praticiens et des patients d'une allergie à la foi évangélique. 🔥



Maurice Ray.

# RELIGION DE L'HOMME OU RÉVÉLATION DIVINE?

La religion humaine n'est pas la foi. La religion est une entreprise de l'homme, et il faut bien le constater: d'un homme sans Dieu.

Pour bien réaliser pourquoi la religion est synonyme d'incrédulité, il faut prendre la lunette de la révélation divine. La Bible nous présente clairement deux aspects fondamentaux de cette révélation:

## 1. LA SOUVERAINETÉ DE DIEU

La révélation divine s'offre librement, à condition que l'homme reconnaisse la vanité d'appréhender Dieu par ses propres efforts - et cela, non de façon théorique, mais pratique, valable pour tous. Par la révélation, Dieu déclare à l'homme qu'Il est Dieu, et qu'à ce titre, Il est aussi Seigneur sur l'homme. En cela, la révélation présente quelque chose de tout à fait nouveau, quelque chose qu'il n'aurait ni trouvé par lui-même, ni été capable d'apporter aux autres...

La révélation n'est pas un wagon que l'on ajoute au train de la religion humaine, mais elle se situe sur une toute autre voie. De même, la foi ne peut pas s'associer à de la superstition religieuse, mais elle démasque et évacue celle-ci.

## 2. LA GRÂCE DE DIEU

La révélation est le cadeau que Dieu fait à l'homme, l'offre gratuite de la réconciliation avec Lui. Tout en exprimant la sainteté absolue de Dieu, la grâce manifeste en même temps son aide radicale envers des êtres déchus, souillés, donc damnés et perdus...

Le péché est toujours le résultat de l'incrédulité. Et l'incrédulité n'est autre chose que la foi de l'homme en lui-même. C'est cette foi-là qui produit la religion. Elle va dans le sens contraire de la révélation du Nouveau Testament, incarnée en la personne de Jésus-Christ, qui n'est autre que Dieu agissant en nous. Voilà ce qu'il en est de la nature réelle de la religion. Et nous nous plaignons à le déclarer: c'est la révélation en Jésus-Christ, et elle seule, qui est capable de dévoiler toute l'incrédulité, l'idolâtrie et les œuvres de propre justice de cette religion.

Karl Barth, Dogmatique de l'Eglise 1/2, p. 327 ss. 🔥

Créé magnifiquement par Dieu, tombé des sommets, séparé à jamais de Dieu – un ange déchu.

# Les ★ Angees

*reviennent,  
mais lesquels?*

**Luc Etienne Bommeli**

Le surnaturel est à nouveau à la mode. Et les anges sont de retour, sortant désormais du cadre de l'église et de la foi chrétienne. De nombreuses personnes recherchent le contact et des expériences avec des êtres surnaturels. Mais comment considérer ces expériences? Existe-t-il des anges «gentils» comme ils nous sont présentés aujourd'hui? Et les «expériences positives», le sont-elles réellement?

Un journaliste d'un grand journal quotidien a affirmé que «le retour de l'intérêt pour les anges repose sur une double insécurité: le recul d'une conviction chrétienne forte, conjuguée à une peur diffuse d'un malheur non défini. Selon un récent sondage de Gallup, 71% des adolescents et 61% des adultes américains pensent que la destruction du monde dans un proche avenir est probable. Cette crainte incite peut-être à vouloir nouer des relations "diplomatiques" avec l'au-delà.»

Selon un sondage FORSA, la moitié des Allemands croient avoir un ange gardien, et quelque 10% prétendent avoir déjà eu un contact avec les anges.

Qu'elles soient chrétiennes ou non, de nombreuses personnes intègrent les anges dans leur vie, d'une façon ou d'une autre.

★  
lesquels



Nicolas Cage, acteur principal du film «La cité des anges». Il vient chercher l'âme d'une fillette, décédée à l'hôpital. Où l'em-mène-t-il?

# Anges

## L'ange à Hollywood

Ces dernières années, les anges ont opéré un retour sur le devant de la scène hollywoodienne. Denzel Washington jouait un messager du ciel particulièrement élégant dans le film «The Preacher's Wife» (1996). Dans la comédie «Michael» (1996), John Travolta simulait une créature ailée, toute-puissante, d'une blancheur éclatante... et dotée d'une bedaine de buveur de bière. Ces deux films ne sont rien comparé au personnage incarné par Nicolas Cage dans la «Cité des anges», l'un des films à succès de 1998; l'ange Seth, joué par Nicolas Cage, tombe amoureux d'une belle chirurgienne (Meg Ryan). Vêtu d'un long manteau noir, l'ange voudrait absolument entrer en contact avec le médecin, mais son invisibilité l'en empêche. De son côté, le personnage joué par Meg Ryan pressent qu'une créature céleste est tombée amoureuse d'elle. Seth lutte, mais finit par sacrifier son immortalité pour rejoindre sa «bien-aimée». Tout cela est étonnant. Les anges sont

tures positives. Ils interviennent lorsqu'un malheur arrive, ils vont chercher l'âme des gens qui décèdent... Mais on ne sait pas où ils emmènent ces dernières. Etant donné la représentation positive des anges, on peut imaginer que l'au-delà est également un endroit positif, ou tout au moins neutre. Le paradis et l'enfer ne sont pas représentés.

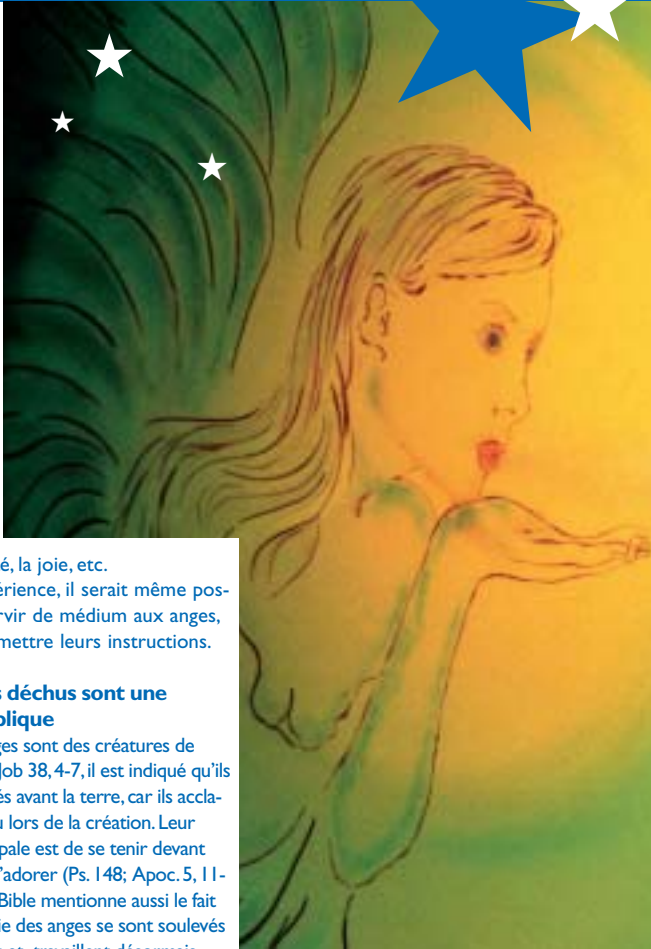
## Les anges dans la littérature ésotérique

Plusieurs centaines de livres consacrés à l'ésotérisme parlent des anges. En réalité, ils expliquent surtout la manière d'entrer en contact avec les anges et avec d'autres créatures surnaturelles. Ils partent généralement du principe que chaque individu dispose d'au moins un ange gardien personnel, censé nous aider à prendre les décisions les plus utiles à notre croissance personnelle et spirituelle. D'autres

anges seraient prêts à intervenir ponctuellement, selon les besoins spécifiques. D'après la littérature ésotérique, les pensées positives nous seraient envoyées par les anges, et c'est eux aussi qui nous protégeraient des dangers et du désespoir. Ils seraient également les auteurs de tout ce qui est bon et beau dans notre vie. Ces mêmes livres présentent parfois également les démons, forces du mal, considérés comme bien moins puissants que les anges et soumis à ces derniers. La majorité de ces livres font référence à Dieu, qui n'est pas présenté comme un Dieu personnel, avec qui on peut développer une relation. D'ailleurs, les emprunts à la Bible laissent clairement apparaître l'absence de perspectives bibliques. Par exemple, il serait possible d'influencer son destin avec l'aide de son ange gardien, et de communiquer avec les anges par la pensée; pour ce faire, il faudrait programmer son esprit, cultiver certains traits de caractère tels que l'innocen-



Représentations contemporaines du monde spirituel.  
Un ange, en peinture naïve...



ce, la beauté, la joie, etc.  
Avec l'expérience, il serait même possible de servir de médium aux anges, pour transmettre leurs instructions.

### Les anges déchus sont une réalité biblique

Tous les anges sont des créatures de Dieu. Dans Job 38, 4-7, il est indiqué qu'ils ont été créés avant la terre, car ils acclamaient Dieu lors de la création. Leur tâche principale est de se tenir devant Dieu et de l'adorer (Ps. 148; Apoc. 5, 11-12). Mais la Bible mentionne aussi le fait qu'une partie des anges se sont soulevés contre Dieu et travaillent désormais contre lui. Leur chef est Satan, qui occupait autrefois une place importante dans la hiérarchie céleste. A deux reprises, dans la condamnation de Babylone (Es. 14, 12-15) et du roi de Tyr (Ezéch. 28, 12-17), nous trouvons des instructions sur sa haute destinée. Esaïe l'appelle «l'étoile du matin» et montre par là que Satan surpassait en éclat et en beauté la majorité des anges. De son côté, Ezéchiel lui attribue une parfaite beauté et une pleine sagesse. Pourtant, il est aussi dit de lui: «Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté». Il a donc été chassé du ciel. Une partie des anges l'a suivi dans sa rébellion contre Dieu.

Satan a lui aussi établi une hiérarchie avec ses sujets, (Col. 1, 16; I Cor. 15, 24), un empire (Eph. 6, 12). Puisque la Bible ne nous donne pas plus de détails, la prudence s'impose. Il est difficile, en effet, de vouloir établir une hiérarchie des anges.

### Les intentions de Satan

Satan est un ange déchus, déjà jugé par Dieu (Jean 16, 11). Jésus lui accorde le

titre de «prince de ce monde». Bien que son pouvoir soit limité, il essaie par tous les moyens de calomnier, d'accuser et de séduire les gens afin qu'ils pèchent. Il procède souvent de manière rusée, raison pour laquelle Paul l'appelle «l'ange de lumière» (II Cor. 11, 14). On comprend mieux pourquoi de nombreuses personnes se laissent aveugler par la lumière expérimentée au contact avec les anges et acceptent leurs messages. Souvent, les tentations de Satan sont claires, ses promesses harmonieuses. Elles respirent la vérité divine, mais passent à côté du sacrifice salvateur du Christ.

Aucun ange envoyé par Dieu ne proclamera qu'il existe en nous un potentiel bien plus important que ce dont nous avons conscience», et que «en collaboration avec les anges, nous pouvons accomplir de véritables miracles». Ce type de message démontre au contraire la fierté, le narcissisme, une fausse sagesse et le péché originel de Satan. Un ange de

# Anges

pour nous par sa mort et sa résurrection. Par ses paroles il nous conduit toujours vers Dieu, et vers sa parole révélée, la Bible.

### Les anges entourent les enfants de Dieu

De nombreux adeptes de l'ésotérisme parlent des anges en des termes que les chrétiens peuvent approuver. Pourtant, il s'agit souvent de demi-vérités. En effet, les anges viennent en aide aux individus, mais ils ne peuvent pas servir des personnes qui ne sont pas réellement attachées à leur Sauveur et Libérateur. Ces dernières seront plutôt ouvertes au message des anges déçus, qu'ils en soient conscients ou non. Si nous soignons une relation avec Jésus-Christ, nous pouvons avoir l'assurance de l'aide et de la présence des anges à nos côtés. «L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache du danger» (Ps. 24, 8). «Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies; ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre» (Ps. 91).

En réalité, les anges influencent notre vie bien plus que nous ne le croyons. Envoyés par Dieu, ils conduisent et encouragent les personnes qui servent le Seigneur (Actes 8, 26; 27, 23). Dans certaines situations, ils accomplissent sa volonté (Job 33, 23; Dan. 7, 16; 10, 5-11; Zach. 1, 9; 2, 2; Apoc. 1, 1). Il leur arrive d'exécuter la justice divine, comme cela a été le cas pour Sodome et Gomorrhe (Gen. 19) ou pour Hérode (Actes 12, 23).

Les anges, des esprits, sont en principe invisibles (Héb. 1, 7). Plus rarement, ils prennent une forme humaine.

### Quelle relation avoir avec les anges?

Il nous est interdit de prendre contact avec les êtres surnaturels, excepté Dieu (Lév. 19, 31; 20, 6 et 27; Deut. 18, 10-11). Chercher le contact avec les anges, c'est s'exposer à l'emprise des esprits occultes.

Il n'est pas non plus question de vénérer les anges, car bien qu'ils surpassent les humains en connaissance et en force, ils ne sont pas omniscients et tout-puissants. C'est à Dieu seul que nous devons adresser notre vénération, et non à ses créatures.

★  
*viennent... mais  
lesquels?  
lesquels?*



... et un graffiti représentant des démons.



Comment discerner

# un ange déchu. d'un ange divin?

**Luc Etienne Bommeli**

Les quelques critères suivants permettent d'éprouver les expériences avec les anges et les messages de ces derniers:

**Incitent-ils à rechercher davantage l'amour et de la gloire de Dieu?**

La plupart du temps, les soi-disants messages des anges nous incitent à mieux exploiter le potentiel qui est en nous afin de réaliser de véritables miracles. Pourtant, chaque fois que nous sommes le centre du message et que celui-ci ne nous conduit pas vers Jésus-Christ, la source du message n'est pas divine.

**Sont-ils porteurs d'une nouvelle compréhension de la croix du Christ?**

**Conduisent-ils à placer Dieu au centre de notre quête spirituelle?**

**Conduisent-ils à une prise de conscience de notre indigence, et nous donnent-ils un cœur pour la perte spirituelle de nos prochains?**

La référence à notre propre potentiel spirituel n'est pas en accord avec la vérité divine. Un tel message ne peut provenir que d'un ange déchu, qui vise à détourner l'être humain de son créateur.

**Conduisent-ils vers une nouvelle soif pour la Parole de Dieu et une nouvelle compréhension de celle-ci?**

**Reflètent-ils l'humilité et le style de vie du Christ?**

**Sont-ils porteurs d'une liberté accrue et prolongée?**

L'ennemi, aussi lumineuse et religieuse que soit son apparition, rend esclave. L'Esprit de Dieu, lui, offre la véritable liberté, qui dure jusque dans la vie éternelle. Les véritables anges sont dirigés par le Saint-Esprit et réaffirment toujours le message central de la Bible.



# L'astrologie

est-elle une innocente marotte, une science,  
ou une pratique divinatoire?

*Pierre North, astronome à l'Institut d'astronomie de l'Université de Lausanne, sonde la nature de l'astrologie en examinant son histoire, ses méthodes et ses affirmations, et surtout ses présupposés spirituels.*

Le «Petit Larousse Illustré» (1997) définit l'astrologie comme un «art divinatoire fondé sur l'observation des astres, qui cherche à déterminer leur influence présumée sur les événements terrestres, sur la destinée humaine».

L'astrologie est très largement répandue dans notre société, à tel point que ses détracteurs - car elle est controversée - se font rares. Ceux qui ne croient pas à l'astrologie y opposent plutôt un scepticisme amusé, mou et distrait, comparant cet «art» à une innocente drogue douce; beaucoup la considèrent comme sans réelle valeur, mais lui attribuent une utilité sociale puisqu'elle contribuerait, selon eux, à répondre aux besoins psychologiques et spirituels de la population.

## Une pratique ancienne

Les astrologues aiment faire remonter leur art à la plus haute Antiquité. Il est vrai que l'on retrouve des traces fort anciennes dans la Mésopotamie de la fin du 3e millénaire avant notre ère, à l'époque de Sumer, puis d'Akkad et de Babylone. Les Chaldéens, qui s'établirent à Babylone dès le 7e siècle avant J.-C., pratiquaient l'astrologie avec tant de zèle que le terme «chaldéen» devint synonyme d'«astrologue».

Mais en quoi consistait l'astrologie de l'époque? Il s'agissait d'établir des correspondances entre les événements célestes et terrestres, en se limitant aux destinées du roi et de son royaume.

L'astrologie dite «généthliaque», qui consiste à définir le caractère, les inclinations et l'avenir d'un individu en fonction de son horoscope (carte du ciel visible au lieu et à l'instant de sa naissance) était alors incon nue. Elle n'est apparue qu'au 5e siècle avant J.-C. avec l'astrologie gréco-égyptienne, dont le «canon» a été plus ou moins fixé par l'astronome Claude Ptolémée d'Alexandrie dans son «Tetrabiblos», au 2e siècle de notre ère.

## A ne pas confondre avec l'astronomie

Il est intéressant de remarquer que Ptolémée faisait déjà une distinction claire entre l'astronomie, qui était alors la science du mouvement des astres, et l'astrologie, qu'il considérait comme beaucoup plus conjecturale. Bien avant lui, les Juifs considéraient les astres comme servant uniquement à «marquer les temps, les jours et les années», et à «éclairer la Terre» (Genèse 1, 14-18). Autrement dit, la science du calendrier

a côtoyé l'astrologie sans nécessairement lui être liée, et il est même probable qu'elle l'ait précédé.

Remarquons aussi qu'une astronomie gratuite, dépourvue de préoccupations utilitaires ou religieuses, et motivée essentiellement par la curiosité (comme aujourd'hui) s'est développée en Grèce dès le 3e siècle avant J.-C., avec Aristarque de Samos, Eratosthène de Cyrène puis, plus tard, avec Hipparque (2e siècle avant J.-C.). Il est donc faux de prétendre, comme on le fait souvent, que l'astrologie aurait été la «mère» de l'astronomie et que celle-ci lui devrait un honneur filial.


## L'opposé de toute science

De nombreux astrologues (en particulier Elisabeth Teissier) considèrent leur art comme une science digne de figurer au programme des cours universitaires, au même titre que les sciences naturelles ou humaines. Car en France, l'astrologie a été exclue de l'Université par Colbert, en 1666, à l'occasion de la fondation de l'Académie des Sciences.

Ce point de vue est-il justifié? Pour répondre à cette question, il faut définir ce qu'est une science: c'est l'observation rigoureuse de la nature, accompagnée d'une réflexion théorique qui cherche à trouver des liens entre les phénomènes, ceux-ci étant supposés régis par des lois. Une science évolue donc, au gré des connaissances et des réflexions accumulées, car certaines idées doivent être rejetées au profit de modèles ou de théories mieux adaptés. Or, il est absolument clair que l'astrologie ne répond pas du tout à cette définition, ne serait-ce que parce qu'il s'agit d'une doctrine figée une fois pour toutes et dont les règles sont arbitraires. Une foule d'objections, relevant du simple bon sens, montrent son inutilité, et il est intéressant de signaler que bon nombre d'entre elles avaient déjà été soulevées dans l'Antiquité, notamment par Cicéron.

Aujourd'hui, les connaissances astronomiques rendent ces objections encore plus accablantes. On sait maintenant qu'aucune des quatre forces fondamentales de la physique ne peut rendre compte d'une quelconque influence des astres sur les êtres vivants: seule la gravitation a une portée suffisante. De plus, trois planètes (Uranus, Neptune, Pluton) ont été découvertes dans les temps modernes, et les astrologues les ont incorporées aussitôt à leurs horo-





scopes en leur inventant une influence qu'elles n'ont pas. En effet, si l'astrologie résultait d'une étude millénaire de l'influence des planètes sur les hommes, comment aurait-elle pu fonctionner dans l'Antiquité qui l'a fondée, alors même qu'il lui manquait le tiers de ses clefs, c'est-à-dire trois planètes sur dix (le soleil et la lune sont considérés par les astrologues comme des «planètes», en ce sens qu'ils se déplacent par rapport aux étoiles). Et qu'en est-il des satellites de Jupiter et d'autres planètes, et des milliers d'astéroïdes qui gravitent entre Mars et Jupiter? Pourquoi négliger leur influence? On peut mentionner encore le fait qu'il n'y a pas douze constellations le long du zodiaque, mais treize (les astrologues oublient Ophiucus!) et la précession des équinoxes, qui a produit un décalage entre le signe astrologique (défini par l'époque de l'année) et la constellation correspondante: le signe du Bélier est actuellement dans la constellation des Poissons, et sera plus tard dans celle du Verseau! Les astrologues prétendent en général que cela n'a aucune importance, car ils se basent sur le signe (du moins certains d'entre eux) et non sur les étoiles; mais les mêmes se basent subitement sur les étoiles dès qu'il s'agit de définir la fameuse «ère du Verseau»!

Fondamentalement, l'astrologie est basée non pas sur la démarche scientifique, mais sur le raisonnement analogique cher à toutes les «sciences» occultes. C'est pourquoi elle est et restera à jamais à l'opposé de toute science vraie. Rien n'empêcherait un astrologue novateur d'inventer une astrologie basée sur les satellites de Jupiter, par exemple, et il obtiendrait autant de succès que les autres. Il existe d'ailleurs déjà plusieurs astrologies, dont l'astrologie chinoise, et aucun astrologue ne s'est jamais préoccupé de vérifier si l'horoscope établi dans l'une coïncide bien, pour une personne donnée, à celui établi dans l'autre. Le seul point commun qu'à l'astrologie avec la science est peut-être le postulat d'une harmonie à l'échelle cosmique; celle-ci se manifeste dans les sciences par l'universalité des lois physiques mais ne concerne pas directement l'homme, si ce n'est qu'il est «poussière d'étoile», selon la jolie expression d'Hubert Reeves.

### Quels fondements spirituels?

Montrer que l'astrologie n'est pas une science est certes important, mais ne vise pas vraiment l'essentiel, car les vraies prétentions de l'astrologie sont

beaucoup plus larges et touchent l'homme au niveau spirituel.

Dans son livre «Connaissance de l'astrologie» (Seuil, 1975), l'astrologue André Barbault proclame que «...l'homme et le monde sont un, et... conscience et objet n'y ont d'existence que l'un par l'autre» (p. 119); «L'homme étant lui-même indissociable de ce milieu continu dans lequel il baigne, indissociable de cet homme et de cet univers est aussi, du même coup, sa propre pensée» (p. 109); «L'astrologie est donc... un système créé par l'âme humaine pour l'âme humaine» (p. 110); on voit ici le fondement de tout ésotérisme et de toute gnose: l'homme fait partie intégrante de l'univers, sans y avoir aucun statut privilégié, donc aucun recul face à l'objet de son étude. Cette conception a déjà de graves conséquences épistémologiques, puisqu'elle compromet l'entreprise scientifique et explique l'irrévocable antinomie entre astrologie et science; mais elle a encore de lourdes conséquences morales et spirituelles, puisque selon elle, l'homme n'est redevable à aucun Dieu: il se voit alors contraint de se diviner lui-même, car il ne peut échapper à son besoin religieux.

La manière dont Barbault présente l'astrologie à la p. 101 du même livre est extrêmement intéressante: «Lorsque le néophyte se met à apprendre l'astrologie, aux premiers pas de son aventure, la "tradition" est là, invisible, silencieuse, anonyme, qui exerce sur lui son pouvoir secret. Alors qu'il se croit parti pour faire la conquête de cette connaissance, il ne se doute pas que c'est elle qui va s'emparer de lui». Autrement dit, tout astrologue se met inconsciemment au service d'une puissance qui le dépasse et le manipule, et il ne s'agit pas là des propos exaltés de quelque nostalgique de l'Inquisition: c'est l'aveu même d'un astrologue réputé! Ce détail devrait faire réfléchir ceux qui considèrent complaisamment «l'Art Royal» comme une innocente marotte. Même ceux qui ne croient pas au surnaturel peuvent concevoir aisément que se plonger dans une culture de mensonge ne laisse pas intact.

### L'astrologie exploite l'illettrisme spirituel contemporain

Il est parfaitement clair pour tout lecteur objectif que toute la Bible condamne la pratique astrologique, dans l'esprit comme dans la lettre, que ce soit de manière implicite ou explicite. L'astrologie y est



assimilée à la divination - ce qu'elle est effectivement, même si certains astrologues s'en défendent - et à l'idolâtrie ou à la prostitution spirituelle. Il suffit de citer des textes explicites comme Deutéronome 18, 9-14, Esaïe 47, 13-14, Jérémie 10, 2. Mais certains astrologues exploitent habilement l'illettrisme spirituel contemporain pour faire croire que leur pratique est approuvée par Dieu: ces «images d'Orient» qui, selon l'Évangile de Matthieu, suivirent la mystérieuse étoile et trouvèrent l'enfant Jésus, n'étaient-ils pas des astrologues? Très vraisemblablement, ils l'étaient en effet. Mais ce texte, bien loin de justifier l'astrologie, montre au contraire des astrologues bouleversés par un événement inattendu et transcendant, qui les appelle précisément hors de leur pratique. Par sa grâce, Dieu les a rejoints en leur signifiant la naissance du Messie dans leur langage (une étoile, ou une configuration céleste - peut-être une conjonction de planètes - qui avait pour eux une signification particulière), mais par la suite, il les inspira aussi directement par des songes. Admirez ici le tact et l'intelligence de Dieu, qui contraste avec le ton excessivement agressif qu'adoptent certains ennemis de l'astrologie: si c'est avec raison que ces derniers traitent l'astrologie d'imposture, leur discours va souvent à fins contraires, tant il est teinté de la jouissance triomphante du matador achevant le taureau.

Il peut paraître insupportable qu'une entreprise humaine aussi considérable et s'étendant sur des millénaires puisse en fin de compte s'avérer vaine. Et pourtant, c'est bien le cas. En tant que recherche d'une signification à l'univers et à la condition humaine, et en des temps d'ignorance, la démarche pouvait être considérée comme respectable, bien que caduque et dérisoire depuis que Dieu s'est révéilé aux patriarches, à Moïse puis en Jésus. Par contre, l'astrologie devient une imposture lorsqu'elle prétend apporter une réponse.

A lire:

«Peut-on se fier à son horoscope?», Robert Morey, Editions ebv, 1992.

«Votre horoscope ne vous l'a pas dit», Charles Stohmer Charles, Editions JVB Vernon-France, 1992.

## LA FRANC-MAÇONNERIE: un humanisme mystique

Hanspeter Nüesch

Les racines de la franc-maçonnerie remontent au Moyen Âge; à cette époque, les moines, suivis plus tard par des laïcs, se réunirent en fraternités pour conserver certains secrets d'architecture sacrée. Ils protégeaient ainsi leurs connaissances des non-initiés par des gestes et pratiques codifiés. Au XVI<sup>e</sup> siècle, ces ancêtres des loges se développèrent en corporations. Les «maçons» s'éloignèrent toujours plus de leur origine religieuse et troquèrent leurs truelles contre un humanisme idéalisé: ils désiraient construire un «Temple de l'Humanité», fondé sur la liberté, l'égalité et la tolérance. Pour ce faire, il fallait travailler ensemble au perfectionnement et à la connaissance de l'homme, et se mettre en quête de la lumière. Cet idéal s'est maintenu jusqu'à ce jour, indissociable de la notion de «one world» (un seul monde): les hommes en constituent les pierres, et Dieu en est l'architecte, le «Grand Maître de tous les mondes».

La franc-maçonnerie s'est organisée en loges depuis 1717; les «frères» se retrouvent pour un «service au temple» au cours duquel ils accomplissent divers rituels secrets.

Lors d'une rencontre maçonnique, le travail symbolique

à la «Grande œuvre» commence lorsque le maître de la loge allume la bougie sur le «pilier de la sagesse», en prononçant la formule: «Sagesse, dirige la construction». Puis, les frères élèvent leurs bougies en déclarant: «Puissance, accomplis-la!» et «beauté, achève-la!»

Influencés par les Lumières, les francs-maçons ont toujours eu des relations houleuses avec les églises officielles. Issus de la pensée des Lumières, ils ont toujours réfuté toute dogmatique absolue: «Chacun peut, à partir de la Bible, se créer son propre système de valeurs», affirment-ils. Partant de ce principe, plusieurs loges ont pour symbole un livre vide (qui illustre la liberté de confession), en lieu et place de la Bible. Les francs-maçons ont peu à peu détaché la sagesse et la puissance de leur auteur divin et absolu.

Paru dans la revue GEO, un article déclarait ceci: «S'il n'y avait pas des examens inquisiteurs avant l'admission d'un candidat dans la loge, ces dernières seraient quasiment prises d'assaut de nos jours, tant la juxtaposition de l'ésotérisme et la communion d'une démarche toute centrée sur soi paraît séduisante pour nos contemporains.»

À lire également: «La franc-maçonnerie sous l'éclairage biblique», Paul Ranc, Éditions Contrastes, 1989.

# HALLOWEEN

## Le retour des fêtes ancestrales d'origine païenne

*Halloween: une fête inconnue chez nous il y a seulement dix ans et qui a «pris» de façon impressionnante dans presque chaque ville et village en l'espace de quelques années. Une fête durant laquelle petits et grands se déguisent et portent des masques de sorcières, de fantômes ou de squelettes, allant de maison en maison en exigeant des friandises. C'est aussi le temps des courges évidées aux visages grimaçants qui font office de lanternes devant les maisons.*

Anne Kreis



D'après certaines légendes, c'était Samhain, le dieu des morts, qui convoquait les fantômes des hommes méchants morts durant l'année précédente et qui avaient été condamnés à errer ou à habiter le corps d'animaux. Ces morts revenaient donc hanter les lieux où ils avaient vécu et cherchaient à nuire à leur ancien entourage, qui tentait de les apaiser par des offrandes, le plus souvent de nourriture et de boisson, et par un abri. Les gens se déguisaient souvent et portaient des masques pour effrayer et éloigner les fantômes, ne pas être reconnus par eux et ne pas subir leurs malédictions. Si les offrandes plaisaient aux morts, ils ne faisaient rien de mal.

D'après d'autres récits, ce sont les druides qui passaient de maison en maison et réclamaient des offrandes pour Samhain, le seigneur de la mort. En cas de refus, ils proféraient des malédictions sur les gens et leur maison. Pour éclairer leur chemin, ils portaient des navets évidés et découpés en forme de visages à l'intérieur duquel brûlait une bougie.

Nous trouvons donc dans ces divers récits les sources de l'actuel Halloween: ce sont les enfants qui prennent la place des morts, des fantômes et des druides. Ils passent de maison en maison pour exiger un cadeau (le «trick or treat»), «un petit cadeau ou on vous fait une farce»). Les courges ont remplacé les navets depuis deux siècles, et la divination «bénéficia» d'un regain d'intérêt et de consultation à cette époque de l'année.

Entre-temps, principalement durant le premier millénaire de notre ère, alors que le christianisme s'implantait partout en Europe - souvent par force - l'Église eut l'idée de «récupérer» cette fête païenne et de l'associer à une fête chrétienne, ceci afin d'amadouer les populations christianisées en surface, mais qui

Que signifie donc tout

cet appareil pour le moins ambigu?

Il faut rechercher le sens de cette fête dans son histoire, très ancienne puisqu'elle remonte au temps des Celtes, plusieurs siècles avant Jésus-Christ. À cette époque, les druides dominaient les sociétés celtes (surtout en Gaule, en Irlande et en Grande-Bretagne) dans presque toutes les sphères d'influence: ils étaient à la fois prêtres-sacrificateurs - il leur incombait donc de régler les rapports des humains avec l'Autre Monde - devins, satiristes, vates (médecins), juges, spécialistes des sciences physiques, éducateurs et enseignants de la jeunesse; ils dominaient même le pouvoir politique et militaire puisque c'est eux qui fixaient les règles du jeu, déterminant les candidats, châtiant le cas échéant. Le cumul de plusieurs de ces fonctions n'était pas interdit.

Les druides organisaient les fêtes du calendrier annuel, et en particulier celle qui marquait le nouvel an, soit précisément la nuit du 31 octobre au 1er novembre. C'était l'une des fêtes les plus importantes de l'année, celle qui célébrait le dieu païen Samhain, le Seigneur de la mort. On célébrait ainsi la fin d'une année et le début de la suivante, qui commençait par un temps de «mort»: les feuilles mortes qui finissaient de tomber, l'hiver, les ténèbres grandissantes, les jours qui raccourcissaient. On croyait aussi que cette nuit de «passage» était le temps où le «voile» entre le monde physique et le monde spirituel était le plus fin, le plus aisément franchissable. C'est ainsi qu'on pensait que les morts revenaient visiter le monde des vivants, et que les pouvoirs occultes, la divination en particulier, étaient plus forts et plus fréquents.

# et CARNAVAL:

me



Alain Kreis

## Le carnaval

Cette année, dans un canton de Suisse romande, les médias ont commenté le carnaval en usant des termes suivants: «sortilèges abominables», «incantations à faire dresser les cheveux sur la tête», «magie noire», «prenez garde aux envoûtements de cette fin de semaine», etc.

Bien que ces paroles aient été écrites au premier degré, il est judicieux de se poser les questions suivantes: l'invocation de telles réalités spirituelles est-elle anodine? Se déguiser en diable ou en sorcière, est-ce si inoffensif?

La période de carnaval commence en général avec l'Épiphanie (le 6 janvier) et finit le Mercredi des cendres (entre le 4 février et le 10 mars) qui marque l'entrée dans le carême. Présent surtout dans les pays catholiques, le carnaval précède la période d'abstinence et de privations du carême. C'est ainsi que l'on explique l'origine du mot «carnaval», qui nous vient de «carne levare», mot latin médiéval signifiant «enlever la viande». Le Mardi Gras, la veille du Mercredi des cendres, est la dernière occasion de faire ripaille.

### Origines historiques

Les diverses coutumes carnavalesques ont une origine ancestrale visible et liée aux saisons. On célébrait la fin de l'hiver et le début du printemps. L'usage des masques était une défense contre les puissances hostiles et diaboliques pour assurer la fertilité de l'année nouvelle.

On trouve déjà des traces du carnaval dans la tradition babylonienne. Chez les Égyptiens, on célébrait des rites en faveur de la fertilité et en l'honneur de diverses divinités païennes. Les Romains et les Grecs adoraient particulièrement Bacchus, le dieu du vin. Dans l'Empire romain, dans les premiers jours de janvier, un homme du peuple était nommé «Prince du Carnaval» et, en grande pompe, il conduisait une procession sur un «char naval»; sur ce char étaient placées des images de divinités, des statues nues et des filles à l'esprit licencieux. Elles chantaient des chansons vulgaires et le tout incitait à une vie lascive et débridée, particulièrement le soir, quand le vin coulait en abondance. Pour un chrétien de l'époque, il était impensable de participer à de telles manifestations (200 à 300 ans après J.-C.).

Avec la conversion de l'empereur Constantin, qui déclara le christianisme religion d'État, le carnaval

fut déclaré «habitude païenne» et disparut, pour réapparaître plus tard au sein de l'Église catholique. Au début, l'Église s'opposa fermement à ces coutumes, mais à la fin elle dut accepter un compromis: seul celui qui allait accomplir les quarante jours de carême avant Pâques pouvait prendre part aux festivités.

### La fonction des masques

Chez toutes les populations archaïques, porter un masque équivalait à être possédé par un esprit de l'au-delà ou à s'en protéger. Il y a moins d'un siècle, dans les provinces reculées, on croyait fermement que des âmes de trépassés se mêlaient aux jeunes gens masqués, dont certains risquaient d'être entraînés dans «l'autre monde». Ces légendes de fantômes remonteraient au néolithique. Selon les coutumes d'alors, fécondité et fertilité étaient attribuées à des réincarnations d'âmes. En se masquant et en se déguisant - comme on pensait que tout était inversé dans l'au-delà, on mettait même ses vêtements à l'envers - les gens invitaient les esprits à venir visiter leur village. Ils leur donnaient la possibilité, à travers eux, de faire ripaille, ils les engageaient à rendre généreusement les largesses reçues.

Si ces croyances ancestrales ont progressivement disparu, les festivités traditionnelles du carnaval restent empreintes de rituels mythiques. Deux personnages légendaires bien connus en révèlent l'arrière-plan initiatique: Arlequin incarne le débordement vital de l'au-delà, ses splendeurs et ses richesses. Pierrrot représente un garçon qui, s'étant masqué, a été entraîné dans l'autre monde. Il y a laissé son âme, d'où son air naïf, absent et sa mine fantomatique.

L'expression carnavalesque varie selon les pays, révélant les travers, les hantises, les fantasmes locaux. Partout elle présente cependant un caractère occulte marqué.

C'est un jeu dangereux que de s'identifier à ces modèles - même sous prétexte de s'amuser - et de s'ouvrir à un monde spirituel qui n'est pas neutre.

Sensualité exacerbée, permissivité, licence, superstition, magie, évocations démoniaques, tout cela trahit clairement le caractère profond du carnaval, sous quelque latitude qu'il se déroule.

«Ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les», nous dit la Bible (Eph. 5, 11).

Carnaval et vie chrétienne authentique ne peuvent décidément pas coexister.

«N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement» (1 Jean 2, 15-17).

continuaient leurs anciennes pratiques de fêtes. Ils déplacèrent donc une commémoration des anciens héros de la foi, souvent des martyres appelés saints, du 13 mai au 1er novembre. C'est donc devenu la Toussaint, la fête de tous les saints, précédé la veille par Halloween (mot anglais dérivé de «all saints on all holy eve»).

### Que penser de cette fête en tant que chrétiens?

Cela paraît assez évident! Voulons-nous vraiment envoyer nos enfants dans un ancien rituel idolâtre païen où ils symbolisent les esprits des morts, des démons et des sorciers? D'autre part, qu'apprennent-ils à ce jeu-là?

- La manipulation par des menaces, l'apprentissage de la corruption par un cadeau, une attitude égoïste. Pas vraiment une éducation chrétienne!

Il faut aussi savoir que les déguisements et masques peuvent être utilisés par des gens pour faire du mal en toute impunité - puisqu'on ne les reconnaît pas; il est très difficile de connaître l'ampleur de ces phénomènes (vengeances, vandalisme, disparition d'enfants, sacrifices d'animaux, voire d'humains) et de savoir si ces «rumeurs» sont sous- ou surfaites. Je vous laisse avec quelques questions:

- Qu'est-ce qui a permis la réimplantation des fêtes païennes dans nos sociétés?
- Quelle sera mon attitude et celle de ma famille en automne prochain? Comment vais-je préparer mes enfants à être différents des copains lors de cette fête?

L'organisation les CD prévoit une BD sur et pour Halloween. Disponible auprès de A. Kreis, Gd-rue 5, CH-1162 St-Prex



# *Obsédé par le trésor caché du pirate*



**Thomas Brunner**  
(avec un sextant,  
et un compas pour  
la navigation).

En feuilletant un magazine spécialisé, Thomas Brunner, cuisinier, trouva un jour la reproduction d'une carte au trésor. Il lut qu'aucun homme n'avait jamais pu la déchiffrer. Fasciné, il se mit alors en tête de découvrir son sens caché, coûte que coûte.

Il commença à passer tout son temps libre dans les bibliothèques, à la recherche du moindre indice. Durant une année, il suivit des cours de navigation en haute mer, il navigua des milliers de milles marins et obtint un brevet de navigation côtière. Lui qui n'avait jamais touché un ordinateur, il s'acheta un PC et un carnet de route. Il dévora de nombreux livres sur la navigation, la chasse au trésor et les pirates.

Dans sa recherche minutieuse, il trouvait des éléments apparemment insignifiants qui lui permettaient de reconstituer la carte de la région côtière mystérieuse. Il saisit par informatique toutes ces données, les visionna, les recoupa et les compara avec des cartes maritimes anciennes. Au bout de huit années de recherche, il touchait au but. Brunner s'adjoignit les services d'une entreprise maritime, conclut les contrats nécessaires et partit pour Chypre. Mais l'expédition fut un fiasco total. Profondément déçu, il décida de tout abandonner.

Mais trois semaines plus tard, il retournait à l'objet de sa passion. Il vérifia ses recherches et décela son erreur; le but de son prochain voyage serait une petite île de l'Atlantique, où tout semblait indiquer qu'elle mènerait au trésor. Il était sur la bonne voie... Deux jours avant son voyage de retour, il découvrit sur la côte une petite vallée abandonnée, entourée de rochers. Ce paysage, qui avait dû être idyllique, dégagait en fait une atmosphère lugubre. Des mains inconues avaient sculpté des grimaces diaboliques sur les rochers. Pour les indigènes, ce lieu devait avoir une connotation macabre; en tout cas, aucun chemin n'y conduisait. Brunner sentit l'adrénaline monter dans ses veines. En étudiant la piraterie, il avait appris à déchiffrer les signes des pirates. Les regards des sculptures, des signes taillés dans les rochers, la position du soleil, les points cardinaux, tout semblait le conduire vers un trésor. Il descendit dans la vallée. Il n'y avait pas âme qui vive.

Le soir-même, il trouva trois pierres coniques renversées, pointant toutes dans la même direction. Fébrilement, il commença à creuser. Il découvrit alors une tête de pirate taillée dans la pierre, recouverte de boue. «Je dois la laver», pensa automatiquement Brunner. Puis il releva la tête et vit, un peu plus loin, un étang artificiel. Il réfléchit à toute vitesse: «Si on cassait le barrage et que l'eau s'écoulait, la tête du pirate pourrait être rincée et...peut-être que je découvrirais un autre signe, ou même le trésor?»

A l'aide de son couteau de poche, il commença à détruire le barrage. La nuit était tombée, il n'avait encore rien trouvé, rien mangé, rien bu. Ses pensées vagabondaient, il connaissait les nombreux échecs des chercheurs de trésors; certains avaient connu des fins tragiques... Brunner connaissait les traditions des pirates, qui recouraient à des démons pour garder leurs trésors. Des vautours volaient dans la vallée et poussaient des cris inquiétants. Les nerfs du marin craquèrent. Il s'enfuit dans la nuit, la peur au ventre. Le lendemain, il regagnait la Suisse, envisageant de retourner sur l'île avec les outils nécessaires, et, surtout, en étant accompagné.

Dès son retour, il commença à interroger le pendule afin d'élucider les derniers mystères de son plan du trésor. Tout allait très vite, comme si une voix intérieure lui chuchotait les réponses aux questions les plus difficiles. Une nuit, vers 2h00 du matin, il était assis devant son ordinateur, comme cela lui arrivait souvent. Alors qu'il progressait dans ses recherches, quelque chose survint qu'il ne pouvait maîtriser: une série de reflets compliqués dessinèrent le profil d'une figure satanique. Parallèlement, tout s'éclaircissait avec une facilité déconcertante; mais chaque nouvelle combinaison l'amenait toujours à la même syllabe: «sat» (pour Satan). Brunner avait connaissance de pactes sataniques conclus par certains pirates. «Son» pirate n'était vraisemblablement pas une exception. Il s'était fermement dit: «Je cherche des trésors, le reste ne m'intéresse pas». Mais la syllabe «sat» apparaissait dans chaque nouveau déchiffrement... Tout à coup, Brunner ressentit un coup dans son dos. Ses cheveux se dressèrent sur la tête. Il sentit la présence de quelqu'un derrière lui. Sans se

retourner, il éteignit l'ordinateur, se jeta sur son lit et enfonça son visage dans l'oreiller.

A partir de cette nuit-là, il commença à entendre des voix intérieures inconnues qui le tourmentaient: «Jette-toi en bas de la fenêtre, est-ce que ta vie a encore un sens? Tu es à bout!». Des pensées meurtrières le travaillaient: «Poignarde ton amie, après, cela ira mieux pour toi». Brunner rangea ses couteaux dans un endroit difficile d'accès. La nuit, quand il fermait les yeux, il voyait des démons. Quand il ouvrait les yeux, les figures étaient toujours là. Durant des semaines il vécut l'enfer.

Dans sa détresse, il appela une femme de l'Armée du Salut qu'il connaissait. Elle pria avec lui au téléphone. Cela lui faisait tellement de bien qu'il essayait par tous les moyens de prolonger la conversation. Surtout, ne pas se retrouver seul... A un moment donné, cette femme lui recommanda de se tourner vers un responsable de relation d'aide. Il se rendit chez un homme qui lui expliqua la réalité des puissances des ténèbres et, avec l'accord de Brunner, il pria pour une libération.

Aujourd'hui, deux ans après cette expérience, Thomas Brunner est chrétien et membre d'une paroisse. Il a retrouvé la joie de vivre. Sa carte de trésor est détruite, les informations effacées. Lorsque des images du passé le poursuivent, ce qui arrive parfois, Thomas reprend contact avec son conseiller.

# L'ATTRACTIF

# L'INVISIBLE

Recherche risquée entre vérité et duperie

**Margaritha Staudenmann a pratiqué l'ésotérisme pendant dix ans. Aujourd'hui, elle déclare publiquement sa foi en Jésus-Christ et elle a un cabinet de consultation en thérapie du comportement à Berne.**

**Stefan Goldbach**

**L'ésotérisme progresse. Qu'a-t-il donc de si fascinant?**

L'ésotérisme permet de percevoir davantage d'éléments que nos cinq sens. Et chacun se passionne pour quelque chose; l'un est fasciné par la méditation, un autre s'enthousiasme à propos de l'énergie, un troisième veut atteindre un niveau de conscience plus élevé. Chacun découvre un domaine dans lequel il veut se développer.

**Que voulez-vous dire par «se développer»? S'agit-il de se servir d'une puissance surnaturelle pour atteindre ses propres objectifs et désirs?**

Cela concerne surtout le spiritisme, qui est une forme d'occultisme assez extrême. Mais la plupart des personnes engagées dans des pratiques ésotériques ignorent, du moins au début, qu'il existe des esprits. Elles sont convaincues qu'elles ont affaire à des forces divines. Elles veulent découvrir leur Moi. Le train-train quotidien ne les satisfait pas, elles veulent entrer dans une relation énergétique avec le cosmos et se développer en un être plus élevé (de l'Homo sapiens à l'Homo noëticus)\*.

**La plupart des adeptes de l'ésotérisme ignorent l'existence d'esprits au début de leurs expériences. Ils sont convaincus d'avoir affaire à des forces divines.**

**Que signifie devenir «un être plus élevé»? L'on ne devient pourtant pas plus fort, ni plus sain, ou plus constant...**

Voici précisément le cœur du problème. C'est vrai qu'on le devient. L'adepte de l'ésotérisme découvre les qualités de l'Être de manière nouvelle; il apprend à s'écouter et refuse de se laisser mener par la fébrilité. Il veut «être» et non pas seulement «fonctionner». Et si une personne s'ouvre consciemment à cette forme de potentiel surnaturel, elle vit une stabilité psychique, une santé et une constance, du moins pour un certain temps.

**Le tableau est-il si positif?**

Dans un premier temps, oui. Mais peu à peu, on se sent prisonnier et troublé, et on commence à aspirer à quelque chose de plus. Il faut constamment être attentif aux flux d'énergie cosmique, pour ne pas les stopper. Il faut parallèlement toujours se recharger de bonne énergie, sinon on court le risque de retomber dans son propre dé-

veloppement. Dans l'ésotérisme, l'homme n'est jamais assez bon. Il doit accomplir une performance psychique.

**Pourquoi la foi chrétienne ne fascine-t-elle donc pas davantage? Dieu est le créateur du cosmos, Il détient donc la plus grande puissance et chacun peut venir librement à Lui...**

C'est une question à laquelle je réfléchis de plus en plus. C'est intéressant: Jésus ne veut apparemment pas que notre foi dépende des signes et des miracles, mais que nous croyons même lorsque nous ne ressentons rien et que nous ne voyons rien. Voici le point central: la foi est davantage qu'un sentiment. Aujourd'hui, de plus en plus de chrétiens ont besoin de ressentir quelque chose pour croire. Mais lorsque Jésus dit: «Je suis avec vous tous les jours», il est là, même lorsque nous ne ressentons pas sa présence.

**Oui, mais Jésus a aussi guéri. Mais cela arrive trop rarement parmi les chrétiens pour convaincre des personnes en recherche de la puissance de Dieu. Tirons une comparaison: un homéopathe soigne et il s'ensuit, comme vous l'indiquez vous-même, une amélioration physique. Un maître spirituel crée le contact avec le monde invisible et quelque chose se passe... mais un chrétien ne peut jamais forcer le Saint-Esprit à intervenir. Sommes-nous donc, nous chrétiens, en position de lutter à armes égales?**

La fascination de la foi chrétienne est totalement différente de la fascination de l'ésotérisme. Dans l'ésotérisme, on veut voir des signes et des miracles. Puis l'on croit que «si ça fonctionne, ça doit être bon et divin». Mais on ne pense jamais au fait qu'une force surnaturelle est intervenue, et que la puissance qui se cache derrière réclamera son prix par la suite. Pourtant, Jésus dit que nous ne devons pas nous engager avec des forces invisibles, mais l'adorer en esprit et en vérité. Puis notre esprit est renouvelé par le Saint-

\*Homo noëticus = homme doté d'une conscience plus élevée qui, selon les représentations du Nouvel Age, formera l'Ere du Verseau.



Margaritha Staudenmann

Esprit, ce qui crée une relation avec Dieu; ainsi, nous plaçons la Parole de Dieu au-dessus de nos sentiments. Il peut arriver que l'on ressente physiquement l'action du Saint-Esprit, mais cela n'est pas impératif et il ne faut pas croire qu'une personne qui vit cela a plus de foi qu'une autre. C'est pourquoi la fascination de la foi chrétienne est une relation d'amour avec Jésus, et non pas un deal «un signe contre un engagement».

**Les guérisons surnaturelles sont-elles vraiment aussi secondaires? Prenons Pierre et Paul... Des malades furent guéris dans leur entourage par des étoffes humides de transpiration, et même simplement par de l'ombre. Si ceci ne figurait pas explicitement dans la Bible, nous attribuerions ce genre de phénomènes au royaume de la magie. Est-ce donc une fausse attitude que de s'attacher à des guérisons surnaturelles?** Non, absolument pas. Mais la situation en Suisse est différente de celle de l'empire romain au temps de Paul et Pierre. Chez nous, le cancer de l'âme est prédominant. La dépression est le premier mal dans notre pays. La dévalorisation de soi et l'orgueil viennent à la deuxième place, et la volonté de pénétrer le monde surnaturel à la troisième. Ensuite seulement viennent les maladies physiques. Dans notre société, nous faisons tout pour être en bonne santé physique, mais nous nous accommodons au fait que notre âme se pervertit com-

**Ce que l'on recherche dans l'ésotérisme, ce sont des signes et des miracles. Une fois qu'on les expérimente, on croit que «si cela a fonctionné, ça doit être bon et divin.»**

plètement parce que nous transgressons les directives de Dieu. C'est de la pure idolâtrie. Notre ego prime sur le reste, tout doit le servir et nous n'admettons même pas que nous nous vouons à l'idolâtrie.

Dieu est à l'œuvre dans notre culture. Mais pour que le Saint-Esprit puisse agir à nouveau puissamment, nous devons désirer de tout cœur revenir à la sainteté.

Dans certains continents, surtout en Afrique et en Asie, les gens pratiquent l'idolâtrie de manière tout à fait consciente. Ils croient aux esprits et ils appellent même les démons par leur nom! Si ces gens entendent l'Évangile et se convertissent, le Saint-Esprit opère souvent des guérisons physiques instantanées. Nous, en revanche, nous exi-

geons une guérison physique, mais nous ne sommes pas prêts à renoncer à notre égocentrisme et à la réalisation de notre ego. C'est pourquoi nous n'allons pas «gagner» des personnes pratiquant l'ésotérisme

simplement par des guérisons surnaturelles, mais avant tout par notre disposition à laisser Dieu guérir une âme corrompue.

**«La guérison de l'âme», est-ce le message que les chrétiens doivent utiliser pour aller à la rencontre des adeptes de l'ésotérisme?**

Bien entendu. L'ésotérisme provoque, à la longue, une aspiration à la mort, qui est considérée comme le seuil d'une vie prochaine où l'on se sentira mieux. Mais comme on ne sait jamais si l'enseignement de la réincarnation tient ses promesses, cela conduit à la dépression.

En outre, un adepte de l'ésotérisme ne peut pas accepter la devise de vie humaniste, selon laquelle «tu passes 80 ans sur terre, retires-en le meilleur. Ensuite, tout est terminé». Les humanistes se considèrent comme des «êtres raisonnables». C'est à eux que l'on doit l'assurance vie, l'AVS, la caisse maladie, etc. Malgré les apparences, il s'agit pourtant d'une mentalité «No future». Chacun sait qu'il doit mourir. L'homme est ainsi créé qu'il est conscient qu'il existe davantage que le manger et le boire. Mais si on lui ôte l'espérance spirituelle, il ne faut pas s'étonner qu'il devienne désespéré. Tout cela mène inévitablement à la dépression.



**Et vous, personnellement, comment redonnez-vous l'espoir aux personnes qui sont dans l'ésotérisme?**

Je vais toujours les chercher exactement là où elles en sont. Lorsque quelqu'un vient me voir dans mon cabinet et me raconte ce qu'il a vu et vécu dans le monde invisible, je prends cela au sérieux et ne dis jamais: «Vous vous êtes seulement imaginé toutes ces choses. Vous savez, c'était une altération psychique de votre cerveau causée par des processus chimiques.» J'ai moi-même vu des esprits en Thaïlande.

Je demande donc au client où il en est dans l'ésotérisme. La plupart du temps, ces personnes deviennent alors honnêtes et très ouvertes. Ensuite, je leur explique toujours que nous, hommes, n'avons jamais réussi à créer l'harmonie sur cette terre, malgré tous les efforts entrepris (l'harmonie est en effet ce que recherchent les adeptes d'ésotérisme). Ensuite, je leur explique ce que Jésus dit sur les combats et ce qui se passe dans le monde invisible. Je leur dis bien ce que Jésus dit, et non ce que la «chrétienté» dit. Ce sont aussi des paroles qu'ils peuvent relire par la suite. Les adeptes de l'ésotérisme sont des personnes instruites et cultivées; elles sont méticuleuses et veulent savoir dans le détail qui dit quoi et qui fait quoi dans le monde invisible. C'est alors que l'Esprit de Dieu commence à agir dans leur vie, avant même que cela ne se remarque de l'extérieur.

**D'où vous vient cet amour pour les adeptes de l'ésotérisme?**

J'ai dit à Jésus: «Je veux les voir comme toi tu les vois». Et le Saint-Esprit me révèle toujours la nature de leurs souffrances, et là où leur âme s'est pervertie. Pendant l'entretien, je leur demande si ce que je «reçois» correspond à leur situation. Il est intéressant de noter que la plupart des personnes versées dans l'ésotérisme deviennent alors très honnêtes et disent tout ce qu'elles ont déjà fait: utilisation d'un pendule, consultation d'un médium ou d'un guérisseur, etc. Et, au fur et à mesure qu'elles se dévoilent, je remarque que mon cœur éprouve une compassion grandissante à leur égard.

**J'explique aux adeptes de l'ésotérisme ce que Jésus dit sur les combats et la réalité du monde invisible. J'ai bien dit ce que le Christ dit, et non ce que la chrétienté dit.**

**Les chrétiens aspirent aujourd'hui à constituer des groupes de travail pour presque tout. Ne serait-ce pas le moment de se fixer comme objectif d'atteindre les personnes pratiquant l'ésotérisme?**

Devrions-nous, dans le monde chrétien, tout entreprendre à grande échelle? Je ne le pense pas, mais c'est un avis tout à fait personnel. Nous devons de plus en plus atteindre les gens là où ils évoluent dans la vie quotidienne, donc dans le cadre de petits groupes, de cellules de maison et de l'église locale. Nous devons bien sûr informer sur l'ésotérisme, mais je ne crois pas qu'il serait bien d'organiser de grandes rencontres «pour les adeptes de l'ésotérisme». Ces dernières peuvent peut-être enthousiasmer les gens à changer de

voie, mais il s'ensuit un vide et il serait d'autant plus grave.

**Les adeptes de l'ésotérisme sont des personnes très instruites. Elles veulent savoir de façon détaillée, qui est qui et qui fait quoi dans le monde invisible**

**Est-ce que les communautés chrétiennes sont prêtes pour cette tâche?**

Je remarque, dans les églises qui grandissent aujourd'hui, que nous avons été occupés, pendant quelques années, à recevoir la guérison de blessures entre parents et enfants, au sein du couple, sur le lieu de travail, etc. Après cette phase de guérison, nous pouvons dépasser nos propres problèmes, et nous intéresser à notre prochain. Il s'agit, dans cette optique, de s'équiper de manière à devenir des colonnes solides dans la vie des églises. Nous devons devenir stables pour les gens qui se convertissent, afin de pouvoir les recevoir. D'autre part, nous devons veiller à ne pas nous faire ravir notre joie en Jésus et à la montrer, même si l'idolâtrie augmente. La vraie joie frappera en effet encore plus à l'avenir qu'aujourd'hui.





# la puissance spirituelle du sang de Jésus



Jésus-Christ, à la fois homme et Dieu, a enduré les douleurs les plus extrêmes, afin d'ouvrir à nouveau l'accès à Dieu pour tous les hommes.

## Peter Höhn

A l'occasion d'une semaine de recueillement et de prière, Dieu m'a rendu tout à nouveau attentif à la puissance spirituelle du sang de Jésus-Christ.

### Valeur du sang dans la Bible

Le sang revêt une importance spirituelle centrale dans la Bible, qui échappe à notre compréhension innée. Le sang est porteur de vie. «La vie est dans le sang» (Lév. 17, 11). Tous les sacrifices de l'Ancien Testament démontrent que presque toutes choses peuvent être purifiées par le sang. Ils mettent également en avant le fait qu'à défaut de sang sacrifié, il n'y a pas de pardon (Héb. 9, 22). Les sacrifices d'animaux mentionnés dans l'Ancien Testament n'étaient encore que des préfigurations du sacrifice rédempteur du Christ.

Le Nouveau Testament montre que le pardon des péchés et une nouvelle vie dans la communion avec Dieu ne sont possibles que par le sang versé par le Christ. En dehors du sang de Christ, pas

de communion avec Dieu, ni de dignité divine restaurée.

### Le sang de Jésus contient la vie et la restauration

Bien que je connaisse ces vérités depuis longtemps, elles m'ont à nouveau interpellé. Prendre conscience de ne pouvoir en rien contribuer à mon salut, me gênait m'humiliait quelque peu. Plus tard, dans la même semaine, Dieu me parla par un rêve: je me voyais à la place du Christ, cloué sur une croix, en compagnie de brigands subissant le même sort sur des croix voisines de la sienne. J'étais incapable de me sauver moi-même. En pareille circonstance, la question n'est pas de savoir quelle est ma part de responsabilité, mais si j'accepte l'aide qui m'est proposée, en l'occurrence le vin et l'huile du Samaritain (une image pour le sang de Jésus et de son Esprit saint). Tout à coup, j'ai compris: le sang de Jésus a coulé, la vie spirituelle est là, à disposition de ceux qui le veulent bien; ils peuvent l'accueillir. Ni mon

bien-être, ni mon sérieux, ni mes performances religieuses, pas plus que ma volonté n'apportent la vie et l'aide, mais seul le sang de l'Agneau, Jésus-Christ.

### Convergence de l'ésotérisme et de l'Évangile

L'ésotérisme et l'Évangile ont cela en commun qu'ils veulent étancher la soif de guérison et de vie de l'être humain. Alors que l'Évangile veut éveiller l'être humain à une relation avec Dieu, la grande majorité des pratiques ésotériques revêtent un caractère plutôt soporifique. Si elles conduisent l'être humain à la détente, leur but est de les attirer vers un sommeil spirituel, qui aboutit à la mort spirituelle. Cet état de léthargie est d'ailleurs très largement répandu au sein de notre société contemporaine. Il semble même que cette paralysie et cette fatigue touchent en certains lieux les églises chrétiennes. Un ami m'a rapporté un témoignage parlant à ce sujet. En effet, pris d'une fatigue pesante, plusieurs jours d'affilée, il a essayé de faire une cure de sommeil pour se «refaire une santé», sans succès. C'est au cours d'un temps de prière qu'il a reçu cette pensée: «esprit de religiosité morte et de sommeil». En proclamant la puissance du sang de Christ, cette fatigue a disparu instantanément.

### Des églises vides du sang de Christ

Aujourd'hui, on peut dire que la signification du sang de Christ marque de moins en moins de personnes. Aujourd'hui, soit on parle du «tout bénédiction» ou, à l'autre extrême, on passe sous silence ce sujet. N'est-ce pas justement pour cette raison que certaines de nos églises sont vides du sang de Christ? Le secret de la puissance du sang de Christ mérite d'être redécouvert. Ce n'est que sur cette base qu'il est possible de vivre une réconciliation avec Dieu. Et ce n'est que par cette force que nous pouvons surmonter la paralysie spirituelle de notre pays.

### Le sang de Christ est la base de la grâce divine:

- Pour recevoir le pardon des péchés et de la culpabilité (Eph. 1, 7; Col. 1, 20)
- Pour expérimenter la libération de liens occultes, de malédictions ou de démons (1 Pi. 1, 18-19; 2, 24)
- Pour être purifié de sentiments de culpabilité et de souvenirs (Héb. 9, 14)
- Pour nous permettre de vivre la justice divine (1 Jean 1, 7-9)

- Pour accéder à la liberté de vivre la prière, la communion avec Dieu (Héb. 10, 19-22)
- Pour vivre la guérison et croître dans le ministère de prêtre (Apoc. 1, 15)
- Pour résister à l'ennemi (Apoc. 12, 11)
- Pour expérimenter une plus grande part de la Seigneurie de Dieu et de sa présence (Jean 6, 53-57).

### L'esprit répond au sang

Ce ne sont pas nos efforts, mais le chemin vers la grâce divine, ouvert par le sang du Christ, qui nous conduira vers un réveil spirituel en Suisse, en France, en Europe. Cela signifie par exemple aussi vivre la Sainte Cène dans une dimension de reconnaissance nouvelle. Les pères du réveil du début de ce siècle ont compris et reconnu la relation entre les dons du Saint-Esprit et le sang du Christ. Charles Wesley écrivit l'hymne suivante, au XVIII<sup>e</sup> siècle déjà: «L'esprit répond au sang». C'est une réelle conversion que d'apprendre du sang de Christ, sans dévier dans une magie non biblique. Le sang de Jésus est en effet un des thèmes les plus combattus par Satan. Raison de plus pour que dans notre vie personnelle, dans notre église, nous découvriions à nouveau la signification du sang de Jésus. Et que nous la mettions en pratique.



# LES FRUITS D'UNE PRIÈRE PLEINE DE FOI

Etienne Rochat



Genève au bord du Lac Léman.


## L'opération Josué

L'opération Josué consistait en une planification stratégique de la prière et de la louange d'intercession en faveur des quarante-cinq communes du canton de Genève. Tous les deux mois, pendant quatre ans, les chrétiens se sont réunis pour prier pour chacune de ces communes, dans des soirées de louange ou en plein air, sur le lieu des communes.

Ainsi, toutes les mairies, les écoles, les enfants, les Eglises et les autorités ont bénéficié de ce temps de prière intense, proclamant la grâce de Dieu en faveur de notre pays.

Des sujets de prières plus spécifiques ont été exaucés: un centre connu pour ses pratiques sataniques a brûlé une semaine après notre prière; une secte qui cherchait à s'implanter n'a pas obtenu de permission; le congrès de l'occultisme à Palexpo a décidé de changer de lieu à cause des «ondes négatives» (nous avons décidé de prier aux quatres coins du bâtiment),...

Au travers de ces expériences, nous avons pu voir la main de Dieu et parfois de manière très concrète le résultat de notre intercession. Dieu est puissant!



Comment expérimenter personnellement

# la présence surnaturelle de Dieu

**Fredy Staub**

Pasteur, responsable de l'équipe d'évangélisation de Campus pour Christ.

Le monde visible tel que nous le percevons ne constitue qu'une petite partie de la réalité. Le monde principal, la véritable réalité, c'est le monde invisible du Créateur; il est bien plus réel et beaucoup plus influent que nous ne l'imaginons.

Notre opinion et l'importance que nous attribuons aux textes bibliques peut varier. Toutefois, il est une réalité que nul ne peut occulter: la Bible, le livre le plus répandu au monde, parle beaucoup de l'action invisible et surnaturelle de Dieu. L'Ancien Testament nous révèle par exemple que Dieu a donné, de façon surnaturelle, de la nourriture à un peuple qui a vécu dans le désert durant des décennies. De façon toute aussi surnaturelle, il a dirigé ce même peuple durant la journée par une colonne de fumée, et pendant la nuit par une colonne de feu.

D'autres textes bibliques racontent comment des femmes et des hommes ont prédit des événements qui se sont déroulés tels qu'ils avaient été annoncés.

Le Nouveau Testament nous apprend que Jésus-Christ guérissait les gens de façon miraculeuse: des aveugles ont recouvré la vue, des muets se sont mis à parler, des sourds à entendre, et des morts sont revenus à la vie. A plusieurs reprises, Jésus a multiplié des aliments. Il connaissait le passé des gens jusque dans les moindres détails, et ce, sans qu'on ne Lui rapporte des informations.

Tout au long de l'histoire de l'Eglise et jusqu'à ce jour, de telles expériences surnaturelles ont été vécues par des chrétiens convaincus. Je peux d'ailleurs témoigner à titre personnel de l'action surnaturelle de Dieu; lors d'un accident de la route, je me suis retrouvé à deux doigts de la mort. En effet, un pilier métallique avait pénétré ma tête détruisant une grande partie de mon cerveau. Les médecins ont commencé à m'opérer, mais ils se sont vite arrêtés devant l'ampleur des dégâts. Ils ne me donnaient aucune chance de survie. Mes parents se sont rendus à mon

chevet, persuadés qu'ils me voyaient pour la dernière fois vivant. Mais j'ai survécu! Les médecins ont alors pronostiqué que les membres inférieurs de mon corps resteraient à jamais paralysés. Et pourtant, mon hospitalisation n'a duré que quatre semaines; lorsque j'ai quitté l'hôpital, mon corps fonctionnait à nouveau normalement, et ce, jusqu'à ce jour. Des chrétiens convaincus ont prié durant le temps de mon hospitalisation. Avez-vous aussi expérimenté des interventions surnaturelles de Dieu? Ce témoignage vous rappelle peut-être une situation où des phénomènes inexplicables se sont produits. Peut-être vous êtes-vous déjà trouvé dans la situation où vous êtes arrivé sur les lieux d'un accident quelques instants après qu'il se soit produit - comme si un ange était passé par là et vous avait épargné. C'était probablement le cas. Ou alors, vous vous êtes trouvé un jour en crise, sans savoir comment vous en sortir. Vous avez prié et demandé de l'aide à Dieu. Et l'aide est



venue. L'intervention surnaturelle de Dieu est très variée, elle reste toujours en conformité avec la Bible, parole de Dieu. C'est Lui qui l'a inspirée. C'est pourquoi, il importe que nous approfondissions notre connaissance de la Bible pour mieux comprendre la question du surnaturel.

### **Les forces invisibles ne sont pas toujours divines**

Il existe des puissances invisibles qui ne sont pas divines; elles se sont soulevées contre le pouvoir de Dieu et leur inspiration est diabolique. Dans le texte original du Nouveau Testament, on trouve le mot grec «diabolos», qui signifie diviseur, porteur de confusion. C'est lui qui se présente comme un ange de lumière et qui apporte la confusion, là où Dieu agit. Il emploie tous les moyens pour essayer de confondre les gens, tordre et détruire la vérité.

Un matin, alors que j'entrais dans la salle des maîtres de l'école secondaire dans laquelle je donne les cours d'histoire biblique, le doyen m'a interpellé:

«Monsieur le pasteur, pouvez-vous nous aider? Nous ne savons plus que faire avec une classe d'élèves de neuvième année. Ils n'arrivent plus à se concentrer et à travailler. Ils disent qu'ils ont eu un contact avec le monde surnaturel. Et le plus invraisemblable, c'est qu'ils affirment recevoir des réponses du monde invisible.»

J'ai alors passé plusieurs heures avec ces élèves. Au cours de la discussion, ils m'ont expliqué qu'ils avaient appris, par le magazine pour les jeunes «Bravo», comment interroger des morts. Leur curiosité éveillée, ils ont voulu tester ce qu'ils avaient lu. Et ils ont immédiatement reçu des réponses. Ce qui les fascinait, c'est que les réponses reçues de l'au-delà leur parlaient de leur avenir. Ils ont même appris la date du prochain décès d'un des élèves, lequel était tombé dans une profonde dépression. Pourtant,

ces jeunes continuaient d'utiliser chaque instant libre pour solliciter toujours davantage le monde invisible. Cette expérience est très clairement diabolique, contraire à l'enseignement biblique. Le Dieu que nous présente la Bible veut le bien des gens, Il veut leur offrir la paix intérieure. Son but, c'est que nous vivions en relation avec Lui et que nous ayons la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour. La volonté de Dieu n'est pas que des personnes tombent dans la dépression suite à des expériences surnaturelles.

La Bible ne parle pas seulement de l'intervention surnaturelle de Dieu; elle nous met aussi en garde contre les forces sataniques. «Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchan-

teur, personne qui ne consulte les esprits ou dise la bonne aventure, personne qui interroge les morts, car qui-conque fait ces choses est en abomination à l'Éternel» (Deut. 18, 10).

Il est possible de dire par extension que la Bible nous met également en garde contre la lecture dans les lignes de la main, le spiritisme, l'occultisme, l'astrologie, le pendule, la magie blanche et noire. Il peut arriver que ces pratiques procurent un certain soulagement momentané, et qu'une aide et des expériences surnaturelles spectaculaires vous soient promises. Les conséquences sont cependant souvent effroyables: un déplacement des problèmes vers des dépendances psychiques, l'augmentation des angoisses et parfois des envies suicidaires.

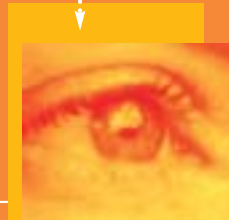
Le diable, et avec lui les forces invisibles diaboliques, minimisent l'importance



«La question de savoir où vous passerez l'éternité est infiniment plus importante que tout expérience surnaturelle momentanée, aussi belle soit-elle.»



Il importe que le centre reste au centre. Les responsables de la campagne «Zurich pour Jésus» se sont unis dans la prière à l'occasion du culte d'ouverture.



des vérités bibliques, la personne de Jésus-Christ et la nécessité de se confier en Lui. Si l'enjeu était une bagatelle, par exemple démontrer davantage de puissance surnaturelle, le Christ n'aurait certainement pas choisi de se laisser ridiculiser, insulter et crucifier à la croix. En fait, l'enjeu se situait au niveau de l'éternité: de la mienne et de la vôtre. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi l'arrivée du Christ à Nazareth a provoqué pareille résistance? Ils étaient tous contre lui: le gouvernement, Hérode, les théologiens, les prêtres, le peuple, le juge romain, et même ses disciples, qui l'ont trahi. Le diable a tout mis en œuvre pour repousser Jésus de Nazareth, le fils de Dieu. Il savait exactement qu'à la croix de Golgotha, la victoire du bien sur le mal lui échapperait. Il savait que par la mort du Christ,

tous ceux qui se confient en Lui auraient accès à la vie éternelle. Et cela, le diable ne le voulait en aucun cas! Heureusement pour chacun de nous, Jésus-Christ a persévéré jusqu'au sacrifice de la croix. Il a porté sur Lui ce que nous aurions en principe dû endurer: la séparation d'avec Dieu. Celui qui était à la fois Dieu et homme, a par son engagement créé une fois pour toutes cet accès entre Dieu et les hommes. Depuis ce moment-là, chaque individu, vous et moi, peut être en relation avec Dieu. Il s'agit donc pour nous de nous approcher de Jésus-Christ, de l'expérimenter et de suivre son chemin. Tant que Jésus-Christ et notre relation avec lui seront sous-estimés, nous ne trouverons pas ce que nous cherchons et ce dont nous avons besoin. Il s'agit là d'un élément crucial. Je peux d'ail-

leurs résumer mes études de théologie de plusieurs années en une phrase: «Ainsi, Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3, 16).

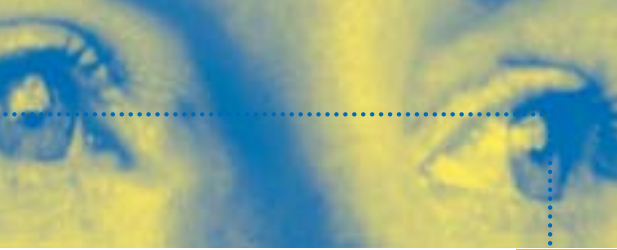
Premier constat: Dieu vous aime. Deuxièmement, on comprend mieux l'importance de Jésus-Christ. Il n'est pas venu pour réaliser des miracles surnaturels, mais pour se sacrifier, afin que nous ne soyons pas éternellement séparés de Dieu, mais que nous puissions être unis à lui, dirigés par lui, et remplis de sa présence. Un événement de cette ampleur ne saurait être banalisé.

Expérience faite, nous pouvons confirmer qu'une relation avec Jésus-Christ, et le Nouveau Testament le confirme, donne une force hors du commun. La sécurité qu'Il nous offre est bien plus profonde que celle que pourrait nous promettre un diseur de bonne aventure. Elle est en outre beaucoup plus sûre pour construire sa vie!

En plaçant votre confiance en Jésus-Christ, vous ne trouverez pas de prétendues pierres guérissantes, mais la véritable guérison de l'âme. Vous aurez ainsi accès au Dieu surnaturel, qui, comme il est décrit dans la Bible, se tiendra à vos côtés au-delà de la mort, pour toujours. Lorsque vous êtes en Jésus-Christ, plus besoin du fer à cheval porte-bonheur, du pendule, des cartes ou des lignes de la main, etc. Ce qu'il nous faut, au contraire, c'est nous approcher de Jésus-Christ avec nos peurs et nos espoirs, nos douleurs et nos joies, nos doutes et nos attentes, pour qu'Il nous montre la direction à suivre.

La planète est composée de deux royaumes invisibles: le Royaume de Dieu et celui du diable. Chacun d'entre nous appartient à l'un ou l'autre. Le Royaume de Dieu est caractérisé par la vie éternelle ici, aujourd'hui et à jamais, alors que celui de Satan l'est par la séparation éternelle d'avec Dieu.

Dès lors, on peut se poser la question suivante: que faire pour appartenir au royaume de Satan? Réponse: rien. Nous y sommes attirés sans le vouloir et sans rien faire. Autre question: que devons-nous faire pour appartenir au Royaume de Dieu? Réponse: il faut



tout d'abord savoir que le Christ a accompli ce qui était nécessaire. Pendant qu'Il donnait sa vie à notre place, Il a créé cet accès pour nous. Il veut nous pardonner, quelque soit ce qui nous sépare encore de Dieu. Il est ressuscité, et s'engage pour nous. La porte d'accès vers lui est ouverte. Deuxièmement, il est nécessaire de prendre une décision et de dire «oui» au Christ. Oui, je me confie entièrement en Lui, oui, je souhaite passer du royaume du diable à celui de Jésus-Christ.

Cette décision est impérative, que nous ayons été fortement impliqués dans le royaume du diable ou non. Troisièmement, il est nécessaire d'exprimer publiquement sa décision de vouloir appartenir à Jésus-Christ, comme le confirme Jean-Pierre: «Au moment où j'ai témoigné à d'autres personnes que je m'étais confié en Jésus-Christ, j'ai remarqué combien Dieu se tenait à mes côtés.»

Si vous vous confiez clairement en Jésus-Christ et le professez, Dieu réalisera alors le plus grand miracle: la nouvelle naissance. C'est-à-dire une nouvelle naissance dans le Royaume de Dieu. Le même Dieu qui a ressuscité Jésus-Christ des morts vous remplira toujours plus de sa présence. Il vous donnera aussi la certitude d'avoir accès à la vie éternelle.

Une nouvelle naissance est un miracle plus grand qu'une guérison physique. En effet, notre corps est appelé à passer, et les interventions puissantes de Dieu tombent bien vite dans l'oubli. Mais ce qui est acquis, c'est que lorsque vous êtes né de nouveau, comme Jésus le dit dans l'Evangile de Jean, au chapitre 3, l'Esprit de Dieu entre en vous et vous remplit de plus en plus. Et par-dessus tout, vous prenez alors conscience que rien ne pourra vous séparer de Lui, pas même la mort. N'est-il pas bien plus important de savoir où vous passerez l'éternité, plutôt que de vous attendre à une expérience surnaturelle momentanée? Si, à présent, je vous regardais dans les yeux et que je vous posais la question suivante: «Souhaitez-vous faire la plus belle expérience surnaturelle qui

L'humilité est nécessaire pour se mettre en ordre avec notre Père céleste.

«Il existe deux royaumes invisibles. Ce qui caractérise le Royaume de Dieu, c'est la vie éternelle, ici, maintenant et à jamais. Le royaume diabolique, c'est la séparation d'avec Dieu, ici, maintenant et à jamais.»



soit?», vous me répondriez certainement «Bien sûr, je le souhaite». Vous pouvez le faire. Rien ni personne ne peut vous en empêcher. Jésus est chez vous. Parlez avec Lui, Il vous entend. Laissez-le agir dans votre vie. J'ai préparé une prière que vous pouvez Lui adresser maintenant: «Je te remercie, Jésus-Christ, parce tu m'écoutes. Tu me connais entièrement, rien ne t'est caché, mon passé non plus. Je te demande pardon parce que tu m'étais jusqu'ici indifférent. Pardonne-moi pour tout ce qui me sépare de toi. Je te remets aussi les domaines diaboliques de ma vie, qui me bloquent ou dont je dépends. Purifie-moi, et rends-moi libre et heureux. Je passe consciemment du royaume de Satan à ton Royaume et te professe, Jésus-Christ. Conduis-moi, remplis-moi, forme-moi. Je suis reconnaissant de savoir que tu viens en moi maintenant et que je peux

avoir accès à la vie éternelle. Merci parce que tu ne me quitteras jamais.»

Si vous avez prié consciemment, alors Dieu vous a entendu. Si vous le Lui avez demandé, Il vous a pardonné, et habite dès à présent en vous. Peut-être que cette expérience était aussi importante sur le plan émotionnel. Les sentiments sont toutefois trompeurs. Ce qui est décisif, ce sont les faits. Les faits qui sont acquis sont les suivants: vous pouvez dès à présent vous confier pleinement en Jésus-Christ, Il vous reconstruit et vous exauce, Il vous a pardonné et vous a offert la vie éternelle.

Remerciez-le! Faites une fête! Vous avez trouvé ce que plusieurs cherchent encore, en dépensant beaucoup d'argent: être en paix avec Dieu! N'est-ce pas une raison suffisante pour se réjouir et faire la fête? Ne laissez rien ni personne vous voler ces certitudes que Dieu vous a offertes.

Si vous avez des questions, écrivez-nous simplement. Nous vous aiderons volontiers. Quoi que vous ayez déjà expérimenté avec Dieu, n'en restez pas là. Vous pouvez vivre encore bien plus avec Lui. A ce titre, permettez-nous de vous rendre attentif à quel-





ques éléments: premièrement, approfondissez la lecture de la Parole de Dieu, la Bible. Deuxièmement, soignez un contact régulier avec des personnes qui, comme vous, cheminent dans la foi. L'encouragement d'autres personnes est essentiel au développement de sa foi.

Nous vous aidons volontiers à trouver des contacts si vous le désirez. N'hésitez pas à nous écrire: pasteur Fredy Staub, Merkurstrasse 3, CH-8820 Wädenswil.



# Alpha



## désire apporter une réponse aux questions existentielles

Le cours Alpha est une occasion d'explorer la foi chrétienne d'une manière incisive, mais relax et sans engagement, ceci sur une période de dix semaines avec la possibilité d'un week-end de retraite. C'est amical, pertinent et convivial. Ce cours est largement accepté par les principales dénominations chrétiennes. Il y a certainement un cours qui se donne

près de chez vous! Pourquoi ne pas saisir cette opportunité pour discuter des questions de la vie? Plus d'un million de personnes, un peu partout dans le monde, ont suivi un cours Alpha dans des lieux aussi divers que des maisons, des églises, des universités ou des prisons.

- **Quel est le but de la vie?**
- **Que se passe-t-il après la mort?**
- **Quel rapport entre la foi en Jésus-Christ et la vie quotidienne?**

### Alpha en cinq lettres:

**A** ceux qui sont intéressés d'en savoir davantage sur la foi chrétienne.

**L**ieu d'écoute et d'échanges. Les petits groupes permettent de discuter sur tous les sujets.

**P**âtes et pizzas! Un repas convivial favorise les relations.

**H**umour et enseignements. Il est possible d'apprendre des choses profondes de la foi dans la joie et la bonne humeur.

**A**ider les uns et les autres. Alpha favorise les questions les plus diverses et aide à y répondre.

### Comment se déroule un cours Alpha?

Chaque rencontre débute par un repas léger suivi d'un exposé. Ensuite, après une pause-café, nous discutons en petits groupes sur toute question soulevée par l'enseignement.

### Ce que des personnes ont dit du cours Alpha:

«Cela m'a rassuré de savoir que Dieu m'aime personnellement, pas seulement tous les autres»

«J'ai appris à connaître le fondement de la foi chrétienne»

«Ma foi est devenue plus pratique et plus joyeuse»

«Dieu me semble plus proche et plus accessible»

Pour plus de renseignements sur Alpha près de chez-vous :

**0041.2.366.88.30**



# *Les médecines alternatives reconnues par l'assurance-maladie Controverse autour de l'homéopathie*

Plusieurs nouvelles médecines alternatives ont été reconnues par l'Office fédéral des assurances sociales. Elles viennent ainsi s'ajouter à la liste de celles qui sont déjà remboursées par l'assurance-maladie en Suisse. Depuis le 1er juillet dernier, l'assurance de base rembourse la thérapie neurale, la phytothérapie que l'homéopathie, les médecines anthroposophe et chinoise (acupuncture, massages, Qigong, etc.), la thérapie neurale et la phytothérapie. La seule condition posée par les assurances sociale est que le traitement doit être administré par un médecin qui a suivi une formation adéquate.

Une étude d'envergure nationale a été réalisée sous la responsabilité de l'économiste bâlois Dr Jürg Sommer pendant trois ans. Les auteurs de l'étude sont arrivés récemment à la conclusion que le recours croissant aux médecines parallèles ne remplace pas pour autant la médecine traditionnelle. En fait, les patients ont plutôt tendance à cumuler les différentes pratiques. L'étude estime d'ailleurs qu'il faudrait plutôt parler de médecine «additionnelle», plutôt que de médecine parallèle. Quoi qu'il en soit, ce cumul des médecines risque d'augmenter encore les coûts de la santé et non les baisser, comme le pronostiquent les adeptes des médecines alternatives.

Au-delà de la question des coûts, répercutés sur les primes d'assurance-maladie, on peut s'interroger sur les conséquences de l'introduction de médecines anthroposophes et chinoises, qui reposent sur un système de pensée ésotérique. Ces médecines recourent à des forces cosmiques qui peuvent causer des dégâts spirituels.

En dire autant de l'homéopathie est délicat, tant ce domaine est controversé parmi les médecins et pharmaciens. La question est de savoir si les effets d'une dilution, qui ne permet plus de quantifier une particule, relèvent encore de l'ordre du médical. Certains détracteurs de l'homéopathie prétendent que cette thérapie ne serait qu'un avatar des antiques potions magiques. Mais le terme de magie est-il bien approprié? Ou est-ce que les hommes-médecine des peuples anciens ont tout simplement découvert un élément intrinsèque à la Création?

Sans qu'il me soit possible de me prononcer de façon définitive, je constate toutefois qu'au cours de séances de relation d'aide, il m'arrive régulièrement de rencontrer des personnes qui témoignent d'une amélioration de leur relation avec Dieu après qu'ils aient cessé de recourir aux produits homéopathiques. Avec ma famille, nous avons fait la même expérience; après avoir renoncé à ces médicaments, le manque d'enthousiasme pour la prière et pour la lecture de la Bible a disparu.

De telles expériences personnelles ne doivent pas servir de preuve en faveur ou en défaveur de l'homéopathie. Faut-il pour autant les évacuer en parlant d'auto-persuasion ou de concours de circonstance, surtout lorsqu'ils ont tendance à se reproduire à chaque prise de produits homéopathiques?